



TELL EL-HERR ET LE NORD-SINAÏ Actualités de la recherche

sous la direction de Catherine DEFERNEZ



SOMMAIRE

AVANT-PROPOS	III - IX
ABRÉVIATIONS DES PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS	XI - XVI
TELL EL-HERR	
BALLET Pascale Remarques autour des phallus de Tell el-Herr	3 - 17
BANASZAK Aline La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité	19 - 35
CHAIX Louis Le monde animal à Tell el-Herr	37 - 55
DEFERNEZ Catherine Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide	57 - 108
QAHÉRI Sépideh Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr	109 - 115
SHAHRYARI Mitchka Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr : un exemplaire inscrit du système <i>Gerah</i> judéen	117 - 126
VALBELLE Dominique Une stèle de Sobek-Rè qui écoute les prières à Tell el-Herr	127 - 137
TELL HEBOUA, PÉLUSE ET EL-QANTARA	
ABD EL-MAKSOUH Mohamed & ABD EL-ALIM Sayed Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II. Le <i>khétem</i> de Tjarou	141 - 180
ABD EL-SAMIE Mohamed & HUSSEIN Hesham Forgotten Excavations of the Ptolemaic-Roman Cemetery at al-Qantara (Seasons 1981 and 1985)	181 - 190

CARREZ-MARATRAY Jean-Yves Retour sur l'Antinoos de Péluse	191 - 196
DIXNEUF Delphine De Péluse à al-Faramā : les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale	197 - 223
ABSTRACTS	225-227

Les études réunies dans ce nouveau numéro de la revue *NeHeT* font écho à la reprise des activités de l'équipe de la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, à l'automne 2016. Elles mettent en avant la continuité et l'avancée des travaux scientifiques des principaux acteurs de la coopération franco-égyptienne et franco-égypto-suisse établie il y a plus de vingt-cinq ans dans la région du Nord-Sinaï, et toujours efficiente à ce jour.

Malgré l'arrêt des opérations de terrain en 2011, à la suite de la révolution arabe et de la situation politique incertaine qui règne depuis dans le nord-ouest de la Péninsule – et qui empêche toujours la poursuite de plusieurs programmes –, les collaborations entre les différentes missions étrangères et égyptiennes, ayant exploré plusieurs sites de la région, se sont maintenues. Les relations étroites et pérennes établies depuis plusieurs années entre les autorités locales du Ministère du Tourisme et des Antiquités (MoTA), représentées par les inspectorats de Qantara et d'Ismailia, et les membres de l'équipe de Tell el-Herr¹, ont abouti à une reprise des activités de la mission dans la ville actuelle de Sân el-Hagar (Tanis), à l'angle nord-est du Delta (province de la Sharquiya), où est conservée aujourd'hui une partie importante de la documentation archéologique collectée pendant plus de deux décennies d'investigations sur le terrain (de 1985 à 2010), sous la direction de Dominique Valbelle, d'abord sous la tutelle de l'université de Lille 3, puis sous celle de l'université Paris-Sorbonne.

En 2015, le déplacement d'une partie du matériel depuis les magasins de l'inspectorat de Qantara-Est et de la maison de fouilles du village de Balouza vers les magasins du MoTA de Sân el-Hagar² a été décidé, en coordination et en concertation avec la commission des fouilles du Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (MEAE) et le Ministère des Antiquités d'Égypte, à l'époque l'Organisation des Antiquités Égyptiennes. Ce transfert s'est déroulé en trois étapes, en 2015, puis en 2016, sous l'autorité bienveillante des institutions égyptiennes et sous l'égide du MEAE (jusqu'en 2021), de Sorbonne-Université – faculté des Lettres et de l'UMR 8167 du CNRS Orient & Méditerranée, principaux partenaires financiers de la mission, en association, depuis 2019, avec l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (Ifao). Les institutions fédératrices de cette heureuse initiative, auxquelles la mission est hautement redevable et adresse ses remerciements, ont apporté une aide efficace et généreuse aux membres de l'équipe de Tell el-Herr en leur assurant la poursuite de leurs recherches au sein du pays hôte. La coopération

1 Cette coopération a aussi permis aux membres de la mission de continuer d'être informés de l'état de préservation des sites, les autorités locales ayant toujours assuré la protection de la zone de fouilles de Tell el-Herr.

2 Le choix des magasins des antiquités de Tanis pour un dépôt provisoire du matériel a été décidé en concertation avec les institutions égyptiennes et le directeur de la Mission Française des Fouilles de Tanis (MFFT), François Leclère (EPHE-PSL, CNRS-UMR 8546 – AOTrOC), en raison de la proximité des locaux de travail et d'hébergement de la MFFT, qui a accueilli les membres de la mission lors des deux premières campagnes d'études, en 2016 et 2017. Les membres de l'équipe de Tell el-Herr adressent aux initiateurs de ce projet leurs remerciements pour leur accueil chaleureux et leur assistance. Depuis 2018, la mission bénéficie d'une nouvelle structure logistique et de nouveaux locaux d'hébergement dans la ville même de Sân el-Hagar, également choisis en concertation avec les autorités locales.

franco-égyptienne initiée par le Dr Mohamed Abd el-Maksoud, ancien responsable au Ministère des Antiquités d'Égypte, et D. Valbelle³, en 1986 et, plus extensivement, en 1992, dans le cadre du projet archéologique de sauvetage du Nord-Sinaï, se pérennise aujourd'hui à la faveur d'une décision collective du maintien de la mission de Tell el-Herr, dans les locaux administratifs du MoTA de la ville de Sîn el-Hagar. Qu'ils soient ici remerciés pour leur appui au projet et leur soutien assuré dans la réalisation des travaux en cours.

Il nous est agréable d'exprimer notre reconnaissance aux autorités du MoTA et représentants du Comité Permanent et du Département des affaires des missions étrangères, Dr Mostafa Waziri et Dr Nashwa Gaber, qui œuvrent, chaque année, pour faciliter les démarches administratives de la mission et nous assurent leur intérêt et soutien depuis la reprise de nos activités. Leur concours a permis de mener à bien les six campagnes d'étude conduites entre 2016 et 2022⁴, dans les salles de travail mises à disposition au sein des locaux du MoTA de Sîn el-Hagar. Le bon déroulement des missions doit beaucoup aux responsables successifs de l'inspectorat et des magasins des antiquités de Tanis, Dr Metwalli Saleh, Messieurs Mohamed Aled El-Salem Mansour, Omar Hasib Omar, Qutub Mustafa Qutub et leur équipe, qui ont accepté que le projet se développe dans leurs locaux, et à qui s'adressent nos remerciements. Les représentants de l'inspectorat de Qantara et du Nord-Sinaï, Dr Hesham M. Hussein, Dr Sayed Abd el-Alim, Messieurs El-Said Abd el-Fatah Amin et Nader Galal, apportent, chaque saison, une aide efficace et dévouée aux membres de la mission. Il nous est agréable de leur exprimer notre profonde gratitude.

Le présent volume réunit onze contributions. Les études relatives au matériel archéologique du site de Tell el-Herr forment le cœur de l'ouvrage. Cependant, c'est une zone géographique (et géopolitique) plus étendue qu'explore, depuis les débuts de ses opérations dans le Nord-Sinaï, la mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, en apportant son soutien scientifique, technique et logistique, à d'autres missions intervenant dans la région. Deux d'entre elles, celle de la vaste zone des Heboua/Tell Abou Seifa, dirigée par les responsables successifs du MoTA du Nord-Sinaï, puis celle de la mission franco-suisse de Péluse/Tell el-Farama, co-dirigée par Charles Bonnet et Jean-Yves Carrez-Maratray, de 2001 à 2010, livrent les résultats de leurs récentes recherches et découvertes. Au-delà de 2010, certaines opérations ponctuelles se sont poursuivies sur plusieurs sites du nord-ouest de la Péninsule, à l'initiative des responsables de l'inspectorat de Qantara et du Sinaï.



À l'exemple de bien d'autres localités du Delta, les vestiges matériels les plus nombreux retrouvés à Tell el-Herr, en particulier dans les niveaux datés des v^e et iv^e siècles av. J.-C., sont les objets céramiques, les vaisselles et les amphores. Les objets non céramiques y sont toutefois bien attestés. Leur nombre et leur originalité témoignent de la richesse et de la diversité de la culture matérielle du site. Les éléments de la petite plastique et de la statuaire en pierre et en terre cuite ne font pas défaut et livrent de belles attestations de la piété individuelle et/ou collective. La notion de fécondité s'impose à l'examen du matériel, parmi lequel dominent les productions locales et/ou régionales.

3 Un bilan des travaux de la mission (avec références bibliographiques) est donné dans une contribution récemment parue dans les *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres* des séances de l'année 2021 (VALBELLE & DEFERNEZ 2021). Se référer en outre à DEFERNEZ 2019; EAD. 2020 (et version arabe); EAD. 2022; FAVRY 2019.

4 Depuis 2019, les résultats des campagnes d'étude de la mission sont détaillés dans les rapports en ligne publiés dans le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (DEFERNEZ et al. 2020; 2021; 2022; 2023).

Un ensemble d'images phalliques et ithyphalliques, comparable à celui des répertoires connus dans d'autres sites du Delta, a attiré l'attention de Pascale Ballet dans le cadre d'une étude spécifique qu'elle propose, sous le titre, *Remarques autour des phallus de Tell el-Herr*.

L'enquête d'Aline Banaszak (*La céramique domestique de Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière : le four cylindrique à décor digité*) à propos d'un type de four à évent introduit dans l'univers quotidien des occupants du tell. Les pratiques culinaires et alimentaires au cours du premier millénaire av. J.-C. définissent une thématique de recherche encore peu développée et demeurent largement méconnues. Elles sont évoquées ici, au travers de l'étude de l'une des catégories peu communes du répertoire de la céramique de Tell el-Herr. Associés à la cuisson du pain ou d'autres denrées, ces fours ou simples réchauds possèdent peu de pendant en Égypte, dans les grands centres urbains connus de la fin du premier millénaire. L'auteure décrit leurs spécificités, morphologiques et technologiques, et s'interroge à propos de leur usage et de leur genèse formelle.

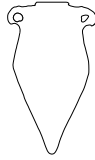
Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide est évoqué par C. Defernez, à la lumière des données nouvelles révélées par le site de Tell el-Herr et d'autres sites plus éloignés, localisés dans la vallée. Un constat évident est apparu à l'examen de la documentation étudiée il y a plusieurs années, celui d'un changement notable dans l'industrie céramique égyptienne vers la fin du v^e siècle av. J.-C. L'émergence de techniques et de formes innovantes inspirées de modèles grecs et proche-orientaux, diffusés en nombre dans tous les centres actifs de l'empire mède – car prisés par le pouvoir et les élites en place –, explique en partie cette évolution. À la même époque, cependant, se développe une nouvelle gamme de formes à l'imitation de modèles créés à Thèbes, selon les modes de production mis en œuvre à l'époque saïte et, sans doute, dès l'époque kouchite. Les formes héritent de leurs types génériques de certaines particularités techniques, décoratives et morphologiques, qui facilitent aujourd'hui, aisément, leur identification et leur datation, au sein d'un cadre chronologique restreint, limité au dernier quart du v^e siècle av. J.-C. Le retour éphémère aux mécanismes de production et savoir-faire du début de la Basse Époque paraît bien coïncider avec la nouvelle configuration politique qui se met en place au tournant du iv^e siècle av. J.-C.

Louis Chaix décrit *Le monde animal à Tell el-Herr*. Son étude, illustrée de nombreux graphiques, tableaux et clichés, témoigne de la diversité et de la fréquence des composantes animales présentes sur le site à l'apogée de son occupation, aux v^e et iv^e siècles av. J.-C. Une approche diachronique des vestiges fauniques collectés au cours des vingt-cinq années d'exploration du site est proposée. Elle met en avant les caractéristiques des espèces animales (domestiques et sauvages) ayant évolué dans l'environnement géographique immédiat de Tell el-Herr, un environnement marqué par des zones désertiques, marines et lacustres. Les apports du monde animal dans le quotidien des habitants du tell sont évoqués : les restes fauniques, découverts en nombre dans les couches détritiques, informent autant sur les habitudes alimentaires des occupants du site que sur les diverses activités cynégétiques, artisanales et ludiques, développées au sein de la garnison (activités de chasse et de pêche, exploitation technologique des ossements dans l'artisanat local d'objets et d'artefacts divers – mobilier, bijoux, éléments de portes, tissage).

Le petit mobilier archéologique domine largement l'abondante documentation de Tell el-Herr. Sépideh Qahéri propose une étude affinée et comparée d'une amulette-pendentif à tête de Bès – élément d'un collier composite – d'une qualité remarquable. Sa contribution, *Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr*, met en scène la « divinité protectrice » à une époque où sa popularité atteint son apogée et au cours de laquelle les supports à son effigie se développent. D'un point à l'autre du territoire, les talismans à son image se répandent – sous forme d'amulettes figurant son masque ou sa forme corporelle –, aussi au cœur même du pouvoir, dans les principaux centres achéménides, où ils apparaissent parfois dans les fondations des bâtiments royaux et/ou officiels. L'objet étudié est un document original dont les éléments de comparaison confirment une association cohérente avec des modèles découverts en Iran et aujourd'hui conservés dans les collections muséales. L'approche stylistique et iconographique qu'en propose l'auteure met à nouveau en exergue l'univers cosmopolite et complexe de l'entité divine considérée.

Si peu de monuments – ou objets monumentaux – inscrits de Tell el-Herr sont à ce jour connus (*infra*), les documents épigraphiés ne sont pas pour autant inexistant sur le site. Les inscriptions sur jarres et/ou amphores (*dipinti / tituli picti*) et ostraca, en démotique, en araméen, en phénicien et en grec, sont bien attestées et occupent, depuis peu, une place notable au sein des travaux de la mission de Sîn el-Hagar. L'étude des inscriptions sémitiques a récemment progressé, grâce à la collaboration conjointe de Mitchka Shahryari et Robert Hawley. L'origine culturelle – voire l'identification – de plusieurs artefacts inscrits a pu être assurée, en particulier celle d'un objet en pierre découvert lors d'une des premières saisons de fouilles sur le tell. M. Shahryari présente les résultats de son enquête sur ce poids inscrit et s'interroge sur les systèmes pondéraux en cours aux v^e et iv^e siècles av. J.-C., dans l'est de la Méditerranée. Les systèmes judéens de poids et de mesures sont à nouveau décrits, sous le titre *Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr : un exemplaire inscrit du système gerah judéen*.

Dominique Valbelle propose une édition de l'un des rares témoignages du Nouvel Empire découvert sur le tell, en 2006, par les membres de son équipe, dans un niveau de la forteresse daté du iv^e siècle av. J.-C. Le monument étudié, original dans l'aire géographique considérée, est une stèle à oreilles offerte à Sobek-Rê par un certain Méryrê (*Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr*). L'importance particulière du culte dédié à cette divinité dans les provinces orientales du Delta et, tout particulièrement, dans la région de Tjarou-Migdol, est évoquée, selon les sources d'information mises à disposition.



L'exploration de certains sites s'est poursuivie dans la région, malgré la situation sécuritaire depuis 2011.

Jusqu'en 2015, les équipes du département du Nord-Sinaï, sous l'autorité de Mohamed Abd el-Maksoud et de Sayed Abd el-Alim, ont continué la fouille des vestiges des complexes fortifiés identifiés dans la zone des Tell Heboua, à proximité de la ville d'El-Qantara, sur la rive orientale du Canal de Suez. Les opérations de terrain menées depuis quelques années sur le site d'Heboua I ont progressé, celles engagées sur le site voisin d'Heboua II, dans les années 2000, ont mis en évidence plusieurs constructions *intra muros* contemporaines des deux phases d'occupation importantes de l'histoire du site : deux forteresses témoignent, en effet, de la fonction défensive de Tell Heboua II au Nouvel Empire et à l'époque saïte.

Les données architecturales et matérielles livrées lors des dernières campagnes de fouilles sont nombreuses et sont ici évoquées par les responsables de la mission, dans une contribution intitulée *Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II – Le khétem de Tjarou*. Elles ont notamment révélé un important dispositif de stockage et les installations annexes qu'abritait une partie du site. Les trouvailles épigraphiques démontrent l'importance du centre de Tell Heboua II sous les XVIII^e et XIX^e dynasties : plusieurs étiquettes de jarres et monuments inscrits (pièces d'architecture, stèles...) posent les jalons d'une occupation à cette période. Certains documents présentés ne sont pas méconnus, d'autres, jusqu'ici inédits, confirment bien le rôle majeur du *khétem* de Tjarou dans les programmes étatiques du Nouvel Empire ; quelques vestiges laissent augurer, par ailleurs, de belles découvertes à venir dans la région.

Les autorités du Conseil Suprême des Antiquités (CSA), puis du Ministère des Antiquités d'Égypte (MAE), ont accordé une place importante de leurs activités, dans le nord du Sinaï, au dégagement de la vaste zone archéologique que représentent les sites de Tell Heboua. Parallèlement, elles ont aussi mené des opérations de reconnaissance, sous forme de prospections et de sondages, dans les sites voisins et, en particulier, dans l'agglomération moderne d'El-Qantara. Entre 1980 et 1990, d'importants pillages pratiqués dans le cœur de cette ville ont mis au jour une partie des vestiges de l'ancienne nécropole du site de Tell Abou Seifa, l'ancienne cité de Silê, naguère identifiée par les explorateurs de la fin du xix^e siècle et du début du siècle dernier. La fouille de certaines sépultures

par les équipes de l'inspectorat du Nord-Sinaï a abouti à la découverte de plusieurs squelettes de défunts et de leur équipement funéraire. Leur datation couvre les périodes ptolémaïque et romaine (II^e siècle apr. J.-C.).

La contribution conjointe que proposent Mohamed Abd el-Samie et Hesham Hussein, *Forgotten excavation of the Ptolemaic-Roman cemetery at al-Qantara (seasons 1981 and 1985)*, présente les résultats acquis à l'issue de deux campagnes de fouilles menées sous la responsabilité de M. Abd el-Samie. Les auteurs livrent une description détaillée de l'architecture et du contenu des tombes individuelles et/ou collectives exhumées lors de ces saisons. Leur analyse enrichit de nouvelles données les classifications typologiques préexistantes et révèle, par ailleurs, des informations essentielles sur l'étendue de la nécropole.

C'est ensuite plus à l'est, vers le littoral méditerranéen, au débouché de la branche pélusiaque du Nil, que nous guident les contributions suivantes.

Deux études s'intéressent aux activités de la mission franco-égypto-suisse de Péluse, co-dirigée de 2001 à 2010 par Charles Bonnet et Jean-Yves Carrez-Maratray, sous la haute autorité de M. Abd el-Maksoud. L'une, sous la plume de J.-Y. Carrez-Maratray (*Retour sur l'Antinoos de Péluse*), livre quelques réflexions à propos de la présence et de la signification réelle d'un petit dépôt monétaire trouvé, en 2010, dans la « zone sud-est de la forteresse » de Farama. À la suite de la parution récente de corpus alexandrins, l'auteur donne une nouvelle estimation chronologique de l'ensemble et nous dispense d'une sorte de « leçon de théologie pélusiaque ». Il propose notamment une lecture iconographique de deux drachmes de grand module, l'une de l'époque de Trajan, sur laquelle apparaît la figure de Pélousios, l'Harpocrate de Péluse, l'autre de l'époque d'Hadrien, à l'effigie d'Antinoos, le jeune favori de l'empereur.

Les travaux de la mission de « Farama » sont aussi évoqués dans la contribution de Delphine Dixneuf, intitulée *De Péluse à Al-Farama: les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale*. Les sources écrites (textes littéraires et documentation textuelle) abondent en récits relatant l'histoire de Péluse et de sa région à l'époque islamique. De nombreux écrivains, voyageurs, pèlerins et historiens décrivent la ville fortifiée aux époques abbasside et fatimide, à l'image de la cité qu'elle était autrefois, aux époques grecque, romaine et byzantine, une cité attractive sur le plan économique, social et culturel, en plus d'être un pôle religieux et militaire important de l'est de la Méditerranée. La réalité archéologique n'offre, cependant, qu'une image incomplète de la ville à l'époque considérée. Peu de monuments significatifs témoignent, à ce jour, de l'occupation humaine dense que connut l'agglomération de Péluse à l'époque médiévale. Beaucoup de constructions restent à explorer dans et hors les murs. Néanmoins, les vestiges dégagés à Farama – citernes, fours et autres aires artisanales –, dans la « zone sud-est de la forteresse », ont révélé des témoignages éloquentes du dynamisme des activités de Péluse et de sa région, aux IX^e et X^e siècles apr. J.-C. : l'étude de la culture matérielle « céramique » de ces périodes, engagée par D. Dixneuf, démontre clairement l'opulence de la cité jusqu'aux phases ultimes de son occupation.

Cet ouvrage collectif est publié grâce au soutien financier de l'UMR 8167 Orient & Méditerranée. Nos remerciements s'adressent aux membres et collaborateurs de l'équipe Mondes Pharaoniques, et notre gratitude va tout particulièrement à Nathalie Favry qui a participé à la relecture de ce volume et qui a porté le plus grand soin à la réalisation de sa mise en page.

BIBLIOGRAPHIE

DEFERNEZ 2019

Defernez C., « Tell el-Herr », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation, BiGen 59*, Le Caire, 2019, p. 114-117.

DEFERNEZ 2020

Defernez C., « Tell el-Herr », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *French Archaeology in Egypt: Research, Cooperation, Innovation, BiGen 62*, Le Caire, 2020, p. 78-81 (version arabe, *BiGen 61*).

DEFERNEZ 2022

Defernez C., « Tell el-Herr, un poste-frontière majeur d'époque perse à la porte orientale de l'Égypte », *Les perses et l'Égypte (deuxième partie)*, *EAO 107*, 2022 (automne), p. 17-36.

DEFERNEZ *et al.* 2020

Defernez C., Favry N., Banaszak A., Daubisse A.-L., Marchi S., Qahéri S. & Ballet P., « Tell el-Herr (2019) », *BAEFE*, 2020 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/772>].

DEFERNEZ *et al.* 2021

Defernez C., Favry N., Banaszak A. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr. Premier bilan de l'étude du matériel archéologique (2020) », *BAEFE*, 2021 [en ligne : <http://journals.openedition.org/baeffe/2870>].



Carte du Nord-Sinaï et du delta Oriental [dessin : N. Favry].

DEFERNEZ *et al.* 2022

Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Dixneuf D. & Qahéri S., « Mission archéologique franco-égyptienne de Tell el-Herr (2021). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï », *BAEFE*, 2022 [en ligne : <http://journals.openedition.org/bae/6113>].

DEFERNEZ *et al.* 2023

Defernez C., Ballet P., Banaszak A., Qahéri S. & Shahryari M. « Tell el-Herr (2022). Un poste frontière d'époque perse au Nord-Sinaï : étude du matériel archéologique », *BAEFE*, 2023 [en ligne : <http://journals.openedition.org/bae/9011>].

FAVRY 2019

Favry N., « Tell Abyad », dans L. Coulon & M. Cressent (dir.), *Archéologie française en Égypte. Recherche, coopération, innovation, BiGen 59*, Le Caire, 2019, p. 118-119.

VALBELLE & DEFERNEZ 2021

Valbelle D. & Defernez C., « Tell el-Herr (Migdol), un site majeur de l'empire perse en Égypte », *CRAIBL* 2021/1, 2021, p. 353-376 (paru en 2023).



ABRÉVIATIONS DES PÉRIODIQUES ET COLLECTIONS

(d'après B. MATHIEU, *Abréviations des périodiques et collections*, Ifao, Le Caire, 2019)

<i>AAALiv</i>	<i>Annals of Archaeology and Anthropology</i> . Univ. de Liverpool.
<i>AAASH</i>	<i>Acta archaeologica. Acad. scientiar. hungar.</i> Akad. Kiadó (Budapest).
<i>AASOR</i>	<i>Annual of the American Schools of Oriental Research</i> (Ann Arbor, Michigan).
<i>AAWwien</i>	<i>Anzeiger der österreichischen Akademie der Wissenschaften in Wien, phil.-hist. KL.</i> (Vienne, Autriche).
<i>ÄA</i>	<i>Ägyptologische Abhandlungen</i> (Wiesbaden).
<i>ÄAT</i>	<i>Ägypten und Altes Testament</i> (Wiesbaden).
<i>ÄgAbh</i>	<i>Ägyptologische Abhandlungen</i> (Wiesbaden). Cf. <i>ÄA</i> .
<i>ÄgLev</i>	<i>Ägypten und Levante. Zeitschrift für ägyptische Archäologie und deren Nachbargebiete</i> (Vienne, Autriche).
<i>Agora-PB</i>	<i>The Athenian Agora. Picture Book</i> (Princeton).
<i>AION</i>	<i>Annali dell'Istituto universitario orientale di Napoli</i> (Naples).
<i>AMGRA</i>	<i>Annuaire du Musée gréco-romain</i> (Alexandrie).
<i>AnatAnt</i>	<i>Anatolia antiqua. Eski anadolu.</i> Inst. franç. d'étud. anatol. (Istanbul).
<i>ARCER</i>	<i>American Research Center in Egypt Report</i> (Malibu).
<i>Archeologia</i>	<i>Archeologia. Trésor des âges</i> (Paris).
<i>Archeosciences</i>	<i>Archeosciences. Rev. d'archéométrie.</i> Réseau des univ. Ouest Atlantique (Rennes).
<i>ArchVer</i>	<i>Archäologische Veröffentlichungen.</i> Deutsch. archäol. Inst., Abt. Kairo (Berlin, Mayence).
<i>ArsOr</i>	<i>Ars Orientalis.</i> Univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.).
<i>ASAE</i>	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> (Le Caire).
<i>ASEg</i>	<i>Archaeological Survey of Egypt</i> (Londres).
<i>'Atiqot</i>	<i>'Atiqot. Journ. of the Israel Dept. of Antiq. And Mus.</i> Min. de l'éduc. et de la cult. (Jérusalem).

- BÄBA* *Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde* (Le Caire, puis Wiesbaden).
- BACE* *Bulletin of the Australian Centre for Egyptology*. Macquarie Univ. (Sydney).
- BAEFE* *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* (Égypte).
- BAR-IS* *British Archaeological Reports, Internat. Series* (Londres).
- BASOR* *Bulletin of the American Schools of Oriental Research in Jerusalem and Baghdad* (Ann Arbor, Mich., New Haven, Conn.).
- BCE* *Bulletin de liaison du Groupe international d'étude de la céramique égyptienne*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BCH* *Bulletin de correspondance hellénique* (Paris).
- BCH-Suppl.* *Suppl. au BCH* (Paris).
- BdE* cf. *BiEtud.*
- BEPHE* *Bibliothèque de l'École pratique des hautes études* (Paris).
- BEPHE SR* *Bibliothèque de l'École pratique des hautes études. Sciences Religieuses* (Paris).
- BES* *Bulletin of the Egyptological Seminar*. Egyptol. Semin. (New York).
- BiAeg* *Bibliotheca aegyptiaca* (Bruxelles).
- BIE* *Bulletin de l'Institut d'Égypte* (Le Caire).
- BiEtud* *Bibliothèque d'Étude*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BIFAO* *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
- BiGen* *Bibliothèque générale*. Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
- BMPES* *British Museum Publications on Egypt and Sudan* (Londres).
- BMRP* *British Museum Research Publication* (Londres).
- BSAA* *Bulletin de la Société archéologique d'Alexandrie* (Alexandrie).
- BSAE* *British School of Archaeology in Egypt* (Londres).
- BSEHGIS* *Bulletin de la Société d'études historiques et géographiques de l'Isthme de Suez* (Le Caire).
- BSRAA* *Bulletin de la Société royale d'archéologie d'Alexandrie* (Alexandrie).
- Bull. Am. Mus. Nat. Hist.* *Bulletin of the American Museum of Natural History*. American Museum of Natural History (New York).
- CAENL* *Contributions to the Archaeology of Egypt, Nubia and the Levant*. Acad. autrich. des sc. (Vienne, Autr.).

<i>CahKarn</i>	<i>Cahiers de Karnak</i> . Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK). Centre nat. de la rech. sc. (Paris).
<i>CahTan</i>	<i>Cahiers de Tanis</i> (Paris).
<i>CAI</i>	<i>Cahiers des annales islamologiques</i> . Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
<i>CCE</i>	<i>Cahiers de la céramique égyptienne</i> . Inst. franç. d'archéol. orient. (Le Caire).
<i>CEFR</i>	<i>Collection de l'École française de Rome</i> .
<i>CENiM</i>	<i>Cahiers d'Égypte nilotique et méditerranéenne</i> . Inst. d'égypto. Fr. Daumas, univ. Paul-Valéry (Montpellier).
<i>CGC</i>	<i>Catalogue général du musée du Caire</i> (Le Caire).
<i>CHANE</i>	<i>Culture and History of the Ancient Near East</i> (Leyde).
<i>CMO</i>	<i>Collection de la Maison de l'Orient</i> . Maison de l'Orient méditerr. (Lyon).
<i>CMT</i>	<i>Catalogo del Museo egizio di Torino</i> (Milan).
<i>CRAIBL</i>	<i>Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> (Paris).
<i>CRIPEL</i>	<i>Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et égyptologie de Lille</i> . Univ. de Lille (Lille).
<i>CSFFT</i>	<i>Cahier de la Société Française des Fouilles de Tanis</i> (Paris).
<i>DakhlOP-Monogr.</i>	<i>Dakhleh Oasis Project Monographs</i> (Oxford).
<i>DFIFAO</i>	<i>Documents de fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
<i>DÖAWW</i>	<i>Denkschriften der österreichischen Akademie der Wissenschaften Wien</i> (Vienne, Autriche).
<i>EAO</i>	<i>Égypte. Afrique & Orient</i> . Centre vaclusien d'égyptologie (Avignon, puis Paris, puis Montségur).
<i>EEF-Mem</i>	<i>Egypt Exploration Fund Memoirs</i> (Londres).
<i>EES-ExcMem</i>	<i>Egypt Exploration Society Excavation Memoirs</i> (Londres).
<i>EgArch</i>	<i>Egyptian Archaeology. The Bull. of the Egypt Explor. Soc.</i> (Londres).
<i>EgToday</i>	<i>Egyptology Today</i> (Warminster).
<i>ERAUL</i>	<i>Études et recherches archéologiques de l'université de Liège</i> (Liège).
<i>EtudAlex</i>	<i>Études Alexandrines</i> . Centre d'Études Alexandrines (Alexandrie).
<i>EtudTrav</i>	<i>Études et travaux. Trav. du Centre d'archéol. méditerr. de l'Acad. des sc. polon.</i> (Varsovie).
<i>EtudUrb</i>	<i>Études urbaines</i> . Inst. franç. d'archéo. orient. (Le Caire).

- ExcMem* *Excavation Memoirs* (Londres).
- FIFAO* *Fouilles de l'Institut français d'archéologie orientale* (Le Caire).
- Fieldiana Zoology* *Fieldiana. Anthropoly.* Field Museum of Natural History (Chicago).
- Genava* *Genava. Bull. du mus. de Genève.* Mus. d'art. et d'Hist. (Genève).
- GHP Egyptology* *Golden House Publications. Egyptology* (Londres).
- GM* *Göttinger Miszellen. Beitr. zur ägyptol. Diskuss.* (Göttingen).
- Hesperia* *Hesperia. Journ. of the Amer. School of Class. Stud. at Athens* (Princeton, N.J.).
- IEJ* *Israel Exploration Journal.* Israel Explor. Soc. (Jérusalem).
- ImagAeg* *Imago Aegypti. Intern. Magazin für ägyptol. und koptol. Kunstforschung, Bildtheorie und Kulturwissenschaft* (Munich).
- JA EI* *Journal of the Ancient Egyptian Interconnections.* Univ. of Arizona (Tucson, Ariz.).
- JARCE* *Journal of the American Research Center in Egypt* (Boston, New York).
- JAS* *Journal of Archaeological Science* (Londres, New York).
- JEA* *Journal of Egyptian Archaeology.* Egypt Explor. Soc. (Londres).
- JEH* *Journal of Egyptian History.* Th. Schneider ed. Board (Leyde).
- JESHO* *Journal of the Economic and Social History of the Orient* (Leyde).
- JIAN* *Journal international d'archéologie numismatique* (Athènes).
- JNES* *Journal of Near Eastern Studies.* Dept. of Near Eastern Lang. and Civilis., univ. de Chicago (Chicago, Ill.).
- JRA* *Journal of Roman Archaeology.* Dept. of Class. Stud., univ. du Michigan (Ann Arbor, Mich.).
- JSOT-Suppl.* *Journal for the Study of the Old Testament. Supplements Series.* Dept. of Bibl. Stud., univ. de Sheffield (Sheffield).
- KRI* K. A. KITCHEN, *Ramesside Inscriptions*, 8 vol., 1975-1990 (Oxford).
- Levant* *Levant. Journ. of the Brit. School of Archaeol. in Jerusalem and the Brit. Inst. at Amman for Archaeol. and Hist.* (Londres).
- MDAIK* *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abt. Kairo* (Wiesbaden, Mayence).
- MDP* *Mémoires de la délégation française en Perse* (Paris).
- MEEF* *Memoir of the Egypt Exploration Fund* (Londres).
- MEFRA* *Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. Antiquité* (Paris).

<i>Memnonia</i>	<i>Memnonia</i> . Assoc. pour la sauvegarde du Ramesseum (Paris).
<i>MIFAO</i>	<i>Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale</i> (Le Caire).
<i>Mishkah</i>	<i>Egyptian Journal of Islamic Archaeology</i> .
<i>MMAEE</i>	<i>Metropolitan Museum of Art, Egyptian Expedition</i> . Metropol. Mus. (New York).
<i>MondBibl</i>	<i>Le Monde de la Bible</i> (Paris).
<i>MonPiot</i>	<i>Monuments et mémoires</i> . Acad. des inscr. et belles-lettr., Fond. Piot (Paris).
<i>NeHeT</i>	<i>NeHeT. Revue numérique d'Égyptologie</i> . Univ. Paris-Sorbonne, Univ. Libre de Bruxelles.
<i>OBO</i>	<i>Orbis biblicus et orientalis</i> (Fribourg, All., Göttingen).
<i>OCMAM</i>	<i>Oxford Centre for Maritime Archaeology Monograph</i> (Oxford).
<i>OIP</i>	<i>Oriental Institute Publications</i> . Univ. de Chicago (Chicago, Ill.).
<i>OLA</i>	<i>Orientalia lovaniensa analecta</i> . Dép. d'étud. orient., univ. cathol. (Louvain).
<i>OMRO</i>	<i>Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden</i> (Leyde).
<i>OREA</i>	<i>Oriental and European Archaeology</i> (Vienne).
<i>OrOcc</i>	<i>Orient und Occident</i> (Göttingen).
<i>PALMA-Eg</i>	<i>PALMA. Papers on Archeology of the Leiden Museum of Antiquities</i> . Egyptology (Turnhout).
<i>PAM</i>	<i>Polish Archaeology in the Mediterranean</i> . Polish Centre of Mediterranean Archaeol. Univ. de Varsovie (Varsovie).
<i>PapCol</i>	<i>Papyrologica coloniensi</i> (Cologne).
<i>PdÄ</i>	<i>Probleme der Ägyptologie</i> (Leyde).
<i>PEFQS</i>	<i>Palestine Exploration Fund. Quarterly Statement</i> (Londres).
<i>PEQ</i>	<i>Palestine Exploration Quarterly</i> . Palest. Explor. Fund (Londres).
<i>PM</i>	B. PORTER, R. L. B. MOSS, <i>Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings</i> , 7 vol. (Oxford).
<i>RdE</i>	<i>Revue d'égyptologie</i> . Soc. franç. d'égyptol. (Paris, Louvain).
<i>RecTrav</i>	<i>Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes</i> (Paris).
<i>Revue de Paléobiologie</i>	<i>Revue de Paléobiologie</i> . Muséum d'histoire naturelle (Genève).
<i>RGRW</i>	<i>Religions in the Graeco-Roman World</i> (Leyde).

<i>RPTMS</i>	<i>Robb de Peyster Tytus Memorial Series</i> , PMMA (New York).
<i>SAGA</i>	<i>Studien zur Archäologie und Geschichte Altägyptens</i> (Heidelberg).
<i>Säugetierkundliche Mitteilungen</i>	<i>Säugetierkundliche Mitteilungen</i> . Zoologische Staatssammlung München. Arbeitsgemeinschaft für Säugetierforschung (Stuttgart, Munich).
<i>SDAIK</i>	<i>Sonderschrift des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo</i> (Mayence).
<i>SMET</i>	<i>Studi del Museo Egizio di Torino</i> (Turin).
<i>StudAeg</i>	<i>Studia aegyptiaca</i> (Budapest).
<i>SudNub</i>	<i>Sudan & Nubia</i> . Sudan Archaeol. Research Soc. (Londres).
<i>TDENiM</i>	<i>Textes et documents de l'ENiM</i> . Inst. d'égypto. Fr. Daumas, univ. Paul-Valéry (Montpellier).
<i>TMO</i>	<i>Travaux de la Maison de l'Orient. Maison de l'Orient méditerr.</i> (Lyon).
<i>TSAK</i>	<i>Tübinger Studien zur Archäologie und Kunstgeschichte</i> (Tübingen).
<i>TTR</i>	<i>Tanis. Travaux récents sur le tell Sâh el-Hagar</i> (Paris).
<i>TTS</i>	<i>Theban Tombs Series</i> (Londres).
<i>TTSO</i>	<i>Tut'ankhamun's Tomb Series</i> (Oxford).
<i>UMI</i>	University Microfilms International (Ann Arbor, Michigan).
<i>UZK</i>	<i>Untersuchungen der Zweigstelle Kairo des Österreichischen Archäologischen Institutes</i> (Vienne, Autriche).

AUTRES ABRÉVIATIONS

BM: British Museum (Londres)

MNI: Musée National d'Iran (Téhéran)

NMI: nombre minimum d'individus

NR: nombre de restes

DIMENSIONS

H. : hauteur

L. : longueur

l. : largeur

ép. : épaisseur

LE MAINTIEN DE LA TRADITION SAÏTE DANS L'INDUSTRIE CÉRAMIQUE DE LA FIN DE L'ÉPOQUE PERSE ACHÉMÉNIDE

Catherine DEFERNEZ *

La présente contribution met en avant un phénomène évoqué il y a quelques années, dans le cadre d'une étude relative à la documentation d'époque perse du Nord-Sinaï¹, un phénomène qui avait éveillé quelques réflexions à propos de l'industrie céramique égyptienne de la fin du v^e siècle av. J.-C. L'apport de nouvelles données – à la fois internes et externes – motive la reprise de ce dossier.

En effet, à l'issue de l'examen du matériel découvert durant les premières campagnes de fouilles de Tell el-Herr, une évolution des productions céramiques depuis le début du v^e siècle jusqu'au milieu du iv^e siècle av. J.-C. a été mise en évidence. Une classification chronologique affinée du vaisselier connu de ce site (et d'autres sites contemporains de la région) a été proposée et a permis d'isoler plusieurs phases importantes de l'histoire du tell (**tableau 1**). Celle qui nous intéresse directement, la phase VB, marque le passage entre deux phases d'occupation majeures du site (**fig. 1**) : la première, la phase VI, correspond aux occupations des forteresses perses les plus anciennes élevées sur le kôm ; la seconde, la phase VA, répond à une nouvelle configuration spatiale du site, qu'illustre la mise en place d'un important réseau d'îlots d'habitations, connecté à d'imposantes constructions de nature administrative, officielle et résidentielle². À ces deux phases sont associées des occupations et activités humaine denses.

La strate VB est représentative de la fin de la période perse achéménide puisque sa datation couvre globalement le dernier quart du v^e siècle av. J.-C. Peu attestée au début de l'exploration du tell – tant du point de vue des vestiges architecturaux que du point de vue des restes matériels (céramiques et artefacts divers) – cette phase fut interprétée comme une brève période de transition marquée par une occupation éphémère du site : les niveaux archéologiques alors dégagés correspondaient en majorité à d'épaisses couches détritiques ou de remblai, vestiges de l'abandon, de la démolition et de l'arasement des premières citadelles perses, ainsi qu'à des occupations temporaires (fosses, foyers, dépotoirs) de constructions légères, postérieures aux installations précédentes.

Malgré le caractère incomplet de ses vestiges (et donc de son plan), la phase VB a toutefois pu être circonscrite très tôt sur le plan céramologique et chronologique³, grâce à une documentation peu abondante mais significative à plusieurs égards. Comme nous l'avons indiqué⁴ : « D'une part, inscrit dans la lignée de celui qui est attesté dans la strate immédiatement précédente, le répertoire formel (celui de la phase VB) témoigne d'une occupation continue du tell tout au long du v^e siècle. D'autre part, quoique limitée, la gamme des formes présentes dans ces niveaux rend compte de certaines tendances évolutives, à la fois sur le plan technique et sur le plan morphologique ». Depuis,

1 DEFERNEZ 2001, p. 453-456.

2 Se référer en dernier lieu à DEFERNEZ, NOGARA & VALBELLE 2017.

3 DEFERNEZ 2001, p. 221-275, pl. XLIV-LIX.

4 *Ibid.*, p. 453.

Phases	Séquences	Périodes	Règnes
VIB	non définie	2 ^e -début 3 ^e quart du v ^e siècle	Xerxès I ^{er} (486-465) Artaxerxès I ^{er} (465-424)
VIA	non définie	3 ^e quart du v ^e siècle	Artaxerxès I ^{er}
VB	non définie	dernier quart du v ^e siècle	Darius II (424-404) Artaxerxès II (404-402)
VA	N3002	fin v ^e -1 ^{er} quart du iv ^e siècle	Amyrtée-Psammétique V (404-399) Néphéritès I ^{er} (399-393) Achôris (393-380) Néphéritès II (380) Nectanébo I ^{er} (380-362)
IVB	N3004	2 ^e quart du iv ^e siècle	Téôs (362-360) Nectanébo II (360-342)
IVA	N3006	milieu-3 ^e quart du iv ^e siècle	Artaxerxès III Ochos (342-338) Artaxerxès IV (338-336) Darius III (336-332)
III	N3003-N3001	fin iv ^e -début iii ^e siècle	Alexandre le Grand (333-323) Philippe Arrhidée (323-317)

Tableau 1. Chronologie comparative des séquences stratigraphiques de Tell el-Herr avec les règnes perses et égyptiens.

la progression des recherches sur le terrain⁵ et, notamment, l'apport d'un matériel plus conséquent que celui sur lequel se fondaient ces observations, ne font que conforter un autre constat⁶ : durant la phase VB, « le répertoire s'enrichit d'une nouvelle gamme de formes, une gamme dont les influences étrangères et saïtes sont prégnantes ».

Évoqué à plusieurs reprises et encore récemment⁷, l'impact de la présence massive d'importations de l'est de la Méditerranée dans le Delta a, de toute évidence, favorisé l'introduction, sinon le développement, de nouvelles techniques et, par là-même, la genèse de vaisselles raffinées, certaines s'inspirant sans doute de vaisselles d'apparat en matériau noble. Cependant, comme il avait été constaté, ce sont les assemblages extraits de la séquence VB qui ont procuré une série de formes un peu inhabituelles, en marge des vaisseliers connus de la période, dont les emprunts au répertoire thébain du début de la Basse Époque sont manifestes.

Les formes réunies ici partagent en effet des traits morphologiques, techniques et décoratifs communs avec certains vases bien connus dans la sphère thébaine, dès la fin de la XXV^e dynastie. Attestées par un ou plusieurs individus, elles se répartissent au sein de cinq groupes.

5 À propos de l'évolution de l'habitat à Tell el-Herr, se référer à MARCHI 2014.

6 DEFERNEZ 2001, p. 454-455.

7 DEFERNEZ & MARCHAND 2016 (avec références bibliographiques).



Figure 1. Vestiges de la phase V dégagés lors de l'interruption des fouilles en 2011 : en vert foncé, les vestiges de la phase VB ; en vert clair, ceux de la phase VA ; en gris, la première forteresse de la phase VI [© Mission franco-égyptienne de Tell el-Herr, S. Marchi, G. Nogara].

DESCRIPTION ANALYTIQUE DES GROUPES

Groupe I

La première catégorie identifiée et connue par diverses attestations sur le site de Tell el-Herr (fig. 2), clairement attribuable à la phase VB – même si sa pérennité est encore assurée aux phases suivantes (fig. 4) –, réunit des vases de petites dimensions mais de plus grande capacité que les autres séries étudiées (c. 1,5/2 litres).

Souvent qualifiés de *beakers* ou *mugs* sur d'autres sites, ceux de la région memphite notamment, ces vases à liquides ou semi-liquides, dotés ou non d'éléments de préhension sous forme d'anses ou de simples tenons, ont une ouverture maximale n'excédant pas 13 cm. Les pièces les mieux préservées indiquent une hauteur comprise entre 15 et 20 cm et une épaisseur moyenne des parois inférieure au centimètre (entre 0,5 et 0,7 cm).

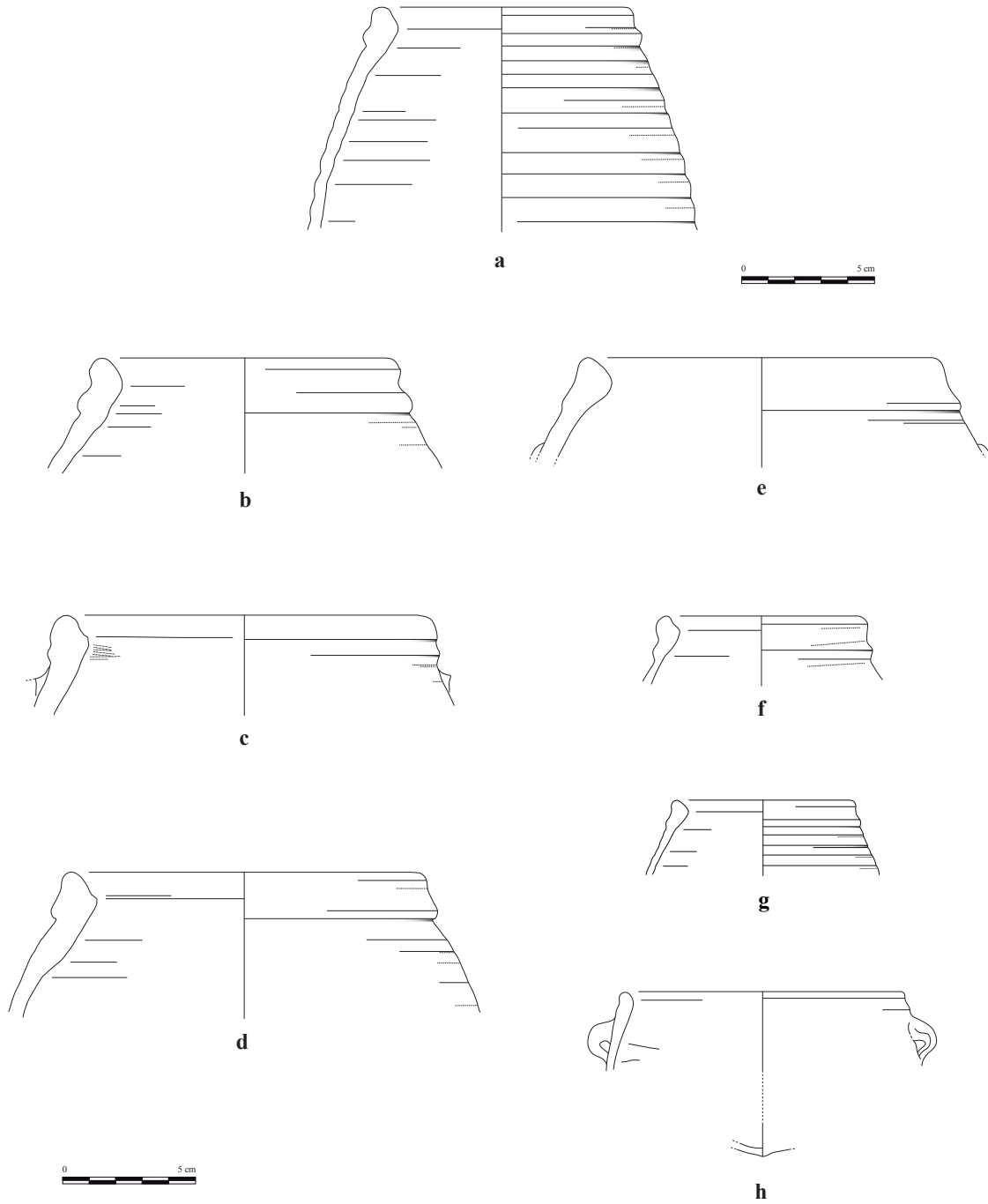


Figure 2. Groupe I: Vases ovoïdes à lèvre profilée, avec ou sans anses
[© Dessin et mise au net : C. Defernez, N. Favry, Br. Gratien].

Leur morphologie se définit par une panse ovoïde ou sphérique, une base arrondie et une lèvre épaisse, en bandeau, infléchie vers l'intérieur et profilée en S à l'extérieur (**fig. 2a-b**) ; un renflement plus ou moins prononcé de la paroi marque le profil interne du bord, parfois en léger biseau (**fig. 2c-e**). Si la spécificité de la lèvre réside dans son profil externe formé d'un double ressaut, son profil interne soumis à quelques variations – au niveau de l'épaisseur de la paroi ou de la courbe du profil – révèle trois variantes principales :

- la première, illustrée par un seul exemplaire (**fig. 2b**), montre une panse très évasée dans sa partie supérieure et un profil du bord marqué ;
- la seconde propose une lèvre peu profilée à l'extérieur et en biseau à l'intérieur (**fig. 2c-e**) ; une gorge peu profonde, précédée d'un filet, souligne son raccord avec la panse ;
- la troisième est une variante intermédiaire entre les deux précédents types (**fig. 2b, 2d**). Son faible module et son rebord épaissi, profilé en S à l'extérieur et évidé à l'intérieur (**fig. 2f**), la caractérisent : une dépression peu profonde pouvant faciliter l'insertion d'un couvercle marque en effet le léger déversement de la paroi interne de la lèvre.

À côté de ces modèles dont la **fig. 2a** constitue le type générique, qui correspond au type 146 dans le corpus initialement établi⁸, d'autres variantes apparaissent. Celles-ci se singularisent non pas par la forme atypique de leur lèvre mais par leur faible capacité et l'extrême finesse de leurs parois, souvent inférieures au demi centimètre (0,2 à 0,4 cm) : le vase fragmentaire reproduit sur la **fig. 2g**, comparable à l'exemplaire de la **fig. 2a**, possède une ouverture étroite égale à 7 cm. Malgré les liens de parenté qui les unissent avec le groupe III, ces petits récipients (**fig. 2g-h**) sont ici rattachés au groupe I, en raison de la forme plus élancée de leur panse, ovoïde dans la majorité des cas ou « pithoïde » ; le groupe III réunit des vases au corps plus trapu, globulaire, dépourvus ou non d'anses (**fig. 6**).

Deux exemplaires bien conservés documentent une variante supplémentaire dont la lèvre épaissie, bien dégagée de la paroi, montre un profil simple (**fig. 3a-b**). Leur forme générale est semblable à celle des pièces préalablement décrites.

Au-delà des nuances observées au niveau de la lèvre, souvent peu significatives, les vases étudiés présentent tous une paroi annelée, couverte d'un réseau de stries régulières peu espacées et plus ou moins profondément marquées selon les individus (**fig. 2a, 3**). Comme il a été indiqué – et comme il le sera plus longuement exposé –, ce vocabulaire décoratif joint à la forme inhabituelle de la lèvre, à la fois complexe et raffinée, n'est pas sans évoquer les productions thébaines de la Basse Époque : les grandes familles de jarres à provisions, de stockage et de transport, bien datées de cette période, dont plusieurs mentions sont ici livrées, partagent des caractéristiques communes qui semblent bien s'étendre au-delà de la seule morphologie de leur lèvre et de leur traitement de surface à leurs propriétés techniques.

Une étroite et importante corrélation avec l'industrie céramique thébaine s'impose en effet sur le plan technique. De couleur claire en cassure et en surface, orangée, rosée à beige, les pâtes utilisées pour la confection de ces vases, et en particulier pour celle des modèles précoces, sont en majorité des argiles calcaires à base de marnes, à l'exemple de leurs pendants du Sud. À l'exception d'un seul exemplaire en pâte alluviale (L4), les pièces étudiées se répartissent entre les deux fabriques calcaires principales identifiées à Tell el-Herr⁹ (et ailleurs, également), C1 et C2 ; seuls quelques rares individus montrent un traitement de surface particulier : un auto-engobe, souvent défini comme un *wash*, blanc ou rosé, et toujours soigneusement lissé, est appliqué sur l'ensemble de la paroi du vase.

8 DEFERNEZ 2001, p. 252, pl. LIV : type 146.

9 Cf. *infra*, catalogue pour une description détaillée des fabriques.

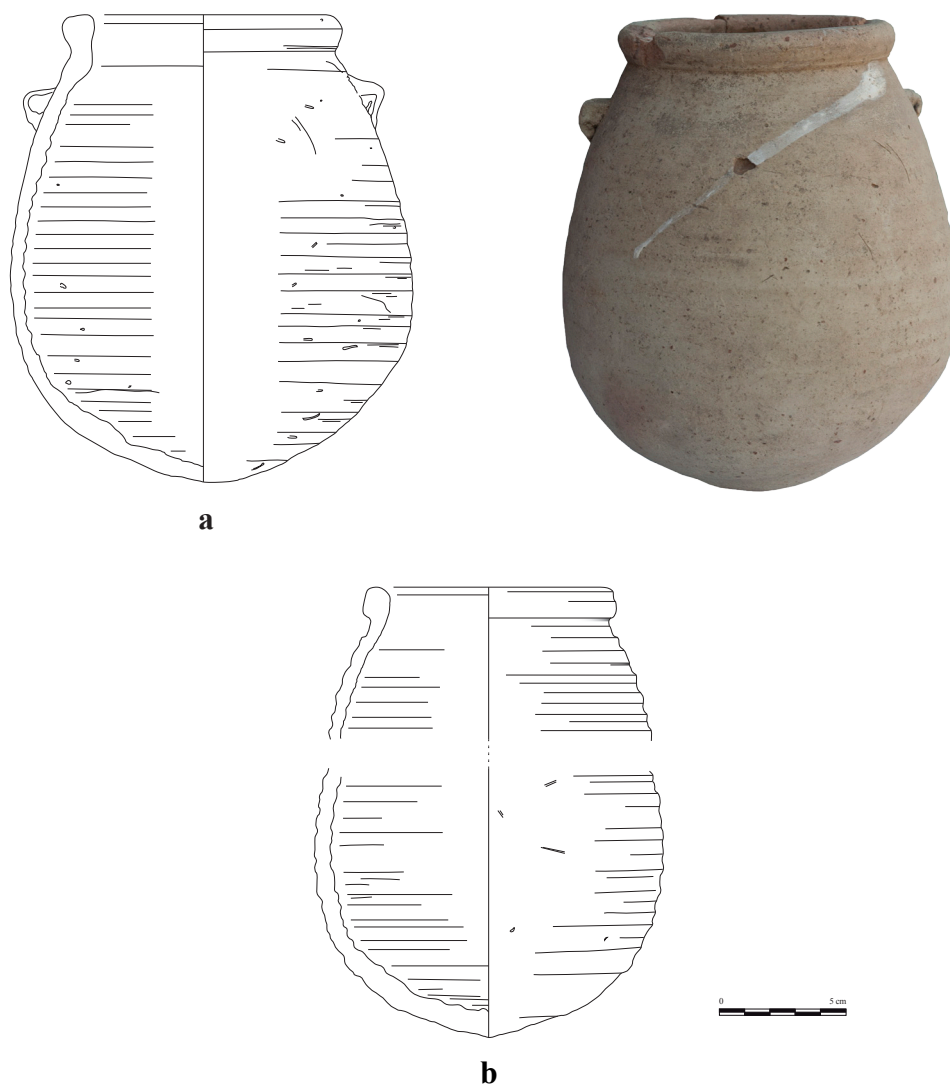


Figure 3. Groupe I: Vases ovoïdes à lèvre trapézoïdale, avec ou sans anses
[© Dessin et mise au net: St. Boulet, C. Deférenez; photo: J.-Fr. Gout].

Groupe II

Peu représenté à Tell el-Herr et ailleurs dans le Delta, le second groupe connu¹⁰ réunit des pichets, bouteilles ou flacons, de faible capacité (0,20 litre) : leur diamètre à l'ouverture est égal à 3 cm et leur hauteur comprise entre 10 et 11 cm, comme l'atteste le seul exemplaire intact retrouvé (fig. 5b).

D'un point de vue morphologique, ces vases à parfum ou à onguents se définissent par leur corps cylindrique à paroi fine (rarement supérieure à 0,2 cm) et à épaulement marqué, arrondi et caréné. Les rares exemplaires complets découverts montrent en effet la présence d'une faible concavité à la jonction de l'épaule et de la panse. C'est à ce point de rupture du profil que sont fixées les petites anses en ruban torsadé, qui apparaissent comme des éléments décoratifs plutôt que comme des éléments de préhension. Une arête saillante indique la base du col ; celui-ci étroit et court s'évase légèrement vers la lèvre, plate et peu épaisse (fig. 5a), ou convexe, en léger bourrelet (fig. 5b).

Comme pour le groupe précédent, un réseau de stries fines et peu espacées, peu ou fortement marquées (fig. 5a), couvre l'ensemble de la paroi externe du vase, y compris la base.

¹⁰ Il s'agit du type 149 dans la classification préliminaire (DEFERNEZ 2001, p. 253, pl. LIV : type 149).

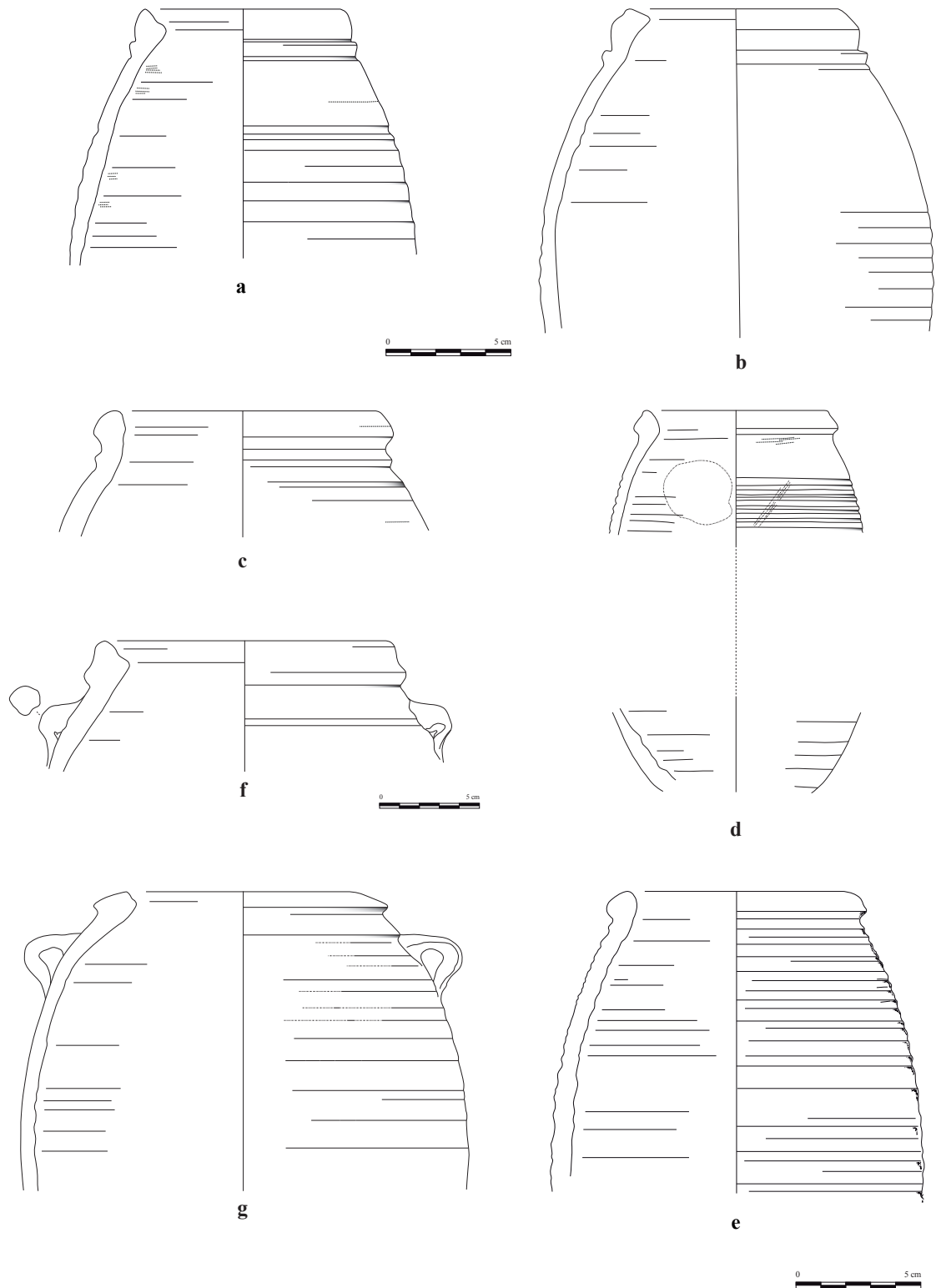


Figure 4. Groupe I récent : Vases ovoïdes sans col à lèvre profilée, avec ou sans anses
[© Dessin et mise au net : B. Böhm, C. Defernez, Br. Gratien].

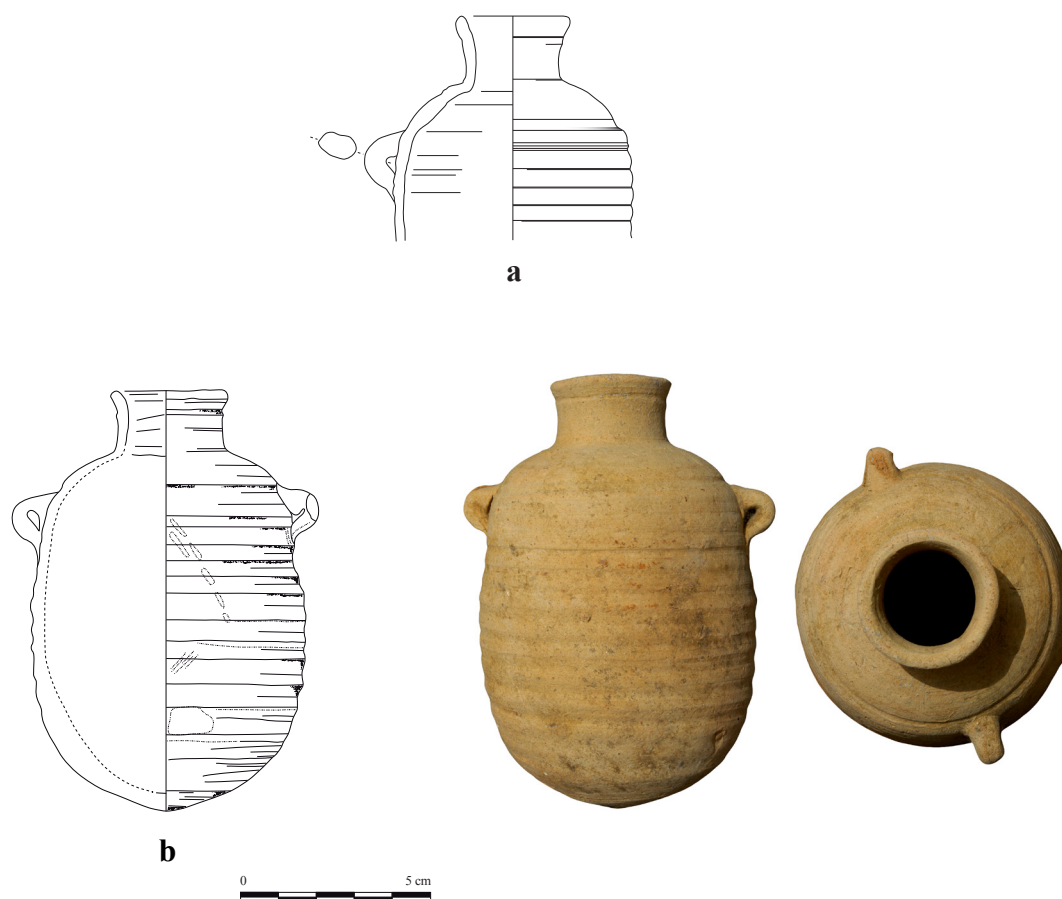


Figure 5. Groupe II: Flacons ou bouteilles à anses [© Dessin et mise au net: B. Böhm, N. Favry; photo: J.-M. Yoyotte].

De même, les argiles utilisées pour leur façonnage correspondent aux fabriques C1 et C2. La cassure est homogène, rosée ou orangée. Aucun traitement particulier n'a été observé à la surface des récipients, à l'exception d'un lissage: le ton de la paroi est identique à celui de la cassure, beige rosé ou blanc crémeux, selon les individus. C'est dans une pâte de composition similaire que les rares occurrences signalées hors de la région ont aussi été réalisées¹¹.

Groupe III

On peut aisément étendre les remarques faites précédemment en ce qui concerne la production et la diffusion de ce groupe. Peu d'attestations lui sont en effet connues parmi la documentation disponible. Il en va de même pour les catégories suivantes (groupes IV-V), cantonnées à un seul exemplaire.

Si, comme il a été signalé, ces productions atypiques – vases, coupes ou gobelets (**fig. 6**) –, évoquent dans leur profil certaines variantes du groupe I, elles s'en différencient par une convexité de la panse plus marquée et leur petite taille: leur corps est sphérique (avec une épaisseur moyenne des parois de 0,5 cm) et non plus ovoïde, comme en témoigne le vase quasi-intact trouvé en surface¹² (**fig. 6b**). L'ouverture, comprise entre 6 et 8 cm, est délimitée par une lèvre courte et

¹¹ Principalement dans la région de Memphis-Saqqâra. Cf. *infra*, catalogue.

¹² DEFERNEZ 2001, p. 253, pl. LIV: type 150.

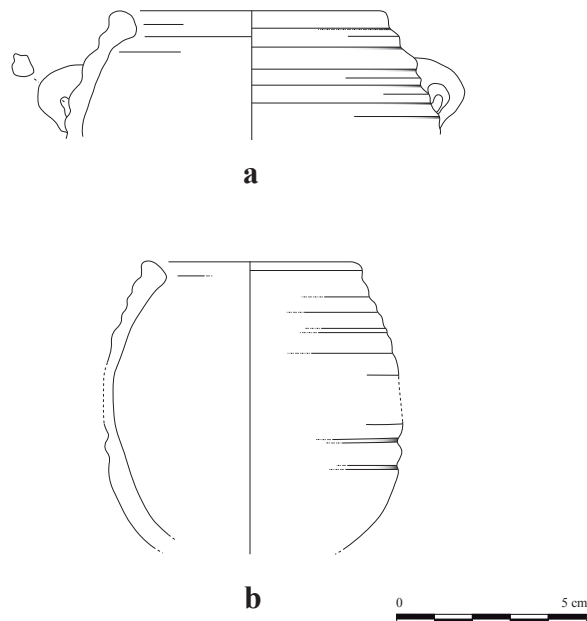


Figure 6. Groupe III: Vases ovoïdes ou sphériques sans col, à anses et sans anses [© Dessin et mise au net: C. Defernez, N. Favry].

épaisse, soit profilée en S (**fig. 6a**; la courbe que dessine le profil de la lèvre est ici complexe), soit en biseau (**fig. 6b**), mais toujours inclinée vers l'intérieur du vase.

Des caractéristiques communes les unissent cependant aux séries étudiées: un vocabulaire décoratif analogue, soit une surface côtelée, et des anses rubanées, peu proéminentes, appliquées juste sous le rebord uniquement à des fins esthétiques – comme le démontre la **fig. 6a**, sorte de réplique miniature des **fig. 2a-b, 3a**.

Sur le plan technique, l'une et l'autre variante possèdent des propriétés identiques à celles des vases du groupe II: une pâte C1, fine et rosée, et une pâte C2, sableuse et orangée; la surface est lissée et de teinte claire, blanc rosé à blanc crèmeux.

Groupe IV

À cette catégorie, également peu attestée, appartiennent des récipients dont le faible module et l'absence d'éléments de préhension confortent leur utilisation comme de simples vases à boire (coupe ou gobelet): leur diamètre à l'ouverture n'excède pas 8 cm.

Extraits de niveaux bien datés de la phase VB, essentiellement composés de remblais et/ou de dépotoirs, les éléments de ce groupe possèdent tous une lèvre à épaissement interne marqué. Selon la courbe que dessine celle-ci avec le col, trois variantes se déclinent: la première présente une extrémité ourlée¹³ (**fig. 7a**), la deuxième montre un profil triangulaire bien développé (**fig. 7b**), enfin, la troisième allie les particularités des deux précédentes et se définit par une extrémité ourlée et une paroi interne épaissie en biseau (**fig. 7c**).

Sur les exemples étudiés, la lèvre borde une panse conique, sphérique ou ovoïde, à paroi fine. Les assemblages connus n'ont fourni aucun exemplaire complet et les parallèles étant rares, sinon quasi-inexistants, la forme générale de ces vases reste à préciser. Dans tous les cas, un réseau de stries fines, peu espacées, couvre la moitié supérieure de la panse.

¹³ *Ibid.*, p. 252, pl. LIV: type 148.

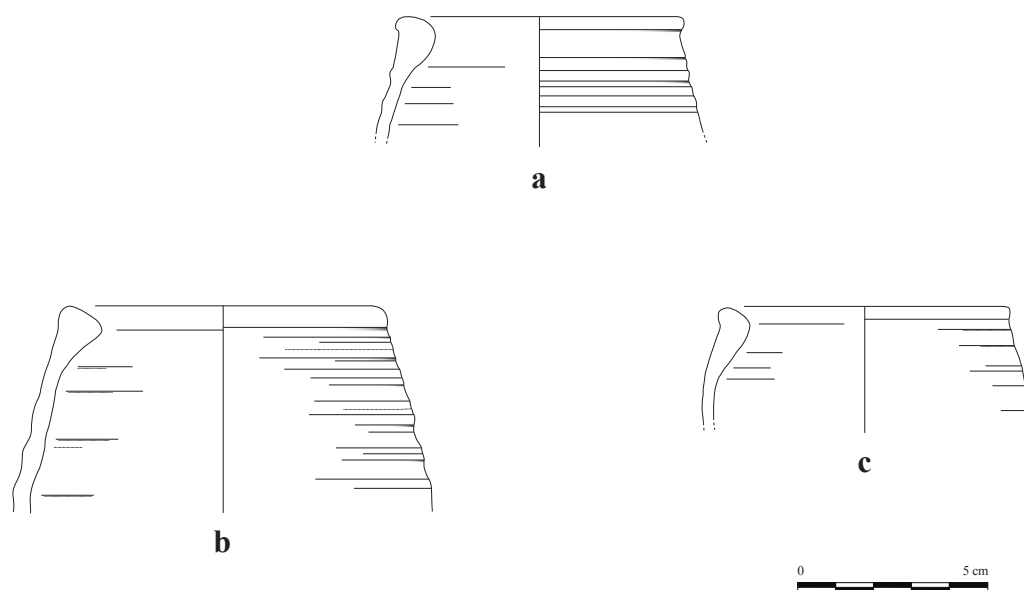


Figure 7. Groupe IV : Vases ovoïdes de petite taille à lèvre interne renflée
 [© Dessin et mise au net : D. Champeaux, C. Defernez, N. Favry].

Comme les autres séries évoquées, une grande homogénéité caractérise ces productions dans le choix de leur matériau, dans la mesure où les pièces retenues sont fabriquées à partir d'une pâte calcaire fine C1, soigneusement épurée; de couleur rosée à beige en cassure, elles montrent une surface blanchâtre.

Groupe V

Sont réunies au sein d'une même catégorie les pièces connues par un seul individu. À la différence des vases précédemment décrits, illustrés par une ou plusieurs variantes, les céramiques étudiées ici ne peuvent être considérées comme un groupe à part entière mais plutôt comme des types, dans l'attente de données complémentaires.

Au nombre de quatre, les contenant de petite taille, et, donc, de capacité réduite, à associer de toute évidence à des vases à liquides ou à onguents – flacons ou bouteilles – ou des gobelets, ne possèdent, à notre connaissance, pas ou peu de parallèles dans les corpus existants.

Parmi ces productions quelque peu marginales, la première, initialement le type 147 du corpus de Tell el-Herr¹⁴ (fig. 8a), se présente comme un vase hybride alliant à la fois la forme des jarres du groupe I et celle des petits vases du groupe III. Tel qu'il apparaît, ce vase à boire ou « gobelet » possède un corps ovoïde à paroi finement côtelée, dont l'ouverture étroite (inférieure à 8 cm) est indiquée par une lèvre en bourrelet précédée d'une collerette, d'où sa parenté avec le groupe I (lèvre développée mais épaisseur inégale des ressauts); un filet peu épais souligne le point de rupture interne du profil de la lèvre et de la panse.

¹⁴ *Ibid.*, p. 252, pl. LIV : type 147.

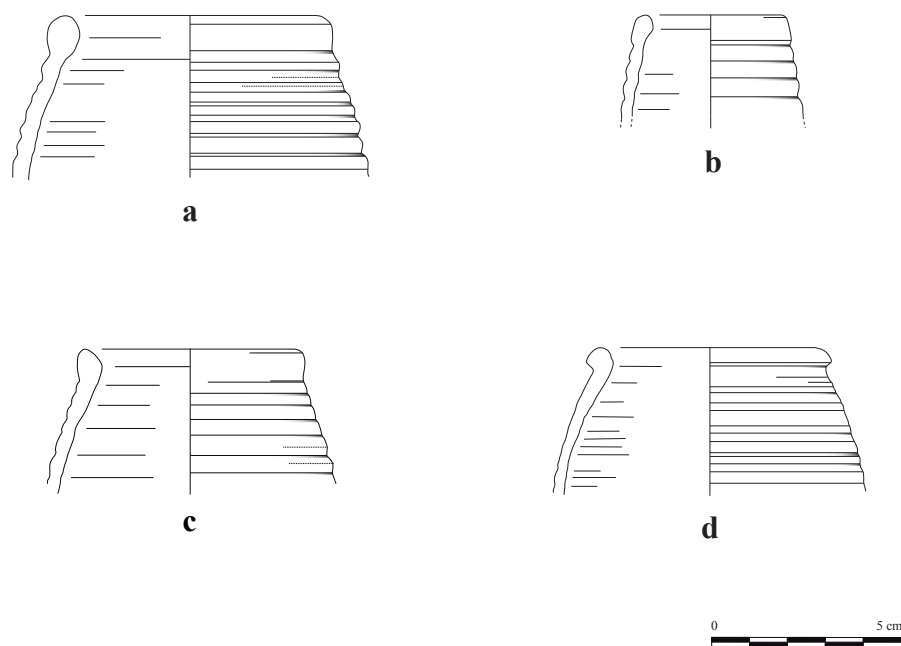


Figure 8. Groupe V : Varia [© Dessin et mise au net : C. Defernez, N. Favry].

Ce type se distingue par sa fabrique C3¹⁵, proche de la pâte C1, mais distincte de celle-ci par sa matrice composée d'une multitude d'inclusions minérales blanches, sous forme de poussières de calcaire et/ou de calcite. En cassure et en surface, la couleur est uniforme et se situe dans les tons clairs, rosés.

C'est à partir d'une argile calcaire de composition analogue qu'a été façonnée la bouteille reproduite sur la fig. 8b : les inclusions de calcaire sous forme de petits nodules sont majoritaires et la couleur de la pâte est également rosée.

Malgré sa petitesse, le fragment qui la définit décrit un récipient au col épais, conique et cannelé. Une lèvre peu marquée, plate à l'extérieur et renflée à l'intérieur, prolonge les parois du col et délimite une ouverture étroite, égale à 4 cm.

Au groupe ainsi créé s'ajoutent deux autres formes également peu communes dans le répertoire actuel. Leur particularité réside dans leur petite taille : un diamètre à l'ouverture compris entre 6 et 7 cm et un diamètre maximal de la panse inférieur à 8 cm.

Réalisés dans les pâtes calcaires usuelles de la période, C1 et C2, ces types (fig. 8c-d) correspondent, d'après leur profil, à des gobelets, connus sous l'appellation de *beakers* dans la région de Memphis/Saqqâra¹⁶. Ils se différencient par la forme de leur lèvre : courte, en biseau, à peine marquée (fig. 8c), ou, courte, ourlée, de section plus ou moins triangulaire (fig. 8d). Dans les deux cas, le bord délimite une panse légèrement conique, dotée de cannelures peu profondes et espacées, bien dessinées, et parfois incisées. La finesse de leur paroi est aussi à souligner.

¹⁵ Cf. *infra*, catalogue.

¹⁶ Cf. *infra*, catalogue.

COMPARANDA

La région thébaine

À l'exception du groupe I, les autres catégories étudiées ne connaissent pas (ou peu) de contreparties dans le répertoire formel thébain de la Basse Époque ni, comme nous le verrons – pour la majorité d'entre eux –, d'occurrences parmi les assemblages contemporains extraits d'autres localités.

Outre un traitement de surface comparable à celui des jarres à provisions produites et diffusées au cours des XXV^e-XXX^e dynasties, les éléments de ce groupe révèlent un certain nombre de traits communs, sur le plan morphologique, avec les vases issus des grands centres de consommation (et, semble-t-il, de production) de la vallée thébaine, au premier rang desquels figure Karnak.

Parmi les exemples connus, c'est le vase reproduit sur la **fig. 9a**, découvert dans la zone dégagée à l'ouest de la chapelle saïte dédiée à Osiris Maître des aliments (Osiris Ounnefer Neb-djefaou)¹⁷, au nord de la salle hypostyle du temple d'Amon, qui s'apparente le plus fidèlement au groupe décrit (**fig. 2a-c, 2f**) ; les quelques rares importations identifiées dans son contexte de découverte permettent de le situer chronologiquement¹⁸ dans la deuxième moitié du v^e siècle av. J.-C.

Habituellement de grande capacité – avec un diamètre à l'ouverture égal à 14 cm et un diamètre maximal de la panse compris entre 22 et 25 cm –, ces jarres présentent une lèvre en bandeau, infléchie et épaissie vers l'intérieur du vase ; sa face extérieure est profilée en S, sa face intérieure est convexe et soulignée d'une gorge peu profonde, peut-être une rainure destinée à faciliter l'insertion d'un couvercle ou d'un bouchon de terre crue. La comparaison entre les modèles bien préservés découverts à Karnak (**fig. 9b-c**), devant le parvis de la chapelle, et certaines variantes de Tell el-Herr s'impose, lorsque l'on observe uniquement le profil du bord. Outre de petites dimensions, les exemplaires de Tell el-Herr (groupe I) se différencient par la convexité plus marquée de la panse : dans leur tiers supérieur, les parois sont convergentes et non verticales, comme cela peut être constaté sur plusieurs exemplaires de Karnak, caractéristiques de la fin de la Basse Époque. Les récipients en question possédaient en réalité un corps piriforme sur lequel étaient placées, assez haut sur la panse, deux larges anses. Leur réemploi dans un dispositif de canalisations¹⁹ date de l'époque gréco-romaine. Cependant, ces jarres, dont l'apparition remonte à la fin du v^e siècle, ne devraient pas être postérieures au iv^e siècle av. J.-C.

Si la documentation rend surtout compte de la fréquence de ce type de jarre à Karnak, dans les niveaux tardifs de la Basse Époque (v^e/iv^e siècle av. J.-C.), elle révèle aussi son existence dans des niveaux bien antérieurs, dégagés au sein du temple et de ses alentours. Sur les modèles précoces (**fig. 10**), les parois supérieures du vase s'évasent davantage vers le bas, sont convexes et couvertes d'un réseau de stries plus largement espacées ; la lèvre offre un profil peu développé et montre une sorte de gouttière sur sa paroi interne. La stratigraphie ainsi que les autres trouvailles associées indiquent que ces exemplaires, extraits de remblai et de dépotoirs fouillés à proximité de la chapelle saïte, se succèdent chronologiquement : la **fig. 10a** appartient à la phase de transition fin XXV^e/début XXVI^e dynastie, la **fig. 10b** provient d'un contexte daté de la XXVI^e dynastie.

¹⁷ Pour ce qui concerne cette forme (Inv. ON P0598/5151A), les parallèles connus sont mentionnés plus loin, dans le catalogue. En Haute Égypte, les attestations les plus nombreuses proviennent principalement des contextes funéraires de la rive occidentale de Thèbes (nécropole de l'Assassif dont la TT 223).

¹⁸ De même, l'ensemble des trouvailles.

¹⁹ Cet aménagement était destiné à alimenter en eau un arbre implanté à proximité de la voie de Ptah (sondage 32, US 5.1418). Nous remercions ici Alexandre Rabot (CNRS – UMR 5189) pour l'apport de ces informations encore inédites.

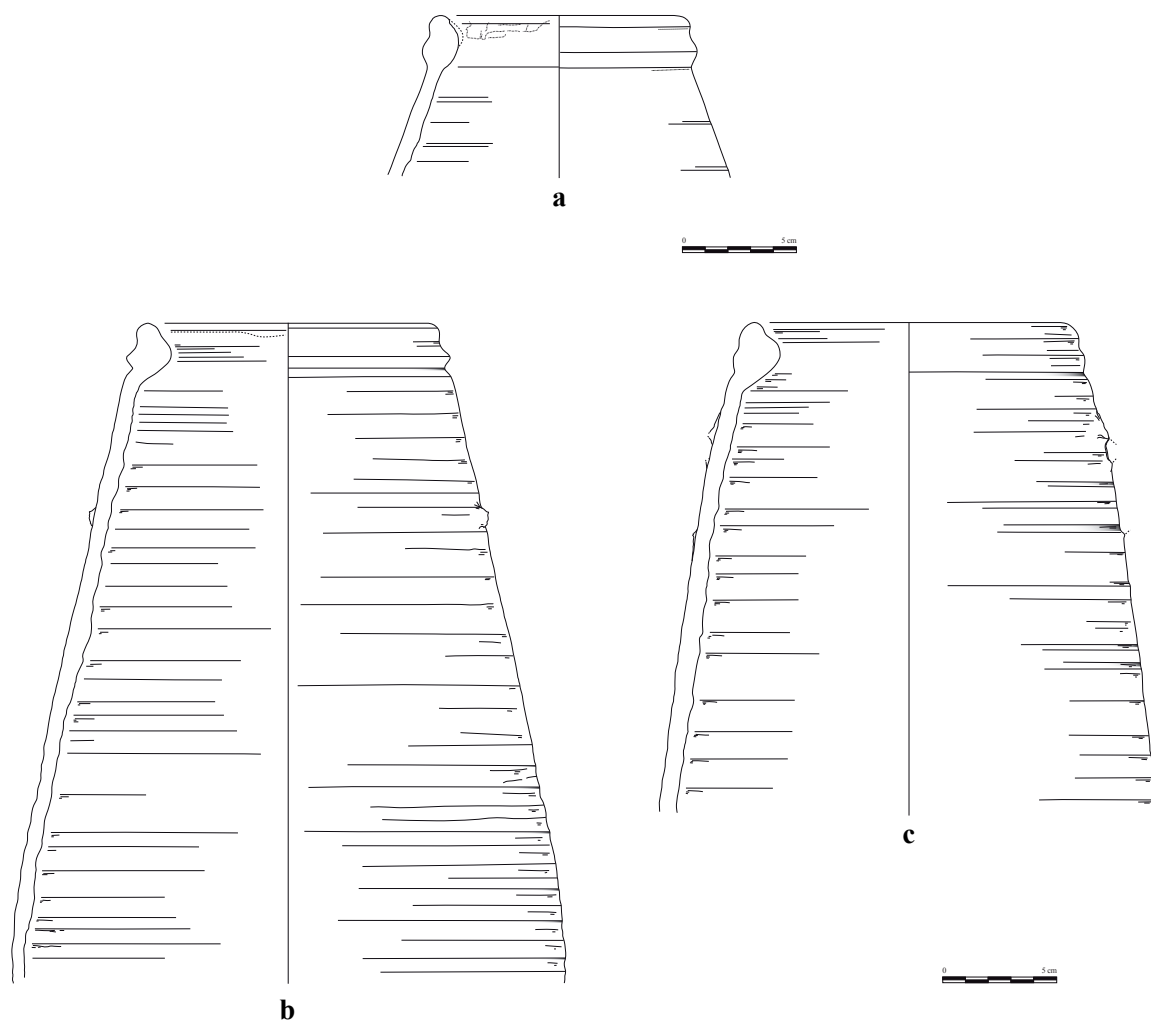


Figure 9. Jarres provenant de Karnak, secteur de la chapelle saïte dédiée à Osiris Neb-djefaou, secteur 3 (P1) et sondage 32 (n^{os} inv. ON P0598/5151A, P2578/5.1418, P2579/5.1418) [© Dessin et mise au net: St. Boulet, C. Defernez].

Cette catégorie de jarres à lèvre épaissie en bandeau et profilée (cf. fig. 11)²⁰ est, de toute évidence, amplement documentée à Karnak et sa périphérie. Les corpus anciens et récents, établis à partir du matériel découvert à l'intérieur ou hors du temple d'Amon-Rê, livrent plusieurs mentions. À côté des exemples décrits sont à signaler les jarres apparentées aux fig. 9-11, identifiées au sud du lac sacré, dans le quartier des habitations de prêtres²¹, puis celles mises au

²⁰ Ce type de jarre à lèvre développée et profilée est bien attesté dès la fin de la XXV^e dynastie dans tous les niveaux d'occupation et d'abandon des sanctuaires osiriens (BOULET & DEFERNEZ 2014, p. 610, fig. 31.1I, p. 613, fig. 31.2.C; BOULET 2018a, p. 174, fig. 1b-c).

²¹ Se référer à MASSON 2007, p. 609, pl. XX: 5 (comparez avec les fig. 9b-c), pl. VIII: 1, pl. XI: 2 (proche de la fig. 11); EAD. 2011, p. 294, fig. 20-21 (proches des fig. 9a-c et 11, datées de la Basse Époque), p. 295, fig. 25 et, surtout, fig. 26 (datée par l'auteure de la période ptolémaïque et proche des fig. 9b-c). À propos de cette catégorie, voir les remarques faites par l'auteure et les autres références mentionnées (*ibid.*, p. 273). En dernier lieu, MASSON-BERGHOFF 2021, p. 270, fig. 257: 5, p. 271, fig. 258: 1, 3 (proche des fig. 10-11; phase 12; Troisième Période intermédiaire/début Basse Époque), p. 303, fig. 277: 4-5 (proche des fig. 9b-c et 11; phase 13; XXVI^e-début XXVII^e dynastie), p. 307, fig. 280: 2 (jarre de petit module), p. 349, fig. 302: 1 (phase 14).

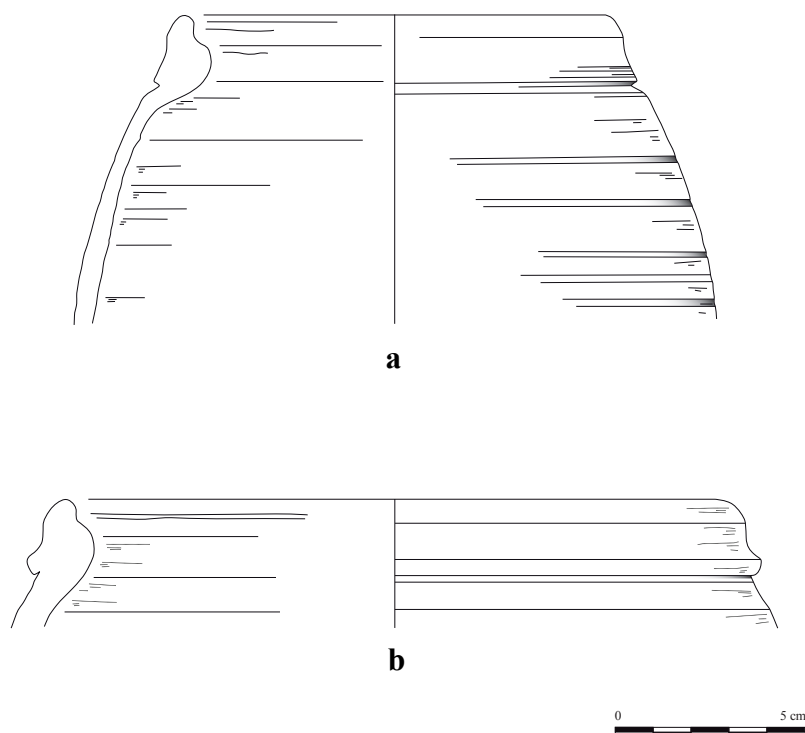


Figure 10. Jarres provenant de Karnak, secteur de la chapelle saïte dédiée à Osiris Neb-djefau, sondages 14 et 31 (n^{os} inv. ON P2620/5.1164, P2498/5.1600) [© Dessin et mise au net : St. Boulet, C. Defernez].

jour dans la zone récemment dégagée aux alentours du temple de Ptah²² (cf. **fig. 9**) et du trésor de Chabaka²³, dans le secteur désigné sous l'appellation de « structure de briques rubéfiées²⁴ » et dans bien d'autres édifices fouillés²⁵. D'autres attestations sont également connues à Karnak-Nord²⁶

22 Informations et illustrations aimablement fournies par Stéphanie Boulet (Keramis Museum, La louvière) que nous remercions vivement. Une partie de la documentation céramique du début de la Basse Époque trouvée aux abords du temple de Ptah est publiée dans BOULET 2017, p. 53-62; EAD. 2018b, p. 335-356.

23 Matériel étudié par Nadia Licitra, dans le cadre d'une thèse de doctorat inédite (LICITRA 2014). Les pièces impliquées s'apparentent aux **fig. 9a** et **9c** et proviennent des couches d'abandon de l'espace E43 du Trésor (*ibid.*, fig. 6.21], également les types illustrés sur les figures 6.21C, 6.21F et 6.21G); leur fabrique est de composition identique à celle de la BE1 (équivalente à la *Marl A4* variante 2 de la classification de Vienne; cf. *infra*, catalogue) et leur diamètre à l'ouverture n'excède pas 14 cm. Un examen de ce matériel a pu être mené lors d'une visite sur le terrain, en 2013, à l'invitation de N. Licitra que nous remercions pour son aimable concours.

24 Précisément dans le secteur nord-ouest du temple d'Amon-Rê (BÉOUT *et al.* 1993, p. 171-172, 185, fig. 7.3, p. 196, fig. 85-88, p. 201, fig. 25, forme 33; comparez avec les **fig. 10a** et 11).

25 Se référer notamment à MARCHAND 2016, p. 130, 140, fig. 9 (secteur des « catacombes » osiriennes; forme comparable aux **fig. 9b-c**, datée de la fin de la Basse Époque et de l'époque ptolémaïque).

26 JACQUET-GORDON 2012a, p. 260-262; EAD. 2012b, p. 103, fig. 103e, g (proches des **fig. 9b** et 10), p. 104, fig. 104h (petit vase à lèvres double et anses en « oreille»). Pour des modèles proches de la **fig. 11**, voir aussi JACQUET-GORDON 2012a, p. 257-258; EAD. 2012b, p. 101, fig. 101f, l-m.

(Trésor de Thoutmosis I^{er}), à Karnak-Est (temple d'Akhenaton et site de Kôm el-Ahmar)²⁷ et à proximité du temple de Mout²⁸.

Ces occurrences ne se limitent pas uniquement à Karnak mais s'étendent aussi à d'autres sites (temples, tombes, etc.) de la rive occidentale de Thèbes, et bien au-delà²⁹. À titre d'exemple, on mentionnera les trouvailles de Gourna³⁰, dans les magasins du temple de Séthi I^{er} (**fig. 11**), celles

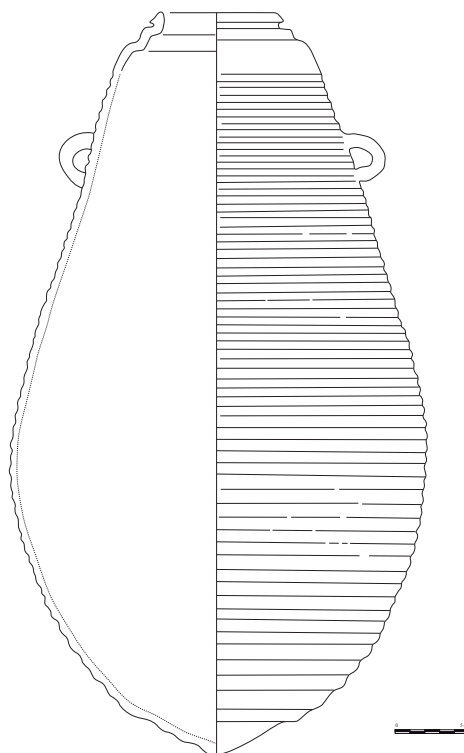


Figure 11. Jarre provenant des magasins du temple de Séthi I^{er} à Gourna (XXVI^e dynastie?)

[D'après MYŚLIWIEK 1987, p. 60, n° 399].

27 REDFORD 1981, p. 36, fig. 7b (forme un peu différente de celles reproduites sur la **fig. 9**) ; au même endroit sont aussi attestées des jarres apparentées à la **fig. 11** (*ibid.*, p. 35, fig. 7a : 1-2). Voir, en outre, REDFORD 1994, p. 8-9, pl. XXXVI : 12 (pas de datation précise), également p. 51, fig. 9, pl. LXVIII : 5 (Basse Époque). Sur ce site, des modèles plus anciens (proches de la **fig. 10a**), datés de la Troisième Période intermédiaire, ont également été mis au jour (*ibid.*, p. 43-50, pl. LVI : 5-11 – contexte HE II 4, 5, cache).

28 Le secteur du temple de Mout a livré quelques exemples comparables à la **fig. 11** (SULLIVAN 2011, p. 539, 544, 551, fig. 28).

29 Les références sont également nombreuses en Moyenne Égypte.

30 MYŚLIWIEK 1987, p. 64, fig. 421, 431 (modèles récents proches des **fig. 9b-c**), 433-434 (modèles anciens proches des **fig. 10a-b**).

des temples du Ramesseum³¹, de Merenptah³², de Médinet Habou³³ et de Kôm el-Hettan³⁴, sans oublier celles provenant des tombes d'El-Khokha (TT 32 et dans la partie méridionale du site³⁵), de Karakhamon (TT 223)³⁶ et de bien d'autres sépultures situées dans la nécropole de l'Assassif (dont les tombes d'Ânkhor³⁷ – TT 414 et de Nefersekherou – TT 296³⁸). Signalons, en outre, leur présence plus au nord, à Dendara³⁹, à Médamoud⁴⁰ et à Assiout⁴¹, plus au sud, à Tôd⁴² et à Éléphantine⁴³. Des attestations sont également connues jusqu'en Nubie⁴⁴, dans les nécropoles de

-
- 31 LECUYOT 2012, p. 123, fig. 14: 5-7 (jarres côtelées à lèvres profilées, datées trop tôt par l'auteur, à partir de la XXII^e dynastie ; seule la figure 14: 5 [TP.147] s'apparente aux modèles anciens de Karnak (fig. 10b) ; pour d'autres mentions de jarres à lèvres en bandeau, profilées, cf. *ibid.*, p. 124, fig. 15: 3 (datation trop haute). Parmi les autres trouvailles significatives faites dans la nécropole, il est à mentionner un petit vase à anses en oreille, lèvre double et profilée (*ibid.*, p. 124, fig. 15: 12 [TP.171]), comparable à certains individus des groupes I et III de Tell el-Herr. Voir également LECUYOT 2014, p. 112, fig. 5c (fig. 11). Plus récemment, les investigations conduites par une équipe franco-allemande, à proximité du Ramesseum, ont livré des modèles apparentés aux fig. 9b-c (LURSON, MOJE & RICHTER 2012, p. 150, fig. 3g [Basse Époque]).
- 32 ASTON 2008, p. 359, 361-362, pl. 144: 2970, 2976-2978, p. 363, pl. 145: 2979-2982 (proches de la fig. 11, XXVII^e dynastie).
- 33 HÖLSCHER 1954, pl. 47: type F2 (proche des fig. 9b-c mais anses plus amples).
- 34 Pièces apparentées aux exemplaires 9b-c et 10a, datés de la XXVI^e dynastie. Se référer à SOUROUZIAN *et al.* 2004, p. 210-211, fig. 15: 13-14.
- 35 SCHREIBER 2008, p. 73, pl. LXXI.2.2.2.4: 71-72 (formes postérieures à la Troisième Période intermédiaire, selon l'auteur ; cf. fig. 10a, 11), p. 83, pl. LXXXI.2.4.2: 21 (très apparentée à la fig. 9c ; pour cette variante tardive, l'auteur propose une datation au V^e siècle av. J.-C.). Pour d'autres exemples de jarres côtelées à lèvres modelées, cf. *ibid.*, p. 73, pl. LXX.2.2.2.4: 63-69, pl. LXXI.2.2.2.4: 73-77 (anses placées bas sur la panse) ; également SCHREIBER 2005, p. 15, fig. 26 (cf. fig. 11).
- 36 BUDKA 2014, p. 251, fig. 13.2.4 (proche des fig. 9b-c ; XXVI^e-XXVII^e dynasties).
- 37 EAD. 2010, p. 217, fig. 83: Reg. 446 (proche de la fig. 2d), p. 388, fig. 159 (antérieure aux formes 9b-c) ; EAD. 2018, p. 360-361 (jarres à lèvres en bandeau).
- 38 FEUCHT 1985, p. 134, pl. LVIII: 160 (jarre à lèvres en double bourrelet et à paroi convergente, pâte marneuse). Il est à signaler que les autres vases provenant du même contexte présentent un faciès datable de la fin de la Basse Époque et du début de la période ptolémaïque.
- 39 MARCHAND & LAISNEY 2000, p. 269-270, 285, fig. 74 (GE 28 proche des fig. 9b-c). D'autres types de jarres à lèvres modelées sont également documentés (*ibid.*, p. 285, fig. 72-73). Leur datation s'inscrit dans la fourchette chronologique large de la Basse Époque, entre la XXVI^e dynastie et le IV^e siècle av. J.-C.
- 40 BARAHONA-MENDIETA 2014, p. 277, 279, fig. 14 (apparentée à la fig. 10a).
- 41 RZEUSKA 2017, p. 499, fig. 300, p. 534-535, cat. 410-411 (proches des fig. 9b-c).
- 42 PIERRAT-BONNEFOIS 2000, p. 347, fig. 205, p. 348, fig. 231, 233, 235 (comparez avec les fig. 9b-c et 10b).
- 43 ASTON 1999, p. 231, 233, pl. 72: 2041, p. 242-243, pl. 76: 2111, p. 244-245, pl. 77: 2130 (proches des fig. 9b-c mais parois plus évasées vers le bas ; fin de la période saïte/période perse). À signaler la présence sur ce site d'un petit vase à anses et lèvres modelées, apparenté à certaines formes du groupe I de Tell el-Herr, en pâte calcaire K5, proche de la fabrication C2 (*ibid.*, p. 262-263, pl. 84: 2279). Des exemplaires comparables à la fig. 11 sont aussi attestés (*ibid.*, p. 229, 231, pl. 71: 2037, p. 270, 273, pl. 88: 2339, forme plus élaborée).
- 44 En premier lieu, au poste frontière de Dorginarti (HEIDORN 1991, p. 210, fig. 3c [liens de parenté avec les modèles anciens, cf. fig. 10a] ; en dernier lieu, EAD. 2018a, p. 195-196, 206, fig. 5f).

Sanam, de Nouri et d'El-Kourrou⁴⁵, ainsi que dans les villes de Kerma et de Kawa⁴⁶; certains de ces sites ont d'ailleurs livré des modèles proches de la **fig. 10**, provenant de contextes bien datés de la XXV^e dynastie et, plus précisément, de la deuxième moitié du VIII^e siècle av. J.-C.⁴⁷.

Les références sont multiples. À celles déjà mentionnées il faut ajouter celles, moins nombreuses et attrayantes, identifiées plus à l'ouest, dans l'oasis de Kharga. À cet endroit, l'agglomération d'époque perse de 'Ayn-Manâwîr a livré plusieurs jarres de forme comparable à celle des récipients décrits⁴⁸. Elles s'en démarquent toutefois par leur fabrique locale, bien spécifique des productions du désert Occidental : une pâte réfractaire rouge à rosée, aux inclusions minérales calcaires abondantes, et une surface grise vitrifiée.

D'une manière générale, sur le plan technique, une grande homogénéité caractérise les productions du Sud. Que celles-ci proviennent de Karnak, de l'Assassif ou de Syène, voire de la Nubie, elles montrent invariablement une pâte marneuse fine et sableuse, orangée en cassure et blanche en surface ; cette fabrique, décrite plus loin (BE1), correspond à la variante 2 de la catégorie *Marl A4* dans la classification de Vienne⁴⁹, une catégorie à présent bien circonscrite dans l'environnement géologique immédiat de ces grands pôles de consommation, et, très vraisemblablement pour

45 Dans cette zone géographique, les attestations sont multiples, comme il a déjà été indiqué (DEFERNEZ 2011, p. 115-116, n. 56-59). Parmi les trouvailles les plus significatives figurent celles, nombreuses, qui proviennent de la nécropole royale de Nouri (DUNHAM 1955, p. 73, fig. 48 : 17-3-493 [Nu. 23], p. 125, fig. 93 [Nu. 9], p. 128, fig. 95 : 17-4-1223, 1246 [Nu. 28], p. 144, fig. 108 : 18-4-8 [Nu. 5], p. 153, fig. 115 : 17-4-942 [Nu. 18], p. 167, fig. 125 : 17-4-1316 [Nu. 30], p. 171, 180, pl. L-LI, LXXXV : B, CXXXIV : D-E, CXXXV, CXXXVIII). Ces jarres, dont plusieurs sont issues de dépôts de fondation, se singularisent par un long corps piriforme à épaulement marqué. Leur lèvre possède un bandeau mouluré mais les anses, de petite taille, sont placées assez bas sur le haut de la panse. Leur datation couvre la XXVI^e dynastie et une partie de la dynastie suivante. On se référera en outre aux exemples trouvés dans la nécropole d'El-Kourrou, en particulier dans les tombes de reines. La documentation afférente procure plusieurs exemplaires proches des modèles précoces (**fig. 10**) ; l'un se démarque par son décor de rosettes (DUNHAM 1950, p. 32, fig. 11b : 19-3-576 [Ku. 4 – 690/664 av. J.-C.], p. 94, fig. 31b : 19-3-1469 [Ku. 55 – 751/716 av. J.-C., proche de la **fig. 10a** mais pas de renflement interne et de stries visibles]). Sur ce même site, d'autres types de jarres au col profilé et panse annelée sont à signaler (*ibid.*, p. 68, fig. 23b : 19-2-358, p. 84, fig. 28c : 19-3-1160, pl. XLIIIA). À propos de ces catégories, se référer aux remarques de Lisa Heidorn (HEIDORN 1994, p. 118, fig. 1j, p. 119-120) qui livre également une étude récente de quelques productions thébaines trouvées à Nouri et à El-Kourrou, aujourd'hui conservées au musée des beaux-arts de Boston (HEIDORN 2018b, p. 317-332, en particulier p. 321, fig. 2, p. 323, fig. 3 [modèles anciens]).

En ce qui concerne la nécropole de Sanam, se référer à GRIFFITH 1923, pl. XVII (classe III) ; en dernier lieu, voir LOHWASSER 2010, p. 40, fig. 19 ; EAD. 2012, p. 211, fig. 63 ; VINCENTELLI 2018, p. 183, fig. 1 : 5-6, 10, p. 185, fig. 3, p. 186, pl. 1.1, 1.4. (jarres à lèvre en bandeau très marqué).

46 En ce qui concerne l'agglomération de Kerma, voir notamment MOHAMED AHMED 1992, p. 49-63, fig. 15 : IA1, IA9, fig. 16 : IA15c-d (proches de certaines variantes du groupe I de Tell el-Herr), également fig. 24 : IIA10, IIA12 (proche de la **fig. 11**) ; la datation proposée couvre le VIII^e et le début du VII^e siècle av. J.-C. D'autres exemples ont été publiés plus récemment (RUFFIEUX 2007, p. 224, fig. 3, p. 233, fig. 6, p. 234, fig. 11, 15, 18 ; BOULET 2018a, p. 175, fig. 3a, c [jarres à lèvre profilée en S, en pâte alluviale, provenant du site de Doukki Gel et documentées par plusieurs références]). Pour des comparaisons à Kawa, se référer à WELBY SJÖSTRÖM & THOMAS 2011, p. 64-65, fig. 1 : 13, 21-22 (dont des exemples en pâte alluviale).

47 Observations déjà précisées par David Aston (ASTON 2007, p. 426-428).

48 WUTTMANN *et al.* 1996, p. 422-423, fig. 39-40 (groupe 10, proche des **fig. 9b-c**) ; MARCHAND 2007, p. 491, 497, fig. 8-9. Matériel encore majoritairement inédit. Des exemples de jarres à lèvre profilée en S sont aussi attestés dans la région de l'oasis de Dakhla, mais leur datation couvre la période ptolémaïque et leur morphologie diffère donc sensiblement (cf. GILL 2016, p. 80-81, fig. 3.49).

49 Cf. *infra*, catalogue, avec références bibliographiques.

certain, de production. Il paraît dorénavant assuré que ces récipients – jarres, vases ou gobelets – à paroi annelée, anses rubanées et lèvre modelée, ont été manufacturés dans les centres thébains les plus actifs du premier millénaire av. J.-C. (XXV^e-XXXI^e dynasties, et plus tard)⁵⁰. À la lumière des découvertes récentes, le site de Médamoud, à quelques kilomètres au nord de Karnak, où d'importantes aires de production et de cuisson de poteries de diverses périodes ont été localisées⁵¹, peut être désigné comme l'un des pôles majeurs de l'industrie céramique thébaine.

Malgré l'absence de points de comparaison précis, les autres groupes de vases étudiés (groupes II à V) semblent aussi participer du répertoire formel thébain de la Basse Époque. Leur traitement de surface, le profil incurvé de leur bord et la forme de leurs anses évoquent, sans conteste, certains types de jarres fréquents dans la vallée aux époques saïte et perse, et autorisent de fait des rapprochements (comparer les fig. 6a, 7, 8a, 9 et 11).

S'il est manifeste, en effet, que la genèse du groupe I émane de l'industrie céramique thébaine kouchite ou saïte, il est fort probable que celle-ci procède de l'impact de la présence des importations du Sud dans le Delta et la Basse Égypte – comme nous tenterons de le développer plus loin.

Le Delta et la Basse Égypte

De rares occurrences sont aussi à signaler dans le nord du territoire. L'état actuel de la documentation privilégie en priorité les groupes I, II et III, et, tout particulièrement, la région memphite. Des variantes du groupe I y ont été reconnues : les quartiers industriels et résidentiels de Kôm Helul et de Kôm Tuman, au sud-est du palais d'Apriès, à Memphis⁵², les secteurs de la tombe d'Horemheb, de l'Anubieion et du mastaba d'Akhetetep, à Saqqâra⁵³, ainsi que certaines caches

50 À ce point de l'étude, il est important de préciser que des productions alluviales sont aussi attestées, parallèlement aux productions calcaires, et ceci dès la XXV^e dynastie, voire la fin de la période libyenne. Ces jarres de stockage sans col, en pâte grossière (*Nile C* et *Nile D*), se définissent par leur long corps plus ou moins piriforme, leurs anses rondes peu proéminentes et leur rebord épais, profilé. À la différence de leurs pendants en pâte claire, ces récipients ne montrent pas une paroi annelée. Seul un décor de bandes peintes en blanc et en spirale apparaît en surface. Ce vocabulaire décoratif emprunté au répertoire thébain (jarres en *Marl A4*) est fréquent dans la vallée : la nécropole d'El-Khokha (TT 32), à Thèbes Ouest (SCHREIBER & VASÁROS 2005, p. 15, fig. 24 : tombe B ; SCHREIBER 2008, p. 78, pl. LXXVI : 2.3 : 30-31, tombe G), ainsi que la tombe d'Ânk-Hor (BUDKA 2010, p. 195-196, fig. 69 : K95.16 ; p. 215, fig. 81 ; variantes de celles de la TT 32), ont livré plusieurs exemplaires bien préservés, tout comme le site de Karnak, où des fragments sont apparus parmi les assemblages collectés à l'issue de la fouille du secteur de la chapelle d'Osiris Neb-djefaou (matériel encore inédit étudié par Stéphanie Boulet [BOULET 2015] ; en dernier lieu, BOULET 2018b, p. 345, fig. 6i : jarre fragmentaire). Ces séries de jarres sont aussi connues ailleurs à Karnak, dans le secteur du quartier des prêtres (MASSON 2007, p. 608, pl. XII : 1 ; EAD. 2011, p. 298, fig. 40 ; EAD. 2021, p. 285, 287, fig. 267 : 2-3 [phase 13 : XXVI^e-début XXVII^e dynastie]). Pour comparaison, voir également les exemplaires tardifs provenant d'Éléphantine (ASTON 1999, p. 256-257, pl. 81 : 2220, p. 351-352, pl. 120 : 3120). Comme nous le verrons plus loin, la production de jarres arborant un décor peint en spirale est aussi bien attestée dans le nord de l'Égypte, dès la Troisième Période intermédiaire (*infra*).

51 Cf. *infra*, description de la fabrique BE1 et notices bibliographiques. Pour de plus amples informations, se référer aux travaux récents conduits sur le site par Félix Relats Montserrat et Zulema Baharona-Mendieta (BARAHONA-MENDIETA 2014, p. 267-279 ; EAD. 2016 ; RELATS MONTSERRAT *et al.* 2016, p. 344-349 ; BARAHONA-MENDIETA, RELATS MONTSERRAT & SÉGUIER 2019, p. 165-229). Les investigations récentes menées sur ce site ont fait l'objet d'une présentation par ces auteurs (*Technicité et production céramique en Thébaïde : exemples choisis autour des fours Nouvel Empire – TPI à Médamoud*), lors d'un colloque (*Arts du feu : six millénaires d'artisanat du feu en Égypte [III^e millénaire av. J.-C. – époque contemporaine]*), qui s'est tenu en juillet 2022 à Alexandrie (CEAlex).

52 Cf. *infra*, catalogue.

53 Cf. *infra*, catalogue.

d'embaumeurs de la nécropole, livrent plusieurs mentions. Les analogies que l'on peut noter avec les trouvailles memphites sont éloquentes, tant du point de vue typologique et technique que du point de vue chronologique. Datées de la Basse Époque, ces céramiques – en pâte calcaire de même composition que les fabriques C1 et C2 de la présente classification – coexistent dans les mêmes assemblages avec un vaisselier proche de celui qui est habituellement associé aux témoignages de Tell el-Herr, même si y ont parfois été repérées des formes précoces, d'une datation antérieure à la phase V de Tell el-Herr : la morphologie de ces récipients diffère sensiblement de celle des vases du groupe I, de même leurs propriétés techniques.

C'est également dans la région de Saqqâra qu'ont été mis au jour des vases apparentés à ceux des groupes II, III et IV, lors des investigations récentes conduites par le musée du Louvre, à proximité du mastaba d'Akhetetep⁵⁴, et lors du dégagement de l'avant-cour de la tombe d'Horemheb⁵⁵ ; à cet endroit, des bouteilles et/ou des flacons d'un modèle proche de celui du groupe II ont été identifiés, avec de légères évolutions dans le profil, comme il a été observé sur les pièces similaires plus tardives provenant de la chaussée d'Ounas et de Dahchour⁵⁶.

Il est important de souligner, à propos des groupes évoqués – I et III principalement, et II, ponctuellement – le manque de pertinence de certains rapprochements établis. Sur la base des documents fournis – illustrations de piètre qualité, indigence des informations sur les fabriques, le contexte ou le métrique, etc. – il n'est pas toujours aisé de trancher en faveur de l'une ou l'autre catégorie : mentionnons, à titre d'exemple, les pièces fragmentaires comparables à certaines variantes du groupe I, trouvées sur les sites de El-Hibeh⁵⁷ et de Tell el-Balamoun⁵⁸, ou les vases apparentés à ceux des groupes I-III et V, découverts à l'ouest du complexe funéraire de Netjerykhet, à Saqqâra⁵⁹.

Ailleurs, dans le Delta, les rares attestations connues trouvent majoritairement des correspondances avec le groupe I (fig. 2a-d, 2h, 3a) : à l'exception de Tanis⁶⁰, où les exemplaires signalés partagent des traits communs avec plusieurs séries (groupe III?), les autres parallèles convoqués, identifiés

54 Cf. *infra*, catalogue.

55 Cf. *infra*, catalogue.

56 Se référer aux notices suivantes et au catalogue (groupe II).

57 WENKE 1984, p. 108-109, fig. 1.5 : 225 (exemplaire proche de certaines variantes du groupe I mais parois verticales et peut-être importé du Sud), également p. 110-111, fig. 1.6 : 239 (proche des types thébains, en pâte alluviale?).

58 Cf. *infra*, catalogue.

59 Se référer à RZEUSKA 2008, p. 422-423, fig. 532 : cat. n° 7 (inv. SQ 00-837-838). Ce petit vase côtelé en pâte calcaire, pourvu d'anses peu proéminentes, allie à la fois la forme des vases du groupe I et celle des vases du groupe V (fig. 8d). Pour des comparaisons avec les bouteilles ou flacons (groupe II), cf. *ibid.* p. 424-425, fig. 533 : cat. nos 10, 12-14 (fin de la Basse Époque, selon l'auteure) ; les traits communs avec le groupe II sont le col, ici perforé de deux trous, la lèvre plate et la panse finement annelée. Comme il a été précisé (*supra*), des pièces apparentées sont connues à Saqqâra, à Dahchour et à Memphis. On se référera notamment à FRENCH & GHALY 1991, p. 109-110, fig. 43, p. 110, fig. 44 (petite bouteille en pâte marneuse, col court, panse légèrement côtelée, base plate et petite anse reliant la lèvre à l'épaule, courte et carénée ; la forme générale du vase s'apparente à celle des bouteilles reproduites sur la fig. 5 (notamment fig. 5a, avec cependant quelques nuances dans le profil). Des attestations sont connues ailleurs à Saqqâra (BOURRIAU & ASTON 1985, pl. 37 : 124 ; ASTON & ASTON 2010, p. 16, fig. 1 : 135-136, p. 54, p. 182, fig. 46) et à Memphis (ASTON 2011, p. 290-292, fig. VI.57 : 417-420, fig. VI.58 : 419). Pour des formes similaires à Dahchour, voir ALLEN 2000, p. 48, fig. 3 : 6 (forme un peu différente caractérisée par une panse biconique dépourvue d'épaule et un fond plat au plan de pose concave).

60 BRISSAUD *et al.* 1987, p. 90, fig. 12 : 147. D'un diamètre égal à 8 cm, ce vase apparaît comme une variante tardive du groupe I, comme le laissent supposer la composition de sa fabrique (pâte alluviale chamois) et son cadre contextuel (niveaux préptolémaïques et ptolémaïques).

à Tell el-Balamoun et à Naucratis⁶¹, présentent des affinités avec les types génériques du premier groupe décrit (fig. 2a). Ces sites, auxquels s'ajoute celui de Bouto, ont aussi révélé des productions en marge de celles étudiées ici (groupes I, IV et V)⁶².

CHRONOLOGIE

Limites chronologiques des groupes II à V

Circonscrites géographiquement, ces vaisselles un peu inhabituelles (destinées à un usage domestique, médicinal ou à des fins purement esthétiques), principalement attestées à Tell el-Herr et dans la sphère memphite, ne paraissent pas avoir connu une grande popularité et, de fait, une longue diffusion.

Comme il a été indiqué en préambule, la majorité des pièces étudiées – toutes formes confondues (groupes I-V) – provient des couches d'occupation, de remblai et d'abandon de la phase V de Tell el-Herr, une phase de construction majeure du site, à présent bien définie dans tous les secteurs dégagés. Nombreuses, les importations extraites de ces niveaux, venues des régions les plus variées de la Méditerranée et plus particulièrement de la Grèce (mer Égée, Attique), placent cette séquence chronologique, subdivisée en deux phases (VB et VA), dans les dernières décennies du v^e siècle et le premier quart du iv^e siècle av. J.-C.

À la lumière des données contextuelles de la plupart des trouvailles⁶³, une chronologie plus affinée de ce matériel peut cependant être proposée : l'introduction des principaux types décrits se situe dans l'intervalle de la phase VB, c'est-à-dire dans le courant de la phase initiale de la séquence définie, dont la datation couvre le dernier quart du v^e siècle av. J.-C. Les groupes II à V paraissent bien cantonnés à cette période. Et c'est à cette époque, en effet, qu'une fréquence plus élevée de la fabrique C2, utilisée pour leur confection, est assurée – comme le démontrent par ailleurs les premières répliques et assimilations de vaisselles fines égéennes, repérées en nombre sur le tell⁶⁴.

Ce constat établi, sur la base de la documentation cohérente et bien stratifiée de Tell el-Herr, peut aisément s'appliquer au mobilier analogue découvert dans le Delta et sa périphérie. Même si les témoignages connus ailleurs restent discrets et sont rarement datés avec précision – autrement dit, rarement situés dans une fourchette plus précise que celle qui définit la Basse Époque –, quelques individus proviennent, à l'évidence, de contextes attribuables à la fin du v^e et au début du iv^e siècle av. J.-C. (région memphite)⁶⁵.

Au regard du matériel de Tell el-Herr, il est un fait établi qu'aucune attestation des groupes II à V n'a, à notre connaissance, été mise au jour dans les niveaux postérieurs à ceux de la phase VB (phases VA et IV), à l'exception de rares éléments résiduels, souvent extraits de contextes contaminés.

À ce jour, seules des céramiques apparentées à certaines variantes du groupe I ont été identifiées dans les niveaux d'occupation récents du tell (fig. 4), tout comme dans les niveaux précoces. La

61 Cf. *infra*, catalogue.

62 Voir, par exemple, le matériel de Naucratis où une forme voisine d'une variante du groupe I (fig. 2f) se distingue par ses parois verticales (COULSON 1996, p. 73, fig. 38 : 866, éventuellement p. 74, type C3).

63 Ou, plus précisément, de la sériation typologique du vaisselier de Tell el-Herr antérieurement établie.

64 Cf. *infra*, pour les remarques (description des fabriques).

65 Cf. *infra*, catalogue.

documentation amassée révèle en effet la présence de versions éloignées de ces vases déjà longuement évoqués pour leurs multiples occurrences.

Limites chronologiques du groupe I: antécédents et évolution

Les versions antérieures connues de ce groupe (fig. 12) se caractérisent aussi par un corps ovoïde à paroi fine et annelée, et une lèvre modelée, profilée en S. Ces particularités morphologiques les unissent étroitement au groupe I. Cependant, certains critères les éloignent et permettent de les distinguer, à commencer par la composition de leur fabrique.

Découverts en nombre limité dans les niveaux de la phase VI, datée du deuxième au troisième quart du v^e siècle av. J.-C.⁶⁶, les exemplaires recueillis présentent tous une pâte mixte, constituée d'un mélange d'argile limoneuse et marneuse, que l'on identifie principalement dans l'intervalle chronologique auquel le matériel appartient. Non attestée ailleurs qu'à Tell el-Herr, et sans doute d'origine locale, cette fabrique – L6 dans la classification existante⁶⁷ – est reconnaissable à sa texture grossière et sableuse, composée d'assez nombreux grains de sable de gros calibre; sa couleur située dans les tons clairs des roses et gris violacés la caractérise également. Des éléments organiques sous forme de fibres blanches d'origine végétale apparaissent régulièrement en cassure et en surface, d'où son affiliation avec les argiles mixtes.

Outre ces spécificités, les pièces concernées se différencient par leur lèvre profilée, à double saillie, mais peu épaissie vers l'extérieur. D'autre part, le réseau de stries bien visible sur la paroi externe du vase est formé de bandes largement espacées, plates et délimitées par de fines incisions, et non de bandes serrées et côtelées, comme sur les modèles récents.

À ce jour, les référents sont peu nombreux pour ce type de vase dont la fonction de jarre ou de vase à boire reste à définir. Des modèles apparentés figurent parmi les assemblages mis au jour à Tanis, dans une fosse excavée dans l'avant-cour du temple d'Amon⁶⁸: une parenté typologique peut être établie entre certaines jarres (fig. 2a, 12a-b) et le vase illustré ci-contre (fig. 13) – notamment au niveau de la lèvre et du traitement de surface. Or, leur contexte de découverte reste aléatoire et permet difficilement une datation plus précise au sein du cadre chronologique large de la Basse Époque. Si une partie du mobilier associé issu du même dépôt peut être attribué à la phase terminale de la période saïte, certains éléments appartiennent de toute évidence à l'époque perse, comme les fragments de cols de jarre phénicienne et de jarres de transport et/ou de stockage de production locale⁶⁹.

Pour autant, il n'est pas exclu que les modèles antérieurs au groupe décrit (groupe I) apparaissent dans le Delta, dès la XXVI^e dynastie, ou, plus raisonnablement, dès la deuxième partie de cette période. Les corpus saïtes actuellement disponibles mettent en évidence plusieurs formes de vases en pâte alluviale – jarres, bols, coupes ou gobelets, jattes et bien d'autres types de récipients (tels que les « pots de pigeon »)⁷⁰ – qui possèdent, entre autres traits distinctifs, une lèvre profilée

66 DEFERNEZ 2001, p. 151-153, pl. XXVI.

67 *Ibid.*, p. 33 et *infra*, catalogue.

68 CHAUVET & MARCHAND 1998, p. 346, fig. 20 (vase ovoïde à lèvre profilée et petites anses, en pâte alluviale et engobe orangé; forme datée de la XXVI^e dynastie). Cf. *infra*, catalogue et notices.

69 *Ibid.*, p. 349, fig. 25 (amphore phénicienne), également p. 343, fig. 9, 11, p. 344, fig. 13-14, p. 345. Il n'est pas exclu que l'introduction de certaines productions égyptiennes remonte à la fin du VI^e siècle av. J.-C. Cf. *infra*, catalogue.

70 Récipients à large ouverture et à base perforée, connus sous l'appellation générique de « pots de pigeon »; d'autres destinations leur sont aussi attribuées (entonnoirs ou vases à filtre). À propos de la fonction de ces vases, se référer en dernier lieu à TRZCIŃSKA & WODZIŃSKA 2020 (à propos de quelques exemplaires trouvés sur le site de Tell er-Retaba).

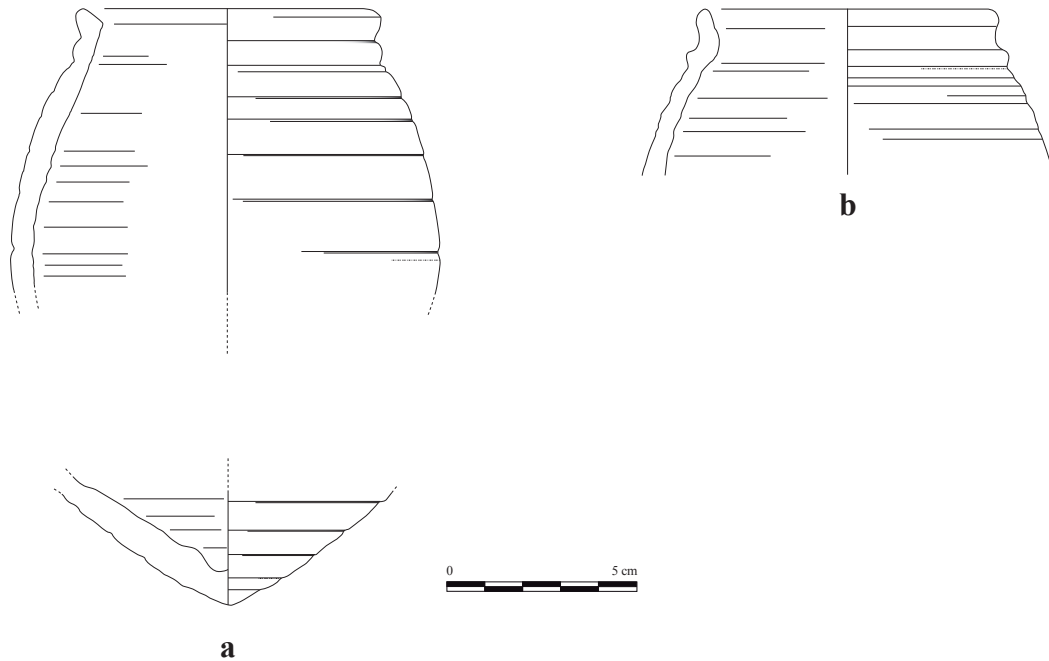


Figure 12. Vases à paroi annelée (fabrique L6), Tell el-Herr, secteur nord-est, phase VI
 [© Dessin et mise au net: C. Defernez, N. Favry].

(en S), une panse annelée et deux anses peu proéminentes. À l'est du Delta, les témoignages sont éloquentes sur les sites de Tell el-Maskhouta⁷¹, de Tell el-Balamoun⁷², de Mendès⁷³, de Tell

71 HOLLADAY 1982, p. 82-83, pl. 3: 2-3 (dont un fragment de jarre à lèvres modelée – double ressaut – et parois convergentes, daté trop tôt, c'est-à-dire du début du VII^e siècle av. J.-C. ; le reste du matériel présente un faciès datable du VI^e siècle av. J.-C.), p. 97, pl. 10: 6 (c. 568 av. J.-C.?), également p. 127, pl. 25: 9 (col de jarre à petites anses). Sur ce site, des jattes à lèvres épaisses, profilées en S, sont attestées; leur contexte date du début du V^e siècle av. J.-C. (*ibid.*, p. 123, pl. 23). D'autres mentions sont livrées dans PAICE 1986/87, p. 101, 106, fig. 6: 1, 3-4 (jarres ou bols-jattes munis de petites anses, attribués au VI^e siècle av. J.-C.). Selon l'auteure (*ibid.*, p. 101): « The very small, almost vestigial handles are characteristic of the Saite Period of Tell el-Maskhuta. They are not seen in the later periods ».

72 SPENCER 1996, pl. 64-65, type C4.5-7, 10, 20-23, 34, 38, 48 (jattes et « pots de pigeon » à lèvres profilées en S). Le contexte de découverte de certaines pièces indique une datation saïte (VI^e siècle av. J.-C.). Il faut cependant préciser que ces récipients à large ouverture apparaissent dès le début de la Basse Époque (sans doute dès la Troisième Période intermédiaire à Tanis et à Tell er-Retaba; cf. TRZCIŃSKA & WODZIŃSKA 2020) et se pérennisent jusqu'à l'époque ptolémaïque (cf. *infra*). Des versions récentes sont attestées en plusieurs endroits, en particulier à Saqqâra (FRENCH & GHALY 1991, p. 112, fig. 55-56; FRENCH & BOURRIAU 2018, p. 64-65, 252, fig. 5h-k), à Memphis (LAEMMEL 2021, p. 398-402, pl. 123-127), à Bouto (cf. *infra*; MAROUARD *et al.* 2019, p. 250-251, fig. 14: 1-2), à Mendès (REDFORD 2020, p. 77-78, fig. 10.12: 1, p. 183-184, fig. 10.17: 8-9), à Kôm Firin (THOMAS 2014, p. 241, fig. 122) et à Tell el-Herr (DEFERNEZ, NOGARA & VALBELLE 2017, p. 109, pl. 1.3-4, p. 178 [avec références]; une partie du matériel datable des V^e et IV^e siècles av. J.-C. reste encore inédit). Les modèles perses se caractérisent par une lèvre droite, à double saillie d'une épaisseur égale. La présence de cette catégorie de vases dans le Saïd est aussi à signaler (à titre d'exemple, MASSON-BERGHOF 2021, p. 334, fig. 293: 3-4).

73 HUMMEL & SHUBERT 2004, p. 157, 169, pl. F: 8, p. 175, pl. M: 8. Exemples de bols-jattes ou jattes à lèvres épaisses et marquées par deux saillies d'une épaisseur inégale (à dater du début de la Basse Époque, d'après le reste du matériel découvert dans les mêmes contextes). En dernier lieu, se référer à REDFORD 2020, p. 179-180, fig. 10.13 (jarres à lèvres modelées, profilées en S, en pâte alluviale; Basse Époque).

el-Dab'a⁷⁴, de Tell Fara'on-Imet (Nebeshah)⁷⁵, de Tell Dafana/Daphnae⁷⁶, de Tell Belim (l'antique Héracléopolis Parva)⁷⁷ et de Tell el-Iswid⁷⁸; à l'ouest, ils sont significatifs sur les sites de Bouto/Tell el-Fara'in⁷⁹, de Kôm Firin⁸⁰ et de Plinthine/Kôm el-Nogous⁸¹; d'autres localités, plus au sud, Memphis (temple d'Apis⁸², Kôm Tuman⁸³) ou, plus à l'est, le site urbain de Tell el-Ghaba⁸⁴, le long du littoral du Sinaï, fournissent quelques attestations. Les rares sites référentiels connus pour le début de la Basse Époque, dont l'évolution de l'industrie céramique reste à déterminer, révèlent en outre l'existence de grandes jarres de transport et/ou de stockage arborant un large réseau de bandes espacées: les nécropoles d'Abousir et de Saqqâra⁸⁵, aussi, les sites de

74 LEHMANN 2020, p. 980, pl. 298: B31 (489), p. 981, pl. 299: B33 (503), p. 983, pl. 301: B36 (532-533), p. 984, pl. 302: B36 (plusieurs exemples), p. 1012, pl. 330: B36.

75 MOSTAFA 1988, p. 20-21, fig. 5 (vase à lèvre profilée, daté de la XXVI^e dynastie).

76 SPENCER 2014, p. 93, 192, pl. 34: 22292.

77 Ce site localisé dans la partie nord orientale du Delta (actuelle province de la Sharquiya) a livré du mobilier d'époque saïte. Se référer à SPENCER 2002, p. 41, fig. 2: 7 (jarre à lèvre peu épaisse et profilée, datée des VII^e-V^e siècles av. J.-C.) et, surtout, p. 46-47, fig. 5: 5-6, p. 50 (cols courts de jarre en pâte alluviale, apparentés à des modèles thébains datés de la XXV^e dynastie; une partie du matériel s'inscrit en effet dans le répertoire formel de la fin de la Troisième Période intermédiaire).

78 MARCHAND 2014, p. 177, 190, fig. 51-52 (dont un exemplaire apparenté aux modèles de Tell el-Herr).

79 HARTUNG *et al.* 2007, p. 106, fig. 14: 3, 7 (coupes à paroi externe annelée), p. 110, fig. 16: 5 (« pot de pigeon » à surface côtelée), fig. 16: 10 (petit vase ovoïde), p. 112, fig. 17: 5 (jarre à réseau de stries plates espacées, petites anses et lèvre en bandeau), également p. 114, fig. 19: 7 (jarre). Ces récipients proviennent d'un dépôt daté de la première moitié du VI^e siècle av. J.-C. Se référer en outre à MAROUARD *et al.* 2019, p. 250-251, fig. 14: 1-2 (variantes tardives de bols-jattes; cf. *supra*). Le site de Bouto renferme un matériel abondant encore inédit parmi lequel figurent plusieurs jattes et/ou « pots de pigeon » à paroi épaisse et à lèvre modelée (double ressaut d'une épaisseur inégale).

80 SMOLÁRIKOVÁ 2014, p. 49, 127, fig. 56 (bols-jattes à lèvre profilée en S).

81 Un exemple de jarre à lèvre profilée en S figure parmi le matériel découvert sur le site de Plinthine/Kôm el-Nogous (PESENTI & SALEH 2018, p. 26, 44, fig. 9: 8018.17).

82 FRENCH & JONES 1993, p. 21-22, fig. 1: 3-4 (formes appartenant vraisemblablement à l'époque saïte mais attribuées à tort à l'époque perse).

83 LAEMMEL 2021, p. 309, pl. 34: 9-10, p. 396-402, pl. 121-127.

84 BASILICO & LUPO 2004, p. 10, fig. 1b; LUPO 2015, p. 194-195, fig. 13.BL13.a (« pot de pigeon »), p. 216-217, fig. 18.1.J5.A.b, p. 228-229, fig. 21.J8.b-f, p. 230-231, fig. 23.J10, p. 234-235, fig. 31.J18.

85 En ce qui concerne la nécropole sud d'Abousir, se référer aux indications bibliographiques livrées dans DEFERNEZ 2012b, p. 401, n. 66-67; voir également, BAREŠ & SMOLÁRIKOVÁ 2008, p. 199, 202, fig. 56: 42 (tombe de Ioufa); IID. 2011, p. 147, fig. 196, p. 151, fig. 210 (tombe de Menekhib-nechao). Pour des exemples à Saqqâra, voir ASTON & ASTON 2010, p. 19, fig. 3: 60, p. 26, fig. 15: 61, fig. 17: 59, p. 69, fig. 22: 197, p. 173, fig. 25: 198, p. 210, pl. 4: 59, p. 211, pl. 5: 60, p. 212, pl. 6: 61, p. 229, pl. 23: 197-198, p. 256, pl. 50: 82-246, 88-208.

Bouto⁸⁶, de Tell Qédoua⁸⁷ (T.21), de Tell Heboua I et II⁸⁸ et de Tell Dafana⁸⁹ en ont procuré des exemplaires, comme il a été indiqué⁹⁰. Ce principe décoratif, qui participe certainement de l'emploi systématique du tour combiné mû au pied, évoque sans conteste celui des jarres de la région thébaine et de la Nubie, dont la diffusion semble s'être étendue à tous les grands centres de consommation de l'époque. Contrairement à ce que les données laissaient supposer il y a encore peu de temps, les importations de la Haute Égypte ont connu une popularité importante dans le Delta, sous la XXV^e et le début de la XXVI^e dynastie – durant une phase décisive de son histoire. Il est fort probable que la présence notable de ces productions sur plusieurs sites de la région (Tell el-Balamoun⁹¹, Tanis⁹², Tell er-Retaba⁹³, Tell el-Dab'a⁹⁴, Tell el-Ghaba⁹⁵, Kôm Firin⁹⁶, Mendès⁹⁷, Plinthine⁹⁸, Memphis⁹⁹) ait suscité une nouvelle dynamique dans le développement de l'artisanat de certains ateliers du nord, un artisanat jusque-là ancré dans la tradition de l'industrie céramique ramesside. Les emprunts sur le plan technique sont manifestes à l'époque saïte, mais sans doute déjà plusieurs décennies plus tôt : le répertoire connu de la fin de la période libyenne

86 Cf. *supra*, n. 79.

87 HAMZA 1997, p. 93, pl. VIII, fig. 7 : 1 (jarre striée).

88 Matériel encore inédit.

89 PETRIE 1888, pl. XXXIII : 3. Voir les exemples récemment publiés par Jeffrey Spencer (SPENCER 2014, p. 95, 200, pl. 42 : 18672, p. 209, pl. 51, p. 210, pl. 52).

90 DEFERNEZ 2012b, p. 401-402. Ajoutons quelques rares exemplaires provenant de la nécropole royale de Mendès (HUMMEL & SHUBERT 2004, p. 169, pl. F : 3 – début de la Basse Époque).

91 SPENCER 1996, pl. 70 : type D3.10 ; ID. 2003, pl. 38, fig. 8 (bord apparenté à celui de la jarre reproduite sur la fig. 11).

92 LAEMMEL 2012, p. 51-52, pl. 42 : 216-220, pl. 243 : 221, 224. Plusieurs fragments de vases (bords, panses et anses) en *Marl A4*, importés de la région thébaine, ont été identifiés lors du vaste *survey* conduit dans la zone centrale du tell de Tanis, en 2014-2017, sous la responsabilité de Fr. Leclère (DEFERNEZ 2015, p. 83-85, 89-91, p. 99-100, fig. 16-22 [avec références bibliographiques] ; BOULET 2017, p. 293-294, 298, fig. 5 ; EAD. 2018b, p. 344-347, fig. 7, p. 353-354).

93 WODZIŃSKA 2015, p. 522, 528, fig. 2 (P567), p. 529, fig. 3.

94 LEHMANN 2020, p. 991, pl. 309 : groupe C10-C13 (617-621), p. 1014, pl. 332 : C10-C16. Il s'agit vraisemblablement d'importations thébaines.

95 LUPO & CREMONTE 2011, p. 115-128, en particulier p. 121, fig. 2a-f, j (*Marl A4*) ; FUSCALDO 2005, fig. 1 : 10, fig. 21 : 2.11, fig. 35 : 2.13 ; LUPO 2015, p. 292-295, fig. 66 (*Marl A4*).

96 SMOLÁRIKOVÁ 2014, p. 130, fig. 59 : C499 ; THOMAS 2014, p. 180, 237, fig. 118 : C2319, C2250, C3112, C2484.

97 HUMMEL & SHUBERT 2004, p. 156, 170, pl. G : 1-4, 6-7 (jarres importées de la Haute Égypte, en *Marl A4*). Pour des exemples de coupes importées du Sud, *ibid.*, p. 178, pl. P : 2 (coupes à carène).

98 BAHARONA-MENDIETA, PESENTI & REDON 2016, p. 18, 23, 35, fig. 11 (groupe 13).

99 FRENCH & JONES 1993, p. 21-22, fig. 1 : 1-2 (jarres en pâte calcaire datables de la XXV^e dynastie). En dernier lieu, se référer à LAEMMEL 2021, p. 30-31 (LPSJ.4), 294, pl. 19 : 10-15 (exemples en pâte alluviale et en pâte calcaire, dont une jarre proche des fig. 9b-c), p. 295, pl. 20 : 1-4 ; certaines identifications de fabriques et attributions chronologiques restent aléatoires et doivent être considérées, selon nous, avec prudence.

(ou de la fin de la Troisième Période intermédiaire) comporte une série de vases de grande taille, principalement des jarres, dont le traitement de surface consiste en l'application (au pinceau) de larges bandes de couleur claire, en spirale ou à l'horizontale¹⁰⁰, un peu à l'imitation de celui des productions du Sud.

La date d'apparition de ces innovations techniques, décoratives et typologiques reste à définir. Un constat paraît toutefois s'imposer: la pérennité du groupe I, la catégorie la mieux représentée dans l'aire géographique étudiée, est assurée au moins jusqu'au début de la période ptolémaïque.

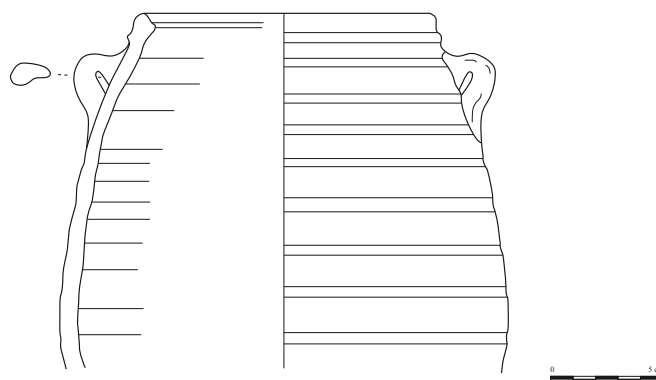


Figure 13. Jarre provenant de Tanis, Basse Époque (XXVI^e dynastie ?)

[D'après CHAUVET & MARCHAND 1998, p. 346, fig. 20].

Malgré leur faible nombre sur les sites où elles sont attestées, en dehors de Tell el-Herr (Tanis¹⁰¹ [fig. 13], Riqqeh¹⁰², et, dans des régions plus éloignées, Karnak¹⁰³, Éléphantine¹⁰⁴), les versions tardives connues de ce groupe sont d'un module plus grand, avec un diamètre maximal souvent supérieur à 15 cm. La documentation de Tell el-Herr témoigne de l'évolution formelle de ce groupe (groupe I) depuis la phase VA (fin v^e/1^{er} quart du iv^e siècle av. J.-C.) jusqu'au début de l'époque ptolémaïque

¹⁰⁰ Sur ce point, voir les remarques dans DEFERNEZ 2011, p. 116-118. À titre d'exemple, se référer à FRENCH 1996, p. 9, 11, fig. 1.

¹⁰¹ LAEMMEL 2012, p. 59, pl. 49: 246 (bord de vase ondulé apparenté aux jarres du groupe I récent; pâte alluviale). Selon l'auteur (*ibid.*, p. 59), ce type de récipient, réalisé dans une pâte alluviale, provient dans la majorité des cas de contextes datables de la XXX^e dynastie (QdL, carré VIII: I). Lors des dernières campagnes de fouilles conduites à Tanis, sous la direction de Fr. Leclère, d'autres occurrences (inédites) ont été reconnues parmi la documentation conservée dans les magasins du site et celle collectée lors des *survey* menés dans la plaine centrale du tell. Les pièces identifiées se répartissent dans les deux catégories de fabriques les plus courantes de ce groupe: la pâte C2 de Tell el-Herr, à base d'une argile calcaire, la fabrique *Nile C* du système de Vienne, à base d'une argile alluviale (cf. *infra*, catalogue).

¹⁰² ENGELBACH 1915, pl. XXXI, fig. 121 (vase ovoïde à lèvre en bandeau et anses de petite taille; pas de cannelures visibles; époque ptolémaïque, d'après l'auteur).

¹⁰³ Voir notamment les exemples mis au jour dans le quartier des habitations de prêtres (MASSON 2011, p. 295, fig. 24, p. 300, fig. 58-59, p. 301, fig. 67, p. 305, fig. 92; en dernier lieu, MASSON-BERGHOF 2021, p. 335, fig. 294: 1; phase 14). Ces modèles, souvent réalisés dans une pâte alluviale, sont bien attestés à Karnak, en particulier dans les secteurs du temple de Ptah et de la chapelle saïte d'Osiris Neb-djefaou (matériel inédit). On mentionnera un exemplaire proche de la fig. 2a parmi le matériel abondant trouvé dans la zone des bains de l'époque ptolémaïque, devant le parvis du temple d'Amon (BORAÏK & NAGUIB 2013, p. 87, 137: KB17; petit vase ovoïde à lèvre courte, profilée, en pâte alluviale; début de l'époque ptolémaïque).

¹⁰⁴ ASTON 1999, p. 287-288, pl. 93: 2498 (jarre de grande taille à lèvre profilée et petites anses, en pâte alluviale *Nile C*; variante tardive du groupe I, III^e siècle av. J.-C.), également p. 324-325, pl. 109: 2879 (*Nile C*, début de l'époque ptolémaïque), p. 326-327, pl. 110: 2920 (lèvre adoucie et panse non côtelée, *Nile C*). Durant l'époque ptolémaïque, d'autres types de récipients (bassines, jattes et « pots de pigeon ») se caractérisent aussi par une lèvre modelée ou profilée en S (*ibid.*, p. 316-317, pl. 106: 2781, p. 322-323, pl. 108: 2871, entre autres exemples). Quelques versions tardives de « pots de pigeon » ont été signalées dans le secteur du quartier des prêtres de Karnak (MASSON 2011, p. 291, fig. 5), également plus à l'ouest, dans les oasis de Dakhla (GILL 2016, p. 70-71, fig. 3.32: formes 34-35, p. 214, fig. 558, p. 377, fig. 1250, 1252 [bols-jattes], p. 315, fig. 823 [jarre de petit module à lèvre profilée et petites anses]) et de Kharga (matériel inédit).

(fig. 4). Les récipients montrent un corps plus pansu (voire plus sphérique), une paroi épaisse et, surtout, une lèvre de profil quadrangulaire ou trapézoïdale, et non plus une lèvre profilée en S. Une autre particularité à signaler est la présence en surface d'un réseau de stries peu espacées, comme en témoignent les exemplaires provenant de contextes datés du début de l'époque ptolémaïque (fig. 4d-e, g). Réalisés dans leur phase initiale de production dans une pâte calcaire marneuse (C1 ou C2), les modèles récents, repérés à Tell el-Herr et ailleurs, s'identifient aisément grâce à leur pâte alluviale grossière.

CONCLUSION

Si, sur le plan technique, une hétérogénéité de certaines séries de vases peut être observée au terme de leur évolution, une homogénéité marquée semble bien les caractériser au début de leur production, que l'on situe à Tell el-Herr dans les dernières décennies du v^e siècle av. J.-C. (phase VB).

Depuis l'étude préliminaire de ce matériel, la documentation comparative s'est enrichie de nouvelles données référentielles. Les plus nombreuses et les plus éloquentes proviennent des investigations récentes conduites dans la région de Memphis¹⁰⁵ : plusieurs types décrits trouvent en effet leurs pendants parmi les assemblages funéraires découverts dans la zone géographique concernée. Les informations qui leur sont corrélées, et que nous livrent leurs éditeurs ou leurs contextes, témoignent aussi de la qualité d'exécution soignée et de la grande uniformité des productions sur le plan techno-morphologique.

Il va de soi que le nombre d'individus attestés à ce jour à Tell el-Herr (tableau 2) ou ailleurs, dans le Delta et en Basse Égypte, est faible, comparativement à la masse documentaire connue pour la période étudiée, ce qui laisse supposer une aire de production et de diffusion limitée de ces vases. Leur origine précise reste à déterminer. Cependant, plusieurs indices (fabrique, métrique, source des attestations, répertoire formel limité) laissent à penser que ceux-ci sont vraisemblablement issus d'un ou de plusieurs ateliers implantés dans une même région, en l'occurrence la région memphite : les résultats des analyses archéométriques en cours sur des prélèvements de vases en pâte C2 convergent en effet vers une source memphite¹⁰⁶.

La répartition des vases étudiés s'étend dans le Delta jusqu'au site de Naucratis. C'est principalement dans la zone délimitée par la capitale de la satrapie perse, Memphis, et les centres de consommation et/ou économiques majeurs de l'est de la région, Tell el-Herr, Tanis, Mendès/Tell el-Moqdam, et de l'ouest, Thônis-Héracléion, que les productions à pâte calcaire orangée et sableuse, C2 à Tell el-Herr ou K5 à Saqqâra/Memphis, sont les plus répandues. Même si aucune forme comparable aux types préalablement décrits n'a pour l'instant été reconnue dans les corpus de Thônis et de Tell el-Moqdam, leur existence sur ces sites (et dans bien d'autres localités) n'est pas à exclure. Rappelons en effet que plusieurs types de céramiques réalisés dans une pâte similaire ont été mis au jour : citons, à titre d'exemple, les vases-situles, les amphores de table et, surtout, les premières assimilations de productions importées¹⁰⁷.

D'une qualité d'exécution comparable à celle des pièces étudiées, les répliques des vaiselles fines grecques – lécythes aryballisques, amphorisques, coupes et coupelles –, découvertes sur les sites mentionnés, montrent invariablement une pâte calcaire fine, épurée, apparentée dans sa composition

¹⁰⁵ Cf. *infra*, catalogue.

¹⁰⁶ D'après un rapport inédit d'Éric Goemaere (Institut royal des sciences naturelles de Belgique – IRScNB), sur la base des résultats des analyses pétrographiques effectuées dans le cadre du programme AAP 17222 de l'Ifao (*Conteneurs de transport égyptiens du III^e millénaire av. n. è. à la fin de la période ptolémaïque : imitations, assimilations et transpositions de modèles étrangers*). Cf. *infra*, catalogue, pour une description détaillée de la fabrique.

¹⁰⁷ Cf. *infra*, catalogue (fabrique C2).

CONTEXTES	NMI US	NMI	GROUPE I	GROUPE II	GROUPE III	GROUPE IV	GROUPE V
N16	–	1	1	–	–	–	–
N114/N212	–	3	1	–	1	1	–
N217	216	2	–	–	–	1	1
N230	266	1	1	–	–	–	–
N231	42	2	–	1	–	–	1
PNE5, N1503	286	2	1	–	–	–	1
PNE6B, N1507	53	1	1	–	–	–	–
Unité 10G/SE59	94	1	1	–	–	–	–
Unité 12A/SE65 (c. 2)	15	1	1	–	–	–	–
Unité 15A1/SE35 (c. 1)	19	1	1	–	–	–	–
Unité 15C/SE39	40	1	–	–	–	–	1
Unité 44 (sous N82)	–	1	–	–	–	1	–
Unité 53	18	2	1	–	–	–	1
Unité 81C/O117 (dépotoir)	2	1	–	1	–	–	–
Unité 100C/N46 (sondage)	19	1	–	–	–	–	1
O21	–	1	1	–	–	–	–
O53/O62	24	1	1	–	–	–	–
R8/SE20 (c. 7)	12	1	1	–	–	–	–
R39/O103 (rue)	37	1	–	–	–	–	1
R41/O150 (sur sol 1)	16	1	1	–	–	–	–
Hors-stratigraphie	–	4	3	–	1	–	–
TOTAL NMI	1159	30 (2,6 %)	16	2	2	3	7

Tableau 2. Fréquence relative des groupes I-V dans les principaux niveaux de la phase VB. NMI : nombre minimum d'individus.

et sa couleur à la pâte C2 (ou K5) ; les assemblages datés de la phase VA de Tell el-Herr fournissent plusieurs exemples, assurant de fait la pérennité de la fabrique au début du IV^e siècle av. J.-C.

Sur la base des constatations précédemment établies, une provenance commune – à localiser à proximité de la capitale memphite – de l'ensemble des productions évoquées peut être supposée, qu'elles relèvent de la tradition kouchito-saïte ou qu'elles participent de l'impact de la présence étrangère. Dans l'attente de données complémentaires, la question de l'origine précise de ces vases reste cependant ouverte. De même, leur cadre chronologique reste à définir : quelles sont les limites chronologiques des groupes identifiés à l'échelle régionale ? ; la question de la contemporanéité de certains types se pose également. Un constat prévaut cependant : vers la fin du V^e siècle av. J.-C., face à l'ampleur des céramiques importées dans les grands centres de consommation du Delta, une nouvelle gamme de formes égyptiennes est créée dans la tradition de l'industrie céramique méridionale florissante du premier millénaire av. J.-C., révélant, de fait, l'existence d'interactions régionales à cette époque. Dans une aire géographique commune, les artisans-potiers se complaisent à reproduire fidèlement des vaisselles de prestige venues de Grèce et d'autres régions excentrées, tout en assurant le maintien des productions locales par le biais de modèles réduits des vases les plus représentatifs du début de la Basse Époque.

En tout état de cause, les pièces céramiques examinées ici procurent, à l'exemple de bien d'autres types de récipients, des « jalons chronologiques » pour les niveaux d'occupation, de destruction et d'abandon correspondant à une étape notable de l'histoire du site de Tell el-Herr (à défaut d'un

autre site). Si le terme « jalon » est ici employé pour désigner un type de céramique commune, sa connotation n'a bien évidemment pas une valeur aussi fiable que celle que peuvent procurer les vaisseaux venues des régions où les repères en chronologie plus ou moins absolue ne manquent pas, en l'occurrence l'Attique ou la Grèce de l'Est.

* Catherine DEFERNEZ

CNRS, UMR 8167 Orient & Méditerranée – équipe Mondes Pharaoniques

cdefernez@orange.fr

CATALOGUE

Description des fabriques

À l'exception des modèles récents souvent réalisés dans une pâte alluviale (groupe I, version récente), la majorité des pièces étudiées et illustrées ici ont été façonnées dans une pâte calcaire, à base de marnes, *a priori* non locale. Trois principales fabriques sont représentées.

Les productions calcaires (Marl clays)

Fabrique C1

Identifiée dès les débuts des investigations conduites sur le site, et dans presque tous les niveaux perses du v^e et du iv^e siècle fouillés du tell, cette catégorie a fait l'objet de descriptions détaillées dans diverses contributions antérieures¹⁰⁸, comme le groupe suivant. Il n'est pas vain, toutefois, d'en rappeler ici les principales caractéristiques.

D'une finesse et densité extrêmes et d'une dureté moyenne, cette pâte renferme peu d'inclusions minérales visibles à l'œil nu. Souvent ponctuée de fines alvéoles, la cassure ne laisse apparaître que des micas, sous forme de paillettes dorées (biotites, de l'ordre du 1/10^e de mm) et, dans des proportions inégales, des nodules de calcaire ou de calcite très fins (de l'ordre de 0,1 à 0,3 mm), des particules ocre, brunes et noires (rarement > à 0,5 mm), dont l'aspect s'apparente à des oxydes ferriques; la présence occasionnelle de quartz sableux de faible calibre est à souligner.

Selon la température de la cuisson, les tonalités de cette pâte varient du blanc, blanc grisâtre (Munsell 7.5YR 7/2-7/3, 7.5YR 8/2-8/3 ou 10YR 8/2-8/3), beige rosé ou rosé (proche 7.5YR 7/4, 5YR 7/3-7/4 ou 5YR 8/3-8/4) au jaune pâle (2.5Y 8/3 ou 10YR 8/4). De teinte identique à celle de la cassure ou couverte d'un léger auto-engobe (*wash*) ou engobe blanc crémeux (cf. *supra*), la surface montre invariablement des marques de lissage et de polissage soignés.

108 DEFERNEZ 2001, p. 34; EAD. 2007, p. 550; DEFERNEZ, NOGARA & VALBELLE 2017, p. 173.

Comme il a déjà été indiqué, les affinités qu'offre cette fabrique dans sa composition avec le groupe K2 bien attesté dans les nécropoles tardives de Saqqâra¹⁰⁹ supposent une origine dans la région memphite. Les récentes analyses pétrographiques effectuées à partir des échantillons prélevés sur plusieurs sites du Delta et de la vallée du Nil¹¹⁰ plaident en faveur de ce postulat.

Fabrique C2

Bien attestée à Tell el-Herr dans les séquences datées du dernier quart du v^e siècle et du iv^e siècle av. J.-C.¹¹¹, cette fabrique est aussi très répandue, à la même époque, dans la région memphite, d'où elle semble originaire. Elle s'apparente au groupe K5 dans les corpus établis sur la base de la documentation funéraire de Saqqâra et de Memphis¹¹².

Comme il a été évoqué en 2012¹¹³, lors du congrès de Vienne II *Ancient Egyptian Ceramics in the 21st Century*, c'est principalement cette pâte qui fut utilisée dans la confection des premières assimilations de vaisselles fines égéennes et de récipients de plus grande taille, d'origine grecque et levantine (amphores de table, jarres et amphores).

Aisément identifiable à sa matrice fine, dense et sableuse, la fabrique C2 présente une grande homogénéité, tant dans sa composition que dans sa couleur : le ton de la cassure se décline dans la gamme des rouge clair/orangés/rosés (2.5YR 6/4, 6/6, 5YR 6/6 ou 5YR 7/4) et des beiges/brun clair (7.5YR 7/4) ; des nuances de vert peuvent parfois être observées, dans le cas d'une température excessive de la cuisson. Outre des micas (biotites), les principales inclusions visibles, réparties de manière uniforme, sont des quartz sableux, de calibre fin à moyen (de l'ordre de 0,2 à 0,3 mm), et des particules de calcaire/calcite, sous forme de poussières blanches ne dépassant pas le millimètre. Des nodules rouges (chamotte?) et noirs (ferriques), de granulométrie variable (ordre moyen entre 0,1 et 0,5 mm, mais parfois > à 3 mm), selon la forme et la taille du récipient, apparaissent occasionnellement. En cassure et en surface sont toujours apparentes de petites alvéoles laissées par

109 ASTON 2005, p. 100. En dernier lieu, se référer à ASTON & ASTON 2010, p. 5. À propos de cette fabrique, les auteurs précisent, à juste titre : « This is the finest, hardest and most dense of all the late Period fabrics yet known at Saqqâra (...). Within the paste a small quantity of fine inclusions are present, notably fine straw, a little sand, tiny black and white particles, air holes and the occasional (very) large particles of inclusions ». La même remarque vaut également à Tell el-Herr et semble aussi s'appliquer, plus extensivement, à d'autres sites du Delta. À notre connaissance, la fabrique C1 (équivalente au groupe K2 de la région memphite) caractérise les vaisselles égyptiennes les plus raffinées de la Basse Époque ; son apparition remonte, semble-t-il, à l'époque saïte, vraisemblablement au cours du vi^e siècle av. J.-C. (*ibid.*, p. 5, n. 15). Selon David Aston (ASTON 1997, p. 100) : « This is the finest, hardest, and most dense of all the Late Period marl fabrics found at Saqqâra ». Une parenté peut aussi être établie avec les fabriques *Marl A2* et *Marl A3* décrites dans le système de Vienne. Sur ce point, se référer à NORDSTRÖM & BOURRIAU 1993, p. 176-177, pl. IV-V.

110 D'après les études archéométriques menées par Éric Goemaere, dans le cadre de l'AAP 17222 de l'Ifao (cf. *supra*).

111 Pour une description plus détaillée, se référer à DEFERNEZ 2001, p. 34-35 ; EAD. 2007, p. 550 ; DEFERNEZ, NOGARA & VALBELLE 2017, p. 173-174.

112 ASTON & ASTON 2010, p. 5-6. Comme le soulignent en effet les auteurs (*ibid.*, p. 5) : « This is not a very homogeneous fabric group (in contrast, for example, to K2) (...). There is clearly a considerable variety of tempering material used in variable quantities, and without scientific analysis one cannot assume that the groundmass is of a similar composition throughout the group ». Nous ne validons pas toutefois les corrélations établies par les auteurs avec les catégories *Marl A4* et *Marl E* du système de Vienne. Une association avec le groupe *Marl A3* peut néanmoins être proposée. En ce qui concerne le site de Memphis, se référer en dernier lieu à LAEMMEL 2021, p. 6. Contrairement à ce que semble affirmer l'auteure, la composition de la fabrique K5 ne s'apparente pas à celle de la catégorie *Marl A4*, originaire de la région thébaine (cf. *supra*, notices précédentes).

113 Se référer à DEFERNEZ & MARCHAND 2016, p. 127-154 (plus particulièrement p. 133-140, 558).

les végétaux consommés lors de la cuisson du vase ; les grandes jarres ou amphores montrent en effet de longues fibres végétales claires dans l'épaisseur de leur paroi.

Le traitement de surface des récipients consiste soit en l'application d'un simple auto-engobe ou *wash* de couleur claire, soit en un épais engobe crème ou rosé (proche de 10YR 7/3, 8/3 ou 7.5YR 8/3) ; dans ce dernier cas, un polissage soigné lui confère un aspect brillant, voire métallescent.

Fabrique C3

Peu représentée sur le site¹¹⁴, cette pâte s'apparente étroitement dans sa composition et sa couleur à la fabrique C1 : la finesse et la densité importante de sa texture, de même que sa tonalité claire, suggèrent qu'elle correspond en réalité à une variante du groupe C1, plus répandu, dont seules des analyses affinées pourraient démontrer leur origine commune – comme semble du reste le conforter la rareté des occurrences connues parmi la documentation existante. Néanmoins, la présence en quantité élevée d'inclusions de calcaire sous forme de nodules très fins, rarement supérieurs au dixième de millimètre, bien répartis dans la matrice, tend à distinguer ce groupe des autres productions calcaires reconnues. La couleur de la cassure est lisse et uniformément rosée (proche 5YR 8/3-8/4) ; le ton de la surface n'est guère différent mais plus clair.

Les productions alluviales (Nile clays)

Les occurrences sont rares et concernent majoritairement les versions éloignées et tardives du groupe I. Elles se répartissent néanmoins dans les trois catégories bien connues à Tell el-Herr, depuis les débuts de l'occupation du site (premières décennies du v^e siècle av. J.-C.) jusqu'à la période ptolémaïque.

Fabrique L2

Elle correspond à une variante moins grossière de la catégorie *Nile C* ainsi définie dans la classification de Vienne¹¹⁵. D'une texture peu dense, poreuse et micacée, cette pâte comporte une quantité élevée d'inclusions végétales de taille variable (sous forme d'éléments finement hachés d'une longueur comprise entre 2 et 10 mm), bien visibles en surface, et d'assez nombreux grains subarrondis de sable (de l'ordre de 0,5 mm). Sont en outre attestées, de façon diffuse, des particules de calcaire de forme et de taille inégales (de l'ordre de 0,1 à 2 mm), de même que des inclusions cendreuseuses, en faible quantité.

Résultat de deux modes de cuisson (A et B)¹¹⁶, la couleur de la cassure est bipartite, avec un noyau noir violacé clairement visible et des parois situées dans les tonalités des rouges (10R 5/8), orangés et bruns (5YR 6/6, 2.5YR 5/4 ou 10R 5/6). Les pièces étudiées ne montrent pas un traitement

¹¹⁴ DEFERNEZ 2001, p. 35.

¹¹⁵ NORDSTRÖM & BOURRIAU 1993, p. 173-174, pl. IIc-i. La fabrique L2 de Tell el-Herr (DEFERNEZ 2001, p. 31 ; EAD. 2007, p. 549 ; DEFERNEZ, NOGARA & VALBELLE 2017, p. 173) s'apparente dans sa composition, sa texture et sa couleur à la fabrique J1, très répandue dans la région de Memphis-Saqqâra (ASTON & ASTON 2010, p. 3 ; FRENCH & BOURRIAU 2018, p. 18 ; LAEMMEL 2021, p. 4-5) ; une correspondance peut aussi être établie avec la catégorie *Nile C variant 1* d'Éléphantine (ASTON 1999, p. 3). Elle présente également des caractéristiques communes avec le groupe L1 de la classification de Tell el-Herr (DEFERNEZ 2001, p. 30 ; DEFERNEZ, NOGARA & VALBELLE 2017, p. 172).

¹¹⁶ L'une en atmosphère oxydante, l'autre en atmosphère réductrice.

de surface particulier, à l'exception d'un lissage. Habituellement, un épais engobe rouge clair ou brun-rouge (proche 10R 5/4 et 10R 4/6, 4/8), plus rarement blanc crémeux ou orangé (5YR 8/3), poli, recouvre la paroi des vases.

Fabrique L3

Elle s'apparente à la catégorie précédente mais s'en démarque par la fréquence plus rare et la granulométrie fine des inclusions minérales et organiques présentes dans sa composition¹¹⁷ : la longueur des fibres végétales dépasse rarement 3 mm ; les quartz sableux et les inclusions de calcaire, sous forme de grains de calcite, ont un calibre inférieur au demi millimètre. Sa texture est fine et sa densité plus importante¹¹⁸.

Comme sa variante grossière, la cassure, rouge (10R 4/8) ou brun-rouge (2.5YR 5/4), possède un noyau noir ou gris foncé (proche 2.5Y 5/0). La surface, de même teinte, est habituellement revêtue d'un engobe rouge clair à rouge foncé (proche 10R 5/4 et 10R 4/6, 4/8), poli, plus rarement d'une couverte de couleur claire, blanche ou jaune pâle, comme sur les exemplaires étudiés ici.

Fabrique L4

Sa composition est identique à celle de la fabrique L2¹¹⁹. Elle s'en distingue néanmoins par une densité et dureté extrêmes et une part plus importante de micas dorés (biotites) et de quartz sableux de calibre moyen (de l'ordre de 0,5 mm) ; la longueur des fibres végétales varie entre 1 et 8 mm.

À la différence du groupe L2, la cassure ne montre pas de noyau noir ou gris sombre. Sa couleur peut être uniforme, rouge (10R 5/8 ou 7.5YR 6/6), rouge orangé/chamois (proche de 7.5YR 6/4), rouge clair (2.5YR 6/8) ou brun rougeâtre (10R 4/4, 4/8). Elle offre habituellement, cependant, une variation tripartite brun jaunâtre/orangé/brun jaunâtre ou orangé/mauve/orangé. Un épais engobe rouge ou brun-rouge (10R 4/6, 4/8) couvre l'ensemble de la paroi du vase. Des marques de polissage soigné y sont fréquentes.

À côté des principaux groupes identifiés sont aussi mentionnées dans le catalogue d'autres fabriques¹²⁰, soit à titre indicatif, pour étayer certains propos, soit à titre de comparaison. Leur description est ici succincte et seule la fabrique BE1¹²¹, amplement référencée à Karnak et à sa périphérie, est présentée de manière détaillée.

¹¹⁷ DEFERNEZ 2001, p. 32.

¹¹⁸ Variante plus épurée de la *Nile C*, la fabrique L3 peut être comparée avec le groupe J2 bien attesté dans la région memphite (ASTON & ASTON 2010, p. 3-4 ; FRENCH & BOURRIAU 2018, p. 18-19).

¹¹⁹ Contrairement aux deux groupes précédents, L2 et L3, la fabrique L4 (DEFERNEZ 2001, p. 32 ; EAD. 2007, p. 549 ; DEFERNEZ, NOGARA & VALBELLE 2017, p. 173) ne peut être clairement associée à une catégorie bien définie du système de Vienne, même si sa couleur et certains aspects de sa composition évoquent le groupe *Nile B2* (NORDSTRÖM & BOURRIAU 1993, p. 171-173, pl. Ila-b ; ASTON 1999, p. 2-3).

¹²⁰ Tels les groupes L6 de Tell el-Herr (DEFERNEZ 2001, p. 33) et BE3 de Karnak (COULON & DEFERNEZ 2004, p. 172).

¹²¹ Catégorie de pâte bien attestée à Karnak, dans tous les niveaux saïtes et perses dégagés au nord de la salle hypostyle, dans le secteur des sanctuaires osiriens. Voir les descriptions livrées dans DEFERNEZ 2004, p. 36 ; COULON & DEFERNEZ 2004, p. 170, n. 112, p. 171, n. 116 ; BOULET 2017, p. 291-292. Se référer aussi à JACQUET-GORDON 2012a, p. 6-7 ; EAD. 2012b, p. 178, pl. XVI : 2-3 ; en dernier lieu, MASSON-BERGHOFF 2021, p. 247-248, fig. 244 (M1).

Fabrique BE1

Cette fabrique prédomine dans les assemblages de la Basse Époque trouvés à Karnak, dans les secteurs anciennement et récemment fouillés, et sur tous les sites thébains et des provinces plus éloignées au nord¹²². Elle est habituellement associée à la *Marl A4 variant 2* de la classification de Vienne¹²³ et s'identifie facilement grâce à sa composition et sa couleur, uniforme, située dans les tonalités orangées/rouge clair (2.5YR 6/6, 6/8); un noyau orangé cerné de franges beige/brun clair (proche 5YR 6/4, 7.5YR 6/3, 5/3) virant sur le gris (10YR 5/3-5/4) est parfois visible.

Sa texture fine à moyennement fine montre invariablement une matrice sableuse et micacée (micas dorés): un examen minutieux à la loupe révèle un fond de pâte tapissé d'une multitude de quartz sableux de faible calibre, rarement supérieurs à 0,3 mm. Les autres inclusions minérales visibles sont peu nombreuses, à l'exception des nodules de calcaire (parfois creux, en décomposition), dont la granulométrie varie entre 0,1 et 0,5 mm; celles-ci apparaissent finement disséminées, comme les particules ferriques rouges et noires (de l'ordre du 1/10^e de mm au mm), attestées en nombre limité et de manière occasionnelle.

Seules les traces encore apparentes d'un auto-engobe (*wash*), plus rarement d'un engobe, de teinte claire, blanc crémeux, beige à gris clair (proche 10YR 8/2 ou 7/2), sur la partie supérieure et le rebord interne des vases, confirment l'application d'un traitement de surface. La couleur des parois est identique à celle de la cassure.

Description des formes (Tell el-Herr)*GRUPE I. Vases ovoïdes à lèvre profilée, avec ou sans anses*

JARRE (inv. TEH P89/1129). Fragment. **Fig. 2a.**

Contexte: secteur est, sondage, N230/dépotoir.

Diam. ouv. ext.: 10 cm; diam. max. panse: c. 14,5 cm; ht. prés.: c. 8,5 cm.

Fabrique: C2; texture fine, sableuse, laissant apparaître des inclusions blanches et noires de petite taille, également des particules brillantes (mica?). Cassure uniforme orangée/rouge clair (2.5YR 6/6). Engobe ou pseudo-engobe beige rosé à l'extérieur (proche 7.5YR 8/3) et marques de lissage au doigt sur la paroi interne (lissage humide).

Datation: phase VB (dernier quart du v^e siècle av. J.-C.).

Bibliographie: DEFERNEZ 1998, p. 68, fig. 56: 11; EAD. 2001, p. 252, pl. LIV: type 146; EAD. 2002, p. 242, fig. 4c.

Parallèles: *infra*, **fig. 9a**. ENGELBACH 1915, pl. XXXIX, fig. 120 (Riqqeh; période ptolémaïque): vase à anses non annelé; peut-être une variante tardive du groupe; COULSON 1996, p. 72, fig. 37: 356, type B4 (Naucratis, *survey*; pâte calcaire; période tardive); *ibid.*, p. 73, fig. 38: 866; SPENCER 1996, pl. 65, type C4.28 (Tell el-Balamoun; entre période saïte et fin du v^e siècle av. J.-C.); *ibid.*, pl. 68, type D1.38 (vase à anses; v^e siècle av. J.-C.); CHAUVET & MARCHAND 1998, p. 346, fig. 20 (Tanis, avant-cour du temple d'Amon; pâte alluviale et engobe orangé; Basse

122 Pour de plus amples informations sur la sphère de production et de diffusion de cette fabrique, se référer en dernier lieu aux travaux menés par Zulema Baharona-Mendieta (cf. *supra*, notices bibliographiques), relatifs à la documentation céramique du site de Médamoud. À cet endroit, des vases non-cuits en *Marl A4*, datés de la Basse Époque, et en lien avec des structures de production et de cuisson, y ont été trouvés en abondance, ce qui révèle l'importance de ce centre dans la production de la céramique au cours du premier millénaire av. J.-C.

123 NORDSTRÖM & BOURRIAU 1993, p. 177-178, pl. Vd-f; ASTON 1999, p. 4; ID. 2008, p. 35-36. En dernier lieu, DAVID *et al.* 2016, p. 14-15, 19-20.

Époque)¹²⁴ : jarre à anses de forme apparentée, mais réseau de stries plates et gorge peu profonde à la base de la lèvre interne (proche des **fig. 2c-d, 12a-b**) ; LECUYOT 2013a, p. 265, 350, pl. N : q1. P62 [S.P. 652] (Saqqâra, mastaba d'Akhetetep, remplissage puits q1 ; pâte marneuse rosâtre et engobe blanc ; Basse Époque) ; ID. 2013b, p. 103, Ph. 444 : vase ovoïde de petites dimensions ; composition de la pâte sans doute proche des fabriques C1 et C2 de Tell el-Herr.

JARRE (inv. TEH P88/350). Fragment. **Fig. 2b**.

Contexte : secteur est, N16/occupation.

Diam. ouv. : 11 cm ; ht. prés. : c. 4,5 cm.

Fabrique : C1 ; texture fine et dense, sans inclusions visibles à l'œil nu. Cassure uniforme blanchâtre (proche 10YR 8/2 à 8/4 ou 7.5YR 8/2). Ton de la surface identique à celui de la cassure.

Datation : phase VB (dernier quart du v^e siècle av. J.-C.).

Bibliographie : DEFERNEZ 2001, p. 252 (type 146).

Parallèles : *supra*, **fig. 2a**. LAEMMEL 2012, p. 59, pl. 49 : 246 (Tanis, centre du tell, QdL ; pâte alluviale ; phase III, plutôt XXX^e dynastie ?)¹²⁵ : réseau de stries sur la partie haute de la panse et ouverture plus large ; FRENCH & BOURRIAU 2018, p. 300, fig. 53e (SAN 93 ; Saqqâra, nécropole de l'animal sacré ; *MarlA4*) : jarre à lèvre rubanée, profilée et droite ; LAEMMEL 2021, p. 30, 294, pl. 19 : 12 (Memphis, Kôm Tuman ; pâte marneuse K5 ; Basse Époque).

JARRE (inv. TEH P95/352). Fragment. **Fig. 2c**.

Contexte : agglomération au nord du tell, sondage (US 95-02-09), fosse dépotoir.

Diam. ouv. : 13,5 cm ; ht. prés. : 3,5 cm.

Fabrique : indéterminée car fragment noirci au feu. Argile à base de marnes.

Datation supposée : pas de contexte clos mais le matériel associé indique une datation au sein de la phase VIA (phase terminale) ou VB, à placer, à l'évidence, dans la deuxième moitié du v^e siècle av. J.-C.

Remarques : outre la présence de deux anses, cette variante se distingue par un plus grand diamètre à l'ouverture et un ressaut saillant à la base de la lèvre interne.

Parallèles : *supra*, **fig. 2a**. ENGELBACH 1915, pl. XXXIX, fig. 120 (Riqqeh ; période ptolémaïque) ; BRISSAUD *et al.* 1987, p. 90, fig. 12 : 147 (Tanis, secteur sud de la nécropole royale ; pâte calcaire C2 ; préptolémaïque)¹²⁶ : lèvre épaisse peu profilée mais vase apparenté ; FRENCH & BOURRIAU 2018, p. 233, 300, fig. 53c-d (SAN 91-92 ; Saqqâra, nécropole de l'animal sacré ; *MarlA4*) ; LAEMMEL 2021, p. 31, 294, pl. 19 : 15 (Memphis, Kôm Tuman ; pâte marneuse K5 ; Basse Époque).

JARRE (inv. TEH P89/592). Fragment. **Fig. 2d**.

Contexte : secteur est, N212, fosse dépotoir.

Diam. ouv. : 13 cm ; diam. max. panse : c. 17,8 cm ; ht. prés. : c. 5,5 cm.

Fabrique : L4 (*Nile C*) ; texture moyennement fine comprenant des inclusions végétales et des quartz sableux en quantité modérée. Cassure zonée, rouge orangé (proche 2.5YR 6/8 et 10R 5/8). Surface de teinte identique à celle de la cassure.

¹²⁴ La datation XXVI^e dynastie proposée par les auteurs repose sur une comparaison avec le matériel analogue, en pâte marneuse, trouvé dans le temple d'Amon de Karnak (CHAUVET & MARCHAND 1998, p. 346). Or l'exemplaire de Tanis correspond manifestement à une variante locale du groupe I de Tell el-Herr, à dater d'une époque postérieure à celle de la XXVI^e dynastie (cf. *supra* et **fig. 13**). Il est à signaler que plusieurs éléments de l'assemblage céramique étudié par les auteurs appartiennent au répertoire du v^e siècle av. J.-C.

¹²⁵ Selon l'auteure (LAEMMEL 2012, p. 59), ce type de jarre, comparé au type 146 de Tell el-Herr, est fréquent à Tanis, dans les contextes datés de la XXX^e dynastie, où il est principalement attesté en pâte alluviale. Son profil s'apparente aussi à celui de la **fig. 2a**.

¹²⁶ Une nouvelle étude de ce vase a été menée par l'auteure, lors de la campagne de fouilles conduite par François Leclère (EPHE, PSL UMR 8546 – AOrOc [CNRS ENS EPHE]) sur le site de Tanis/Sân el-Hagar, en mai 2014. Cet examen a confirmé une parenté typologique avec le groupe I, ici décrit, et, parallèlement, d'étroites similitudes dans la composition de la pâte avec la fabrique C2 de Tell el-Herr.

Datation: phase VB (dernier quart du v^e siècle av. J.-C.).

Parallèles: *supra*, **fig. 2a**. BRISSAUD *et al.* 1987, p. 90, fig. 12: 147 (Tanis, secteur sud de la nécropole royale; pâte calcaire C2; préptolémaïque); ASTON 2011, p. 290-291, fig. VI.57: 411 (Saqqâra, sud de la tombe d'Horemheb; pâte calcaire K5; niveau Basse Époque): lèvre courte, de section quadrangulaire, caractéristique des modèles de la fin de la Basse Époque et du début de l'époque ptolémaïque (cf. *infra*, **fig. 4d**); FRENCH 2013, p. 163, 170, fig. A2.1k: 1052 (Memphis, Kôm Helul; pâte alluviale et engobe blanc; vi^e ou v^e siècle av. J.-C.): bord similaire et réseau de stries plates couvrant la paroi externe; FRENCH & BOURRIAU 2018, p. 168, 278, fig. 31i (Saqqâra, Anubieion; *Marl A4*, variante 1 ou 2; phase VII)¹²⁷: jarre à lèvre trapézoïdale; *Id.*, p. 233, 300, fig. 53c-d (SAN 91-92; nécropole de l'animal sacré; *Marl A4*).

JARRE (inv. TEH e217). Fragment. **Fig. 2e**.

Contexte: secteur est, sondage, N2-3; niveaux « précyllindriques » tardifs.

Diam. ouv. : c. 13 cm; ht. prés. : c. 4 cm.

Fabrique: IM5 dans la classification initiale. Selon la description livrée par Brigitte Gratien¹²⁸, cette forme (considérée à tort comme une amphore méditerranéenne) possède une pâte « hétérogène très grossière, violette (2.5YR 5/4), cuisant blanc en surface (7.5YR 7/3); le dégraissant est calcaire, blanc, et plus ou moins finement broyé, des grains pouvant atteindre 2 à 3 mm de côté ». La couleur et la composition de la pâte suggèrent néanmoins des rapprochements avec la fabrique C2; une température élevée de la cuisson du vase a sans doute généré une teinte « violette » de la cassure.

Datation: sur la base de la stratigraphie du site (et, en particulier, du secteur « est »), Br. Gratien propose une datation des niveaux « précyllindriques » vers le début du iv^e siècle av. J.-C.¹²⁹ Le reste de l'assemblage étudié, composé principalement de bords d'amphores pseudo-milésiennes (en pâte calcaire blanche très fine), laisse à penser que les niveaux considérés correspondent à la phase V (principalement la phase VB) dans la chronologie révisée du site. La forme de la lèvre des amphores habituellement attribuées à la région de Milet évoque en effet celle de conteneurs datables du dernier quart du v^e siècle av. J.-C.

Bibliographie: GRATIEN 1996, p. 92, fig. 12: e217.

Parallèles: *supra*, **fig. 2a, 2d** (Saqqâra, Anubieion). Notamment FRENCH 2013, p. 163, 170, fig. A2.1k: 1052 (Memphis, Kôm Helul; vi^e ou v^e siècle av. J.-C.).

GOBELET (inv. TEH P05/189). Fragment. **Fig. 2f**.

Contexte: secteur ouest, espace à l'ouest de l'unité d'habitation O53 (îlot V, cour).

Diam. ouv. ext. : 8 cm; ht. prés. : c. 2,5 cm.

Fabrique: C1; texture moyennement fine, dense, constituée de particules minérales rouges et noires (oxydes ferriques), en faible quantité; présence de fines alvéoles. Cassure et surface de couleur blanchâtre (proche 10YR 8/2 à 8/4 et 7.5YR 8/2). Stries de lissage visibles sur la paroi externe.

Datation: contexte contaminé mais présence d'éléments datables de la fin du v^e siècle av. J.-C. (phase VB et début VA).

Parallèles: *supra*, **fig. 2a, 2g**.

GOBELET (inv. TEH P98/260). Fragment. **Fig. 2g**.

Contexte: secteur nord-est, habitat, pièce PNE6B, N1507.

Diam. ouv. ext. : 7 cm; ht. prés. : c. 2,9 cm.

Fabrique: C1; texture très fine et dense. Cassure uniforme blanche (proche 7.5YR 8/2 ou 10YR 8/2). Traces d'un pseudo-engobe blanchâtre sur la paroi externe.

¹²⁷ Forme comparée par les auteurs avec le type 146 (ici groupe I) du corpus initial de Tell el-Herr (FRENCH & BOURRIAU 2018, p. 168).

¹²⁸ GRATIEN 1996, p. 57, 65.

¹²⁹ *Ibid.*, p. 65.

Datation: phase VB (dernier quart du v^e siècle av. J.-C.).

Parallèles: *supra*, **fig. 2a**. LECUYOT 2013a, p. 265, 350, pl. N: q1.P62 [S.P. 652] (Saqqâra, mastaba d'Akhethetep, remplissage puits q1; pâte marneuse rosâtre et engobe blanc; Basse Époque); ID. 2013b, p. 103, Ph. 444; LAEMMEL 2021, p. 61, 331, pl. 56: 4 (Memphis, Kôm Tuman; pâte mixte; Basse Époque): lèvre convexe et non profilée; *ibid.*, p. 521, fig. 18-19 (pâte calcaire).

JARRE ou GOBELET (inv. TEH I207.225). Deux fragments non jointifs. **Fig. 2h**.

Contexte: secteur est, sondage, N2-3; niveaux « précyliindriques » tardifs.

Diam. ouv. ext.: c. 10,6 cm; ht. prés.: c. 2,5 cm.

Fabrique: LC1 dans la classification initiale¹³⁰. Cette fabrique, très répandue selon Br. Gratien, s'apparente dans sa composition et sa couleur au groupe C1 décrit ici. Il s'agit en effet d'une argile calcaire. La texture finement décaillée renferme peu d'inclusions visibles. Cassure blanchâtre à rosée (proche 5YR 7/4). Surface blanchâtre lissée et annelée, d'après les descriptions.

Datation: selon Br. Gratien, la stratigraphie conforte une datation au début du iv^e siècle av. J.-C.¹³¹ Le matériel découvert associé à ce vase s'inscrit cependant dans le répertoire de la phase V, en particulier celui de la phase VB (cf. *supra*).

Remarques: comme l'indique à juste titre Br. Gratien¹³², à propos des niveaux « précyliindriques » de la zone étudiée: « une nouvelle forme fait son apparition en pâte fine blanchâtre (...): une panse en tonneau, avec un fond large et convexe présentant une petite protubérance à la base (...); deux oreilles sont appliquées sur la partie supérieure de la panse, qui est annelée (...) ».

Bibliographie: GRATIEN 1996, p. 83, fig. 3: I207.225.

Parallèles: ASTON 1999, p. 262-263, pl. 84: 2279 (Éléphantine; pâte calcaire K5; iv^e s. av. J.-C.): profil externe de la lèvre plus marqué; ASTON 2011, p. 280-281, fig. VI.49: 347 (Saqqâra, avant-cour de la tombe d'Horemheb, puits 99/I, chambre B; pâte alluviale J1; Basse Époque): selon l'auteure¹³³, ce *beaker* possède des « small pinched handles (and) distinct throwing ridges on exterior »; LECUYOT 2013a, p. 286, 355, pl. S: q1A.P27 [S.P. 901] (Saqqâra, mastaba d'Akhethetep, remplissage galerie A; pâte marneuse verdâtre; Basse Époque): vase à anses et paroi droite, annelée; ASTON 2020, p. 265, fig. VII.10: 32 (Saqqâra, secteur de la tombe de Ptahemouia, chambre E; pâte marneuse K2; Basse Époque): forme comparable de dimensions sensiblement inférieures à celles de l'exemplaire de Tell el-Herr; *ibid.*, p. 315-316, fig. VII.35: 207 (surface, secteur de la tombe de Sethnakht); LAEMMEL 2021, p. 60-61, 330, pl. 55: 9-10, p. 331, pl. 56: 4, éventuellement 8-12 (Memphis, Kôm Tuman; pâte marneuse K5; Basse Époque): forme plus pansue et paroi annelée.

GROUPE I. Vases ovoïdes à lèvre trapézoïdale, avec ou sans anses

JARRE (inv. TEH P16/001). Intact. **Fig. 3a**.

Contexte: secteur nord-est, sondage (1984-85).

Diam. ouv. ovalisé: 10,9 cm; diam. panse: c. 15,7 cm; ht.: 18,5 cm.

Fabrique: C2; texture assez grossière, peu compacte et sableuse; inclusions minérales de quartz blancs et de sables, bien visibles, de calibre moyen (de l'ordre de 0,2 à 0,5 mm), accompagnées de particules ferriques rouges/ocre de calibre moyen à gros (0,2 < x > 4 mm), de micas dorés très fins et de minuscules particules de calcaire (< 0,3 mm); négatifs d'inclusions végétales en cassure et en surface. Cassure uniforme rose à orangé (7.5YR 7/4). Surface interne beige à blanchâtre

¹³⁰ *Ibid.*, p. 56.

¹³¹ *Ibid.*, p. 65.

¹³² *Ibid.*, p. 64.

¹³³ ASTON 2011, p. 281.

(proche 10YR 7/3-7/4), surface externe de teinte plus claire, blanchâtre (2.5Y 8/2-8/3). Peut-être un léger auto-engobe poli ou lissé sur la paroi externe et la lèvre interne.

Datation: probablement phase VB (dernier quart du v^e siècle av. J.-C.).

Remarques: dépôts de couleur brune et blanche sur la surface interne du vase. Stries de tournage marquées.

Parallèles: RZEUSKA 2008, p. 422-423, fig. 532: 7 (Saqqâra, à l'ouest du complexe de Netjerykhet; *Marl A2*; fin de la Basse Époque): lèvre plus épaissie, en bourrelet, mais forme similaire; ASTON & ASTON 2010, p. 100, 237, pl. 31: 280, p. 265, pl. 59: P366 (Saqqâra, secteur de la tombe d'Horemheb, puits II; pâte calcaire K5; 550-400 av. J.-C.): forme semblable mais de plus petites dimensions; LAEMMEL 2021, p. 30, 61, 294, pl. 19: 11, p. 331, pl. 56: 3-5 (Memphis, Kôm Tuman; pâte marneuse K5; Basse Époque): formes comparables à lèvre convexe, renflée.

JARRE (inv. TEH P00/634). Quatorze fragments non jointifs. **Fig. 3b.**

Contexte: secteur nord, zone d'habitats (unité 53), remblai entre N35 et N71.

Diam. ouv.: 9,4 cm; diam. panse: c. 13,5 cm; ht. prés.: c. 18 cm.

Fabrique: C2; texture de composition identique à celle du type précédent, mais inclusions minérales peu nombreuses et de granulométrie fine: grains subarrondis de quartz de l'ordre de 0,1 à 0,3 mm; concrétions de calcaire en décomposition et nodules ferriques, rouges et noirs, inférieurs au millimètre; négatifs de fibres végétales sous forme de filets. Cassure uniforme beige à rosée (proche 2.5YR 6/4-6/6 à 5YR 7/4). Surface interne beige (proche 7.5YR 7/3 et 10YR 7/3-7/4); surface externe orangée (5YR 6/6 et 7.5YR 7/4), engobée blanc par endroits (7.5YR 7/3-8/3) et soigneusement lissée.

Datation: phase VB (dernier quart du v^e siècle av. J.-C.).

Remarques: résidus de couleur brune visibles sur la paroi interne et le fond; dépôts de couleur blanchâtre sur la paroi externe. Spirale de tournage interne marquée.

Parallèles: cf. *supra*, **fig. 3a**: convexité de la panse plus marquée et anses de très petite taille, sous forme de tenons.

GRUPE I (version récente). Vases ovoïdes sans col à lèvre profilée, avec ou sans anses

JARRE (inv. TEH P05/111). Fragment. **Fig. 4a.**

Contexte: secteur sud-est, habitat (unité 12), pièce SE89, N2/remblai cendreux.

Diam. ouv.: 8 cm; diam. panse: c. 14 cm; ht. prés.: c. 10 cm.

Fabrique: L3 (*Nile C* fine); pâte alluviale bien cuite, dense et moyennement grossière; sont visibles en cassure des quartz sableux et des fibres végétales blanches de petite taille. Cassure zonée, brun rougeâtre (proche 10R 4/4-4/8) à cœur gris (proche 2.5Y 5/0). Surface interne brune, surface externe engobée blanc et lissée; coulées d'engobe sur l'extrémité de la lèvre.

Datation: phase VA (fin v^e/1^{er} quart du iv^e siècle av. J.-C.) ou IVB (2^e quart du iv^e siècle), d'après la stratigraphie. Dans la zone délimitant l'espace SE89, les niveaux étaient fortement indurés.

Parallèles: ASTON 2011, p. 290-291, fig. VI.57: 412, éventuellement 413 (Saqqâra, sud de la tombe d'Horemheb; pâte calcaire K5; niveau Basse Époque): décrit comme une jarre sans anses; l'exemplaire 413 se caractérise en effet par sa plus grande capacité et sa forme évoque davantage celle d'une jarre.

JARRE (inv. TEH p182). Fragment. **Fig. 4b.**

Contexte: secteur est, sondage, N4C/occupation; niveau cylindrique récent.

Diam. ouv.: c. 8,5 cm; diam. max. panse: c. 15,8 cm; ht. prés.: 13 cm.

Fabrique: LM2 dans la classification initiale¹³⁴. Il s'agit d'une pâte alluviale et non d'une pâte calcaire égyptienne, de texture fine, comportant des cendres et des inclusions végétales en faible

¹³⁴ GRATIEN 1996, p. 55.

quantité. Cassure grise (5YR 5/1). Surface rosée (10R 6/4) revêtue d'un pseudo-engobe (ou *wash*) d'une teinte plus claire (5Y 8/3).

Datation: IV^e siècle av. J.-C. Le mobilier associé à la séquence 4C de la zone étudiée indique une datation dans la deuxième partie du IV^e siècle av. J.-C. (phases IVA et IVB dans les classifications récemment établies).

Bibliographie: GRATIEN 1996, p. 98, fig. 19: p182.

Parallèles: cf. *supra*, fig. 4a.

JARRE (inv. TEH P93/102). Fragment. **Fig. 4c.**

Contexte: secteur ouest, bâtiment à caissons, pièce 5C, sol N3.

Diam. ouv. ext.: 12 cm; ht. prés.: 5 cm.

Fabrique: L2 (*Nile C*); texture grossière, assez aérée, comprenant une quantité élevée de particules végétales, des nodules de calcaire ainsi que des grains de sable arrondis (\leq mm). Cassure zonée, rouge à franges chamois (5YR 6/6 ou 7.5 YR 6/6) et à cœur noir. Surface interne chamois et surface externe engobée beige rosé (proche 5YR 8/3). Stries de lissage visibles sur les deux faces et présence de fines cavités à l'extérieur.

Datation: probablement phase IVA (2^e moitié du IV^e siècle av. J.-C.).

Bibliographie: DEFERNEZ 1997, p. 63-64, pl. II, fig. 4: 29.

JARRE ou **GOBELET** (inv. TEH P09/093). Onze fragments non jointifs. **Fig. 4d.**

Contexte: secteur ouest, entre îlots V et VIII, rue O150/R41, remblai sur sol N1.

Diam. ouv. ext.: 8,2 cm; diam. max. panse: c. 10,2 cm; ht. prés.: 5 cm.

Fabrique: C2; texture fine, sableuse et micacée, constituée de quartz sableux de faible calibre et de rares particules rougeâtres (de l'ordre de 0,5 à 2/3 mm); présence occasionnelle de nodules de calcaire jaunâtres (calcaire en décomposition). Cassure uniforme orangée/rouge clair (2.5YR 6/6 ou 5YR 6/6). Surface externe blanche verdâtre, sans doute engobée et polie. Traces de feu sur la paroi externe.

Datation: phase IVA (milieu-3^e quart du IV^e siècle av. J.-C.).

Parallèles: BRISSAUD *et al.* 1987, p. 77, 90, fig. 12: 147 (Tanis, secteur sud de la nécropole royale; pâte calcaire; niveaux ptolémaïques et antérieurs); ASTON 2011, p. 290-291, fig. VI.57: 411 (Saqqâra, sud de la tombe d'Horemheb; pâte calcaire K5; niveau Basse Époque): lèvre courte trapézoïdale; BALLEZ *et al.* 2019, p. 112, fig. 32.5, p. 114 (Bouto, P1 US 222; pâte calcaire beige; Basse Époque): vase de forme et de dimensions comparables mais lèvre repliée en ruban.

JARRE ou **GOBELET** (inv. TEH P10/061). Quatre fragments non jointifs. **Fig. 4e.**

Contexte: secteur est, bâtiment de stockage (unité 22), espace E14, dépôt sur sol N6.

Diam. ouv. ext.: 10,5 cm; diam. max. panse: c. 15 cm; ht. prés.: c. 12 cm.

Fabrique: L2 (*Nile C*) bien cuite; texture grossière, micacée, contenant d'abondantes inclusions végétales, des quartz sableux de calibre moyen (de l'ordre de 0,5 mm), des particules noires et des nodules de calcaire (de l'ordre de 0,1 à 2 mm), en faible quantité et inégalement répartis. Cassure zonée, brun rougeâtre à cœur gris-noir (entre 2.5YR 5/0 et 2.5YR 4/0, également 7.5YR 5/0). Tonalités de la surface situées dans la gamme des brun rougeâtres/orangés (2.5YR 5/4 à l'extérieur, 2.5YR 5/6 à l'intérieur).

Datation: phase IVA (milieu-3^e quart du IV^e siècle av. J.-C.). Un assemblage formé d'une vingtaine de conteneurs d'origine égéenne, levantine et égyptienne, caractéristiques de cette période, gisait sur le sol de la pièce E14¹³⁵.

Remarques: peut-être une version tardive de l'exemplaire TEH P98/610 (**fig. 8d**) décrit plus loin.

JARRE (inv. TEH P98/395). Fragment. **Fig. 4f.**

Contexte: secteur nord, zone du complexe palatial (unité 59), pièce N11.

Diam. ouv.: 14 cm; ht. prés.: c. 7 cm.

Fabrique: C2; texture moyennement grossière, sableuse et faiblement micacée; inclusions rougeâtres visibles en faible quantité. Cassure zonée, à franges orangées (2.5YR 6/6 ou 5YR 6/6)

135 DEFERNEZ 2012, p. 19-50; DEFERNEZ & MARCHAND 2016, p. 127-140.

et à cœur beige. Surface interne rosée, surface externe couverte d'un léger badigeon blanc crémeux (engobe?).

Datation : phase IVA (milieu-3^e quart du IV^e siècle av. J.-C.).

JARRE (inv. TEH g558). Fragment. **Fig. 4g.**

Contexte : secteur est, sondage, N8/abandon ; niveaux « postcylindrique ».

Diam. ouv. ext. : c. 12 cm ; diam. max. panse : 18 cm ; ht. prés. : 12 cm.

Fabrication : LM2 dans la classification initiale¹³⁶. Pâte alluviale assez fine. Cassure zonée, rouge à cœur noir. Surface externe couverte d'un auto-engobe ou *wash* beige rosé. Marques de lissage peu visibles. Selon Br. Gratien¹³⁷, ce fragment de vase correspond en réalité à un type d'amphore locale, égyptienne, très répandu dans le contexte étudié (niveau d'abandon N8). Or, les dimensions du vase, et donc sa faible capacité, semblent exclure une telle association.

Datation : période ptolémaïque. Une datation placée aux alentours des II^e-I^{er} siècles av. J.-C. a été avancée par l'auteure¹³⁸. L'examen de l'ensemble des trouvailles issues du même contexte indique, cependant, une chronologie plus haute, dans la première partie de la période ptolémaïque (III^e-II^e siècles).

Bibliographie : GRATIEN 1996, p. 102, fig. 25 : g558.

GRUPE II. Flacons ou bouteilles à anses

PICHET ou **BOUTEILLE** (inv. TEH P89/798). Fragment. **Fig. 5a.**

Contexte : secteur est, habitat, occupation N231.

Diam. ouv. ext. : 3 cm ; diam. max. panse : 6,3 cm ; ht. prés. : 6 cm.

Fabrication : C1 ; texture fine et dense, comprenant des inclusions ferrugineuses noires de calibre moyen (0,5 mm), en faible quantité. Cassure homogène, beige rosé à saumon (proche 5YR 8/3-8/4). Surface beige, lissée.

Datation : phase VB (dernier quart du V^e siècle av. J.-C.).

Bibliographie : DEFERNEZ 2001, p. 253, pl. LIV : 149.

Parallèles : cf. *infra*. FRENCH & GHALY 1991, p. 110, no 44, fig. 44 (Saqqâra, zone de la chaussée d'Ounas ; pâte marneuse K5 ; 1^{ère} moitié du IV^e siècle av. J.-C.) : forme un peu différente au niveau de l'anse, placée plus haut sur le col, et de l'épaule, à carène marquée.

BOUTEILLE (inv. TEH P07/129). Intacte. **Fig. 5b.**

Contexte : secteur ouest, îlot VI (unité 81C), espace O117, dépotoir sol N1.

Diam. ouv. ext. : 3,2 cm ; diam. max. panse : c. 7,3 cm ; ht. prés. : c. 11 cm.

Fabrication : C2 ; texture dense et fine, constituée de paillettes de micas dorés (biotite), de particules ocre (chamotte?) et de quartz sableux en faible quantité (de l'ordre de 0,1 à 0,3 mm, rarement >) ; sont visibles en cassure et en surface de minuscules cavités (négatifs de fibres végétales). Cassure de couleur uniforme orangée/rouge clair (2.5YR 6/6 ou 5YR 6/6). Surface blanchâtre (pseudo-engobe ou engobe?) soigneusement lissée (proche 2.5Y 8/2 ou 10YR 8/2).

Datation : fin de la phase VB (fin du V^e siècle av. J.-C.).

Remarques : dépôts de couleur brune prélevés sur la paroi interne du récipient.

¹³⁶ GRATIEN 1996, p. 55. Cf. *supra*, fig. 4b.

¹³⁷ *Ibid.*, p. 77.

¹³⁸ *Ibid.*, p. 76.

Parallèles: cf. *supra*, **fig. 5a**. ASTON 2011, p. 288-289, fig. VI.56: 401 (Saqqâra, avant-cour de la tombe d'Horemheb; pâte calcaire K2; Basse Époque)¹³⁹: forme intacte, apparentée, mais col évasé et base concave saillante.

GROUPE III. Vases ovoïdes ou sphériques sans col, à anses et sans anses

GOBELET (inv. TEH P88/142). Fragment. **Fig. 6a**.

Contexte: secteur est, arasement de la première forteresse, remblai/dépotoir N114.

Diam. ouv. ext.: 7,4 cm; diam. max. panse: 10 cm; ht. prés.: c. 3,5 cm.

Fabrique: C1; texture fine et dense ne laissant apparaître aucune inclusion. Cassure uniforme lisse, rosée (proche 5YR 8/3-8/4). Surface blanchâtre (proche 10YR 8/2 à 8/4 ou 7.5YR 8/2).

Datation: phase VB (dernier quart du v^e siècle av. J.-C.).

Bibliographie: DEFERNEZ 2001, p. 253, pl. LIV: type 150; EAD. 2002, p. 242, fig. 4d.

Parallèles: cf. *supra*, **fig. 2h**. ASTON 2011, p. 280-281, fig. VI.49: 347 (Saqqâra, avant-cour de la tombe d'Horemheb, puits 99/I, chambre B; pâte alluviale J1; Basse Époque): forme apparentée mais lèvre interne peu épaissie; LAEMMEL 2021, p. 60, 330, pl. 55: 9-10 (Memphis, Kôm Tuman; pâte marneuse K5; Basse Époque): lèvre ourlée et non profilée.

GOBELET (inv. TEH P87/653). Deux fragments non jointifs. **Fig. 6b**.

Contexte: angle nord-est de la forteresse (sondage), surface.

Diam. ouv. ext.: c. 6 cm; diam. max. panse: c. 8 cm; ht. prés.: c. 8 cm.

Fabrique: C2; texture fine, homogène et sableuse, comprenant des quartz sableux de très faible calibre ($\leq 0,5$ mm). Cassure de couleur orangée à rosée (proche 2.5YR 6/6). Surface externe blanchâtre, engobée ou non (pseudo-engobe?).

Datation: contexte contaminé mais assemblage daté de l'époque perse.

Remarques: d'autres exemplaires ont également été observés en surface¹⁴⁰. Leur diamètre à l'ouverture est inférieur à une dizaine de cm. À signaler la découverte d'un vase de forme comparable, doté de deux petites anses en oreille sur l'épaule.

Bibliographie: GRATIEN & SOULIÉ 1988, p. 35-36, fig. 7c.

Parallèles: cf. *supra*, **fig. 6a**. LAEMMEL 2021, p. 114, 383, pl. 108: 2 (Memphis, Kôm Tuman; pâte marneuse K5; Basse Époque).

GROUPE IV. Vases ovoïdes de petite taille à lèvre interne renflée

GOBELET (inv. TEH P89/665). Fragment. **Fig. 7a**.

Contexte: secteur est, remblai N217.

Diam. ouv. ext.: 7,5 cm; ht. prés.: c. 3,3 cm.

Fabrique: C1; texture fine et dense, sans inclusions minérales visibles à l'œil nu. Cassure zonée, beige à rosée (proche 10YR 8/2, 7.5YR 8/2 ou 5YR 7/3). Ton de la surface identique à celui de la cassure.

Datation: phase VB (dernier quart du v^e siècle av. J.-C.).

Bibliographie: DEFERNEZ 2001, p. 252, pl. LIV: type 148.

Parallèles: SPENCER 1996, pl. 67, type C6.104 (Tell el-Balamoun; auto-engobe blanc crémeux sur la paroi externe; aucune datation précise); LECUYOT 2013a, p. 286, 355, pl. S: q1A.P27 [S.P. 901]

¹³⁹ Les assemblages mis au jour dans le secteur de la tombe d'Horemheb comportent une autre série de vases – flacons ou bouteilles – de forme comparable à celle des pichets, mais leur paroi est habituellement lisse, leur base saillante très marquée et leur col percé de deux trous de suspension (ASTON 2011, p. 291, fig. VI.57: 417-421, p. 292, fig. VI.58: 419). Les corpus de la région memphite en offrent en effet plusieurs occurrences datées de la Basse Époque (cf. *supra*, texte et notices).

¹⁴⁰ GRATIEN & SOULIÉ 1988, p. 35.

(Saqqâra, mastaba d'Akhetetep, remplissage galerie A; pâte marneuse verdâtre; Basse Époque) : vase à anses et à paroi droite, annelée; lèvre externe profilée.

GOBELET (inv. TEH P01/405). Deux fragments jointifs. **Fig. 7b.**

Contexte : secteur nord, à proximité du complexe palatial (unité 44), sous l'espace N82, remblai sous N3 (sol).

Diam. ouv. ext. : 7,5 cm; diam. max. panse : c. 9,3 cm; ht. prés. : c. 4,3 cm.

Fabrique : C1; texture fine, dense, sableuse et micacée (biotite); particules rougeâtres (oxydes ferriques) visibles en faible quantité. Cassure beige virant sur le gris (proche 7.5YR 8/2 à 7/2). Surface blanchâtre (proche 10YR 8/2 ou 7.5YR 8/2) soigneusement lissée à l'extérieur.

Datation : phase VB (dernier quart du v^e siècle av. J.-C.).

Parallèles : LAEMMEL 2021, p. 114, 383, pl. 108 : 1 (Memphis, Kôm Tuman; pâte marneuse K5/K2; Basse Époque).

GOBELET (inv. TEH P89/190). Fragment. **Fig. 7c.**

Contexte : secteur est, arasement de la première forteresse, remblai/dépotoir N114.

Diam. ouv. ext. : 7,7 cm; ht. prés. : c. 3 cm.

Fabrique : C1; texture fine, compacte, sans inclusions visibles. Cassure homogène et lisse, blanchâtre (proche 10YR 8/2 ou 7.5YR 8/2). Surface lissée, de teinte identique à celle de la cassure.

Datation : phase VB (dernier quart du v^e siècle av. J.-C.).

GRUPE V. *Varia*

GOBELET (inv. TEH P89/797). Fragment. **Fig. 8a.**

Contexte : secteur est, habitat, occupation N231.

Diam. ouv. ext. : 7,5 cm; diam. max. panse : c. 9,3 cm; ht. prés. : c. 4,3 cm.

Fabrique : C3; texture fine et dense, constituée de fines poussières blanches de calcaire (de l'ordre de 0,1 mm). Cassure uniforme rosée (proche 5YR 8/3 ou 8/4). Surface de teinte identique.

Datation : phase VB (dernier quart du v^e siècle av. J.-C.).

Bibliographie : DEFERNEZ 2001, p. 252, pl. LIV : type 147.

FLACON ou BOUTEILLE (inv. TEH P89/673). Fragment (col). **Fig. 8b.**

Contexte : secteur est, remblai N217.

Diam. ouv. ext. : 4 cm; ht. prés. : 3 cm.

Fabrique : C3; texture fine et compacte, comprenant une quantité notable de particules de calcaire de faible calibre (de l'ordre de 0,1 mm). Cassure et surface de couleur rosée (proche 5YR 8/3-8/4).

Datation : phase VB (dernier quart du v^e siècle av. J.-C.).

GOBELET (inv. TEH P98/093). Deux fragments jointifs. **Fig. 8c.**

Contexte : secteur nord-est, habitat, PNE5, N1503.

Diam. ouv. ext. : 6 cm; diam. max. panse : c. 7,5 cm; ht. prés. : c. 3,5 cm.

Fabrique : C1; matrice fine et sableuse; particules minérales rouges et noires (oxydes ferriques? de l'ordre de 0,5 mm) visibles en faible quantité. Cassure homogène beige blanchâtre (proche 7.5YR 8/2 à 7.5YR 7/2). Surface de teinte identique à celle de l'argile (pseudo-engobe), lissée.

Datation : phase VB (dernier quart du v^e siècle av. J.-C.).

GOBELET (inv. TEH P98/610). Six fragments jointifs. **Fig. 8d.**

Contexte : secteur nord, zone du « complexe palatial », dépendances, unité 53, comblement silo (N2).

Diam. ouv. ext. : 6,5 cm; diam. max. panse : 8,3 cm; ht. prés. : c. 4 cm.

Fabrique : C2; texture fine et dense, légèrement micacée. Cassure uniforme orangée/rouge clair (proche 2.5YR 6/6 ou 5YR 7/4). Surface interne de teinte orangée et surface externe blanchâtre, peut-être engobée (proche 7.5YR 8/3 ou 10YR 8/2). Marques de lissage nettement visibles.

Datation: phase V (fin v^e/1^{er} quart du iv^e siècle av. J.-C.). Le cadre contextuel indique cependant la présence d'éléments céramiques et amphoriques datables de la phase VB (dernier quart du v^e siècle av. J.-C.).

Parallèles: cf. *supra*, **fig. 3b**; RZEUSKA 2008, p. 422-423, fig. 532: 7 (Saqqâra, à l'ouest du complexe de Netjerykhet; *Marl A2*; fin de la Basse Époque): vase ovoïde à lèvre en bourrelet; BALLET *et al.* 2019, p. 112, fig. 32.5, p. 114 (Bouto, P1 US 222; pâte calcaire beige; Basse Époque): vase de plus petites dimensions et lèvre épaisse, repliée en ruban; LAEMMEL 2021, p. 60, 330, pl. 55: 9-10 (Memphis, Kôm Tuman; pâte marneuse K5; Basse Époque): vases à anses sous forme de tenons; *ibid.*, p. 114, 383, pl. 108: 2 (Memphis, Kôm Tuman; pâte marneuse K5; Basse Époque).

Description des formes (Karnak)

Modèles récents

JARRE (inv. ON P0598/5151A). Fragment. **Fig. 9a.**

Contexte: chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou, secteur 3, bâtiment en briques crues, P1, US 5151A/remblai.

Diam. ouv. ext.: 11,5 cm; diam. max. panse: c. 15 cm; ht. prés.: 7 cm.

Fabrique: BE1 (*Marl A4*, variante 2); texture moyennement fine, sableuse, micacée, contenant de nombreuses poussières blanches de calcaire (carbonates fins), des quartz sableux, ainsi que des particules rouges et noires (oxydes ferriques) de calibre fin (de l'ordre de 0,1 à 0,3 mm). Cassure orangée/rouge clair (2.5YR 6/6) virant sur le beige. Surface orangée à grisâtre (proche 10YR 8/2 ou 7/2) avec marques de lissage.

Datation: v^e siècle av. J.-C., d'après le mobilier associé. Une base d'amphore provenant du nord de l'Égée (Mendé?), datable du milieu et de la deuxième moitié du v^e siècle, provient du même niveau.

Parallèles: nombreuses occurrences connues dans la région thébaine, et, en particulier, à Karnak. DEFERNEZ 2004, p. 37, 45, fig. 7; COULON & DEFERNEZ 2004, p. 178, fig. 19.13, p. 179 (secteur 3, bâtiment en briques crues; pâte BE1; XXVI^e-XXVII^e dynasties); MASSON-BERGHOFF 2021, p. 307, fig. 280: 1 (quartier des maisons des prêtres; pâte marneuse M1; XXVI^e dynastie): ouverture plus large; REDFORD 1994, p. 8, pl. XXIII: 13, pl. XXVI: 5 (Kôm el-Ahmar; pâte calcaire orangée; v^e-iv^e s. av. J.-C.); BUDKA 2014, p. 254, fig. 13.5.4 (Assassif, TT 223; pâte marneuse; XXV^e dynastie et périodes postérieures). Des exemples sont aussi connus plus au sud, à Éléphantine (mentionnés dans DEFERNEZ 2004, p. 37, n. 8); ASTON 1999, p. 204-205, pl. 63: 1865 (Éléphantine; *Marl A4*; phase III, sans doute une intrusion).

JARRE (inv. ON P2578/5.1418). Sept fragments jointifs. **Fig. 9b.**

Contexte: chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou, sondage 32, US 5.1418.

Diam. ouv. ext.: 13,4 cm; diam. max. panse: 24,5 cm; ht. prés.: 29,2 cm.

Fabrique: BE1 (*Marl A4*, variante 2); texture finement sableuse, micacée, constituée de poussières blanches de calcaire (de l'ordre du dixième de mm) et de quartz sableux de faible calibre (0,1 à 0,3 mm). Cassure uniforme orangée/rouge clair (2.5YR 6/6). Surface interne orangée, très altérée; surface externe jaune rougeâtre avec traces d'un engobe blanc jaunâtre/brun pâle (proche 10YR 8/3) débordant sur la face interne de la lèvre. Marques de lissage visibles.

Datation supposée: fin v^e-iv^e siècle av. J.-C.

Remarques: jarre réemployée comme élément de canalisation pour alimenter en eau un arbre implanté à proximité de la voie de Ptah.

JARRE (inv. ON P2579/5.1418). Vingt-trois fragments jointifs. **Fig. 9c.**

Contexte: chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou, sondage 32, US 5.1418.

Diam. ouv.: 13,6 cm; diam. max. panse: 22 cm; ht. prés.: 21,8 cm.

Fabrique: BE1 (*Marl A4*, variante 2); apparentée à celle du type précédent mais matrice plus sableuse. Cassure rouge clair (2.5YR 6/6) à frange externe grise. Surface interne de couleur orangée/rouge clair, surface externe de teinte grisâtre (proche 10YR 7/2, gris clair). Quelques coulées d'un engobe blanc sur la paroi externe.

Datation supposée: fin v^e-iv^e siècle av. J.-C.

Remarques: jarre fragmentée réemployée comme élément de canalisation.

Modèles anciens

JARRE (inv. ON P2620/5.1164). Fragment. **Fig. 10a.**

Contexte: chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou, sondage 14, US 5.1164.

Diam. ouv. ext.: 12 cm; diam. max. panse: 17 cm; ht. prés.: 8,2 cm.

Fabrique: BE1 (*Marl A4*); pâte identique à celle des types précédemment décrits. Cassure zonée, rouge clair (10R 6/6) à franges grises. Surfaces interne et externe de teinte gris clair à gris-beige (proche 10YR 7/2 ou 6/2). Traces ténues d'un engobe blanc sur la paroi externe.

Datation supposée: fin XXV^e-début XXVI^e dynastie mais contexte contaminé par des éléments plus récents.

JARRE (inv. ON P2498/5.1600). Fragment. **Fig. 10b.**

Contexte: chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou, sondage 31, US 5.1600.

Diam. ouv. ext.: 18,5 cm; ht. prés.: 3,4 cm.

Fabrique: BE1 (*Marl A4*); texture fine, sableuse et micacée; fond de pâte tapissé de nombreuses particules de calcaire; inclusions rouges et noires, de calibre fin (de l'ordre de 0,1 mm), et quartz sableux de granulométrie variable (de l'ordre de 0,1/0,3 à 0,5 mm). Cassure zonée, à large frange interne orangée/rouge clair (proche 10R 6/6 ou 2.5YR 6/6) et à fine frange externe grisâtre (proche 10YR 7/2). Surface blanche virant sur le gris. Stries de lissage sur le bord externe.

Datation supposée: XXVI^e dynastie, plus précisément vi^e siècle av. J.-C.

Remarques: une large ouverture, marquée par une lèvre en bandeau et profilée en S, caractérise cette variante.

Varia (Tell el-Herr)

GOBELET (inv. TEH P89/588, TEH P89/850). Deux fragments non jointifs. **Fig. 12a.**

Contexte: Tell el-Herr; secteur nord-est, «sanctuaire», annexe sud, N220/dépotoir.

Diam. ouv. ext.: 8 cm; diam. max. panse: 11,3 cm; ht. prés.: c. 7,5 cm.

Fabrique: L6 (locale); pâte tendre et texture poreuse, grossière, contenant des quartz sableux (subarrondis) en nombre élevé (de l'ordre de 0,5 au mm), des fibres végétales blanches de taille variable et des nodules de calcaire en faible quantité. Cassure uniforme rosâtre (proche 5R 7/3-7/4) dans la partie supérieure du vase et rouge orangé (10R 6/6) à cœur rose dans la partie inférieure. Surface rosée recouverte d'un épais engobe blanc crémeux.

Datation: phase VI (2^e-3^e quarts du v^e siècle av. J.-C.).

Bibliographie: DEFERNEZ 2001, p. 152, pl. XXVI: 69a-b (type 69).

GOBELET (inv. TEH P95/083). Fragment. **Fig. 12b.**

Contexte: Tell el-Herr; secteur nord-est, habitat, pièce B, N1485/dépotoir.

Diam. ouv. ext.: 8 cm; diam. max. panse: c. 11 cm; ht. prés.: 4,5 cm.

Fabrique: L6; pâte de même composition et texture que celle du type précédent; inclusions de sables abondantes et fibres végétales en quantité modérée. Cassure uniforme rosâtre. Coulées d'un engobe rouge sur la paroi externe du récipient. Stries de tournage nettement visibles.

Datation: phase VI (2^e-3^e quarts du v^e siècle av. J.-C.).

Remarques: vase apparenté au type précédent mais lèvre profilée peu marquée.

Bibliographie: DEFERNEZ 2001, p. 152, pl. XXVI: 69c (type 69).

BIBLIOGRAPHIE

ALLEN 2000

Allen S. J., « Dahshur 1990-1995 (Metropolitan Museum of Art) », *BCE* 21, 2000, p. 43-49.

ASTON 1997

Aston D. A., « The Pottery », dans G. T. Martin (dir.), *The Tomb of Tia and Tia. A Royal Monument of the Ramesside Period in the Memphite Necropolis*, *ExcMem* 58, Londres, 1997, p. 83-102.

ASTON 1999

Aston D. A., *Elephantine XIX. Pottery from the Late New Kingdom to the Early Ptolemaic Period*, *ArchVer* 95, Mayence, 1999.

ASTON 2005

Aston B. G., « The Pottery », M. J. Raven (dir.), *The Tomb of Pay and Raia at Saqqara*, *ExcMem* 74, Londres/Leyde, 2005, p. 94-128.

ASTON 2007

Aston D. A., « Amphorae, Storage Jars and Kegs from Elephantine. A Brief Survey of Vessels from the Eighth-Seventh Centuries BC to the Seventh-Eighth Centuries AD », dans S. Marchand & A. Marangou (dir.), *Amphores d'Égypte de la Basse Époque à l'époque arabe*, *CCE* 8, vol. 2, Le Caire, 2007, p. 419-445.

ASTON 2008

Aston D. A., *Untersuchungen im Totentempel des Merenptah in Theben. Band IV: The Pottery*, *BABÄ* 17, Mayence, 2008.

ASTON & ASTON 2010

Aston D. A. & Aston B. G., *Late Period Pottery from the New Kingdom Necropolis at Saqqâra. Egypt Exploration Society-National Museum of Antiquities, Leiden, Excavations 1975-1995*, *ExcMem* 92, Londres/Leyde, 2010.

ASTON 2011

Aston B. G., « The Pottery », dans M. J. Raven, V. Verschoor, M. Vugts & R. Van Walsem (dir.), *The Memphite Tomb of Horemheb, Commander in Chief of Tutankhamun V: The Forecourt and The Area South of the Tomb with Some Notes on the Tomb of Tia*, *PALMA-Eg* 6, Turnhout, 2011, p. 191-303.

ASTON 2020

Aston B. G., « The pottery », dans M. J. Raven (dir.), *The Tombs of Ptahemwia and Sethnakht at Saqqara*, *PALMA-Eg* 22, Leyde, 2020, p. 239-321.

BALLET *et al.* 2019

Ballet P., Béguin Fr., Lecuyot G. & Schmitt A., *Tell el-Fara'in – Buto VI. Recherches sur les ateliers romains de Buto. Prospections et sondages (2001-2006)*, *ArchVer* 110, Wiesbaden, 2019.

BARAHONA-MENDIETA 2014

Barahona-Mendieta Z., « La producción cerámica procedente de los hornos del Reino Nuevo, Baja Época y Época Ptolemaica », *BCE* 24, 2014, p. 267-279.

BARAHONA-MENDIETA 2016

Barahona-Mendieta Z., *Contribución a la historia de Medamud: estudio y caracterización diacrónica de la cerámica descubierta durante las excavaciones del Ifao entre 1925 y 1939*, thèse de doctorat inédite, université autonome de Barcelone, Barcelone, 2016.

BARAHONA-MENDIETA, PESENTI & REDON 2016

Barahona-Mendieta Z., Pesenti M. & Redon B., «Évolution des assemblages céramiques du kôm de Plinthine de la fin de la Troisième Période intermédiaire à l'époque saïto-perse. Étude de deux contextes stratigraphiques du secteur 2», *BCE* 26, 2016, p. 5-38.

BARAHONA-MENDIETA, RELATS-MONTSERRAT & SÉGUIER 2019

Barahona-Mendieta Z., Relats-Montserrat F. & Séguier R., «Nouvelles données sur un four à céramiques des XVII^e-XVIII^e dynasties à Médamoud», *BCE* 29, 2019, p. 165-229.

BAREŠ & SMOLÁRIKOVÁ 2008

Bareš L. & Smoláriková K. (avec les contributions de M. Balík, V.G. Callender, M. Dvořák, J. Janák, J. Kotková, R. Landgráfová, A. Němečková, E. Strouhal), *Abusir XVII. The Shaft Tomb of Iufaa*. Vol. I: *Archaeology*, Prague, 2008.

BAREŠ & SMOLÁRIKOVÁ 2011

Bareš L. & Smoláriková K. (avec les contributions de R. Landgráfová, J. Janák, J. Dušek, J. Mynářová, J. Beneš), *Abusir XXV. The Shaft Tomb of Menekhibnekau*. Vol. I: *Archaeology*, Prague, 2011.

BASILICO & LUPO 2004

Basilico S. & Lupo S., «Tell el-Ghaba (North Sinai). The Pottery from Buildings A and B», *BCE* 22, 2004, p. 3-17.

BÉOUT *et al.* 1993

Béout P., Gabolde M., Grataloup C. & Jaubert O., «Fouilles dans le secteur nord-ouest du temple d'Amon-Rê», *CahKarn* 9, 1993, p. 161-204.

BORAIK & NAGUIB 2013

Boraik M. & Naguib M., «Ceramic Material from the Area of the Ptolemaic Baths Excavations in front of Karnak Temples (Op. 176)», *CahKarn* 14, 2013, p. 79-191.

BOULET 2015

Boulet St., *Les productions céramiques égyptiennes en région thébaine du 8^e au 6^e siècle avant notre ère: traditions, influences et innovations*, thèse de doctorat inédite, université libre de Bruxelles, Bruxelles, 2015.

BOULET 2017

Boulet St., «Les productions céramiques de la XXV^e dynastie dans le secteur du temple de Ptah à Karnak», *BCE* 27, 2017, p. 53-62.

BOULET 2018a

Boulet St., «Interactions entre les productions céramiques égyptiennes et nubiennes du VIII^e au VI^e s. av. J.-C.», dans R. David (dir.), *Céramiques égyptiennes au Soudan ancien. Importations, imitations et influences*, *CCE* 11, Le Caire, 2018, p. 153-175.

BOULET 2018b

Boulet St., «Ceramic Industry Developments in the Theban Area during the Twenty-fifth Dynasty: Between Traditions and Innovations», dans E. Pischikova, J. Budka & K. Griffin (dir.), *Thebes in the First Millennium BC: Art and Archaeology of the Kushite Period and Beyond*, *GHP Egyptology* 27, Londres, 2018, p. 335-356.

BOULET & DEFERNEZ 2014

Boulet St. & Defernez C., «Ceramic Production in the Theban Area from the Late Period: New Discoveries in Karnak», dans E. Pischikova, J. Budka & K. Griffin (dir.), *Thebes in the First Millennium BC*, Newcastle, 2014, p. 603-624.

BOURRIAU & ASTON 1985

Bourriau J. & Aston D. A., « The Pottery », dans G. T. Martin (dir.), *The Tomb-Chapels of Paser and Ra'ia at Saqqâra, ExcMem 52*, Londres, 1985, p. 32-55.

BRISSAUD *et al.* 1987

Brissaud Ph., Carpano V., Cotelle L., Marchand S., Nouaille L. & Veillard C., « Répertoire préliminaire de la poterie trouvée à Sâh el-Hagar (2^e partie) », dans Ph. Brissaud (dir.), *CahTan I. Mission Française des Fouilles de Tanis*, Paris, 1987, p. 75-99.

BUDKA 2010

Budka J., *Bestattungsbrauch und Friedhofsstruktur im Asasif. Eine Untersuchung der spätzeitlichen Befunde anhand der Ergebnisse der österreichischen Ausgrabungen in den Jahren 1969-1977*, DÖAWW 59, UZK 34, Vienne, 2010.

BUDKA 2014

Budka J., « Pottery from the Tomb of Karakhamun (TT 223) », dans E. Pischikova (dir.), *Tombs of the South Asasif Necropolis. Thebes, Karakhamun (TT 223), and Karabasken (TT 391) in the Twenty-fifth Dynasty*, Le Caire/New York, 2014, p. 247-262.

BUDKA 2018

Budka J., « Kushite Pottery in Egypt: An Update from Thebes and Abydos », dans E. Pischikova, J. Budka & K. Griffin (dir.), *Thebes in the First Millennium BC: Art and Archaeology of the Kushite Period and Beyond*, *GHP Egyptology 27*, Londres, 2018, p. 357-371.

CHAUVET & MARCHAND 1998

Chauvet V. & Marchand S., « La céramique préptolémaïque des fosses de l'avant-cour du temple d'Amon de Tanis », dans Ph. Brissaud & Chr. Zivie-Coche (dir.), *TTRI. Mission française des fouilles de Tanis 1987-1997*, Paris, 1998, p. 335-350.

COULON & DEFERNEZ 2004

Coulon L. & Defernéz C., « La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefau à Karnak. Rapport préliminaire des fouilles et travaux 2000-2004 », *BIFAO 104*, 2004, p. 135-190.

COULSON 1996

Coulson W. D. E., *Ancient Naukratis*. vol. II: *The Survey at Naukratis and Environs*. Part. I: *The Survey at Naukratis*, *Oxbow Monograph 60*, Oxford, 1996.

DAVID *et al.* 2016

David R., Naguib Reda M., Baharona-Mendieta Z., Consonni A., Lecuyot G., Licitra N *et al.*, « Theban Ceramics in Ptolemaic Context – Fabrics Classification », dans R. David (dir.), *Céramiques ptolémaïques de la région thébaine. Actes de la table ronde de Karnak les 28 et 29 septembre 2014*, *CCE 10*, Le Caire, 2016, p. 11-22.

DEFERNEZ 1997

Defernéz C., « La céramique préptolémaïque de Tell el-Herr. Présentation préliminaire », dans J. Bourriau & D. Valbelle (dir.), *An Introduction to the Pottery of Northern Sinai. Preliminary Results of the Rescue Campaign 1990-1994*, *CCE 5*, Le Caire, 1997, p. 57-70.

DEFERNEZ 1998

Defernéz C., « Le Sinaï et l'Empire perse », dans D. Valbelle & Ch. Bonnet (dir.), *Le Sinaï durant l'Antiquité et le Moyen Âge. 4000 ans d'histoire pour un désert. Actes du colloque « Sinaï » qui s'est tenu à l'UNESCO du 19 au 21 septembre 1997*, Paris, 1998, p. 67-74.

DEFERNEZ 2001

Defernéz C., *La céramique d'époque perse à Tell el-Herr. Étude chrono-typologique et comparative*, *CRIPEL-Suppl. 5*, Tomes I-II, Lille, 2001.

DEFERNEZ 2002

Defernez C., « Le poids de l'orientalisation et de l'hellénisation au travers des échanges et des productions céramiques dans l'angle nord-est du Delta égyptien », dans Fr. Blondé, P. Ballet & J.-Fr. Salles (dir.), *Céramiques hellénistiques et romaines. Productions et diffusion en Méditerranée orientale (Chypre, Égypte et côte syro-palestinienne). Actes du colloque tenu à la Maison de l'Orient méditerranéen Jean Pouilloux du 2 au 4 mars 2000*, TMO 35, Lyon, 2002, p. 235-245.

DEFERNEZ 2004

Defernez C., « Karnak. La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou », *BCE* 22, 2004, p. 35-47.

DEFERNEZ 2007

Defernez C., « Le mobilier amphorique provenant d'un édifice monumental découvert sur le site de Tell el-Herr (Nord-Sinaï) », dans S. Marchand & A. Marangou (dir.), *Amphores d'Égypte de la Basse Époque à l'époque arabe*, CCE 8, vol. 2, Le Caire, 2007, p. 547-620.

DEFERNEZ 2011

Defernez C., « Les témoignages d'une continuité de la culture matérielle saïte à l'époque perse : l'apport de l'industrie céramique », dans D. Devauchelle (dir.), *La XXVI^e dynastie : continuités et ruptures. Promenade saïte avec Jean Yoyotte, Actes des journées d'étude tenues à l'Université de Lille, 26-27 novembre 2004*, Paris, 2011, p. 109-126.

DEFERNEZ 2012a

Defernez C., « Remarques à propos du mobilier récent découvert sur le site de Tell el-Herr (saison 2010) », *BCE* 23, 2012, p. 19-50.

DEFERNEZ 2012b

Defernez C., « Sur les traces des conteneurs égyptiens d'époque perse dans le Delta », dans Chr. Zivie-Coche & I. Guerneur (dir.), « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte*, BEPHE SR 156, Turnhout, 2012, p. 387-407.

DEFERNEZ 2015

Defernez C., « Premiers résultats d'un programme de prospections céramologiques dans la zone centrale du tell de Tanis : campagne 2014 (Mission française des fouilles de Tanis) », *BCE* 25, 2015, p. 77-100.

DEFERNEZ & MARCHAND 2016

Defernez C. & Marchand S., « État actuel de la recherche sur l'industrie amphorique égyptienne des IV^e-III^e siècles av. J.-C. », dans B. Bader, Chr. M. Knoblauch & E. Chr. Köhler (dir.), *Vienna 2 - Ancient Egyptian Ceramics in the 21st Century. Proceedings of the International Conference held at the University of Vienna, 14th-18th of May, 2012*, OLA 245, Louvain, 2016, p. 127-154.

DEFERNEZ, NOGARA & VALBELLE 2017

Defernez C., Nogara G. & Valbelle D., *Tell el-Herr. Les niveaux de la fin du V^e et du IV^e siècle av. J.-C.* Tome I. *Un palais oriental à Migdol*, Paris, 2017.

DUNHAM 1950

Dunham D., *The Royal Cemeteries of Kush I. El Kurru*, Cambridge, Mass., 1950.

DUNHAM 1955

Dunham D., *The Royal Cemeteries of Kush II. Nuri*, Boston, 1955.

ENGELBACH 1915

Engelbach R., *Riqqeh and Memphis VI*, BSAE 25, Londres, 1915.

FEUCHT 1985

Feucht E., *Das Grab des Nefersecheru (TT 296), Theben II*, Mayence, 1985.

FRENCH 1996

French P., «Buto. Tell al-Fara'in. A Pottery Assemblage of the 8th century B.C.», *BCE* 19, 1996, p. 8-12.

FRENCH 2013

French P. G., «Domestic Pottery», dans P. T. Nicholson (dir.), *Working in Memphis. The Production of Faience at Roman Period Kom Helul, ExcMem* 105, Londres, 2013, p. 161-180.

FRENCH & BOURRIAU 2018

French P. & Bourriau J., *The Anubieion at Saqqara IV. Pottery of the Late Dynastic Period with Comparative Material from the Sacred Animal Necropolis, EES-ExcMem* 110, Londres, 2018.

FRENCH & GHALY 1991

French P. & Ghaly H., «Pottery Chiefly of the Late Dynastic Period, from Excavations by the Egyptian Antiquities Organisation at Saqqara, 1987», *CCE* 2, 1991, p. 93-124.

FRENCH & JONES 1993

French P. & Jones M., «Memphis. Temple of Apis», *BCE* XVII, 1993, p. 21-23.

FUSCALDO 2005

Fuscaldo P., *Tell el-Ghaba I. A Saite Settlement in North Sinai, Egypt (Argentine Archaeological Mission 1995-2004), Colección Estudios* 5, Buenos Aires, 2005. [en ligne : http://www.imhicihu-conicet.gov.ar/html/Publ_Period/Tell%20el-Ghaba%20I.pdf]

GILL 2016

Gill J. C. R., *Dakhleh Oasis and the Western Desert of Egypt under the Ptolemies, DakhlOP-Monogr.* 17, Oxford, 2016.

GRATIEN 1996

Gratien Br., «Tell el-Herr (Nord-Sinaï). Étude stratigraphique de la céramique», *CRIPÉL* 18, 1996, p. 51-105.

GRATIEN & SOULIÉ 1988

Gratien Br. & D. Soulié, «La céramique de Tell el-Herr. Campagnes 1986 et 1987. Étude préliminaire», *CRIPÉL* 10, 1988, p. 23-55.

GRIFFITH 1923

Griffith F. L., «Oxford Excavations in Nubia», *AAALiv* 10, 1923, p. 73-171.

HAMZA 1997

Hamza O., «Qedua», dans J. Bourriau & D. Valbelle (dir.), *An Introduction to the Pottery of Northern Sinai. Preliminary Results of the Rescue Campaign 1990-1994, CCE* 5, Le Caire, 1997, p. 81-102.

HARTUNG *et al.* 2007

Hartung U, Ballet P, Béguin Fr., Bourriau J., Dixneuf D., French P. *et al.*, «Tell el-Fara'in – Buto», *MDAIK* 63, 2007, p. 69-165.

HEIDORN 1991

Heidorn L. A., «The Saite and Persian Period Forts at Dorginarti», dans W. V. Davies (dir.), *Egypt and Africa. Nubia from Prehistory to Islam*, Londres, 1991, p. 205-219.

HEIDORN 1994

Heidorn L. A., « Historical Implications of the Pottery from the Earliest Tombs at El Kurru », *JARCE XXXI*, 1994, p. 115-131.

HEIDORN 2018a

Heidorn L. A., « The 6th Century BC Imported Amphorae at Dorginarti », dans R. David (dir.), *Céramiques égyptiennes au Soudan ancien. Importations, imitations et influences*, CCE 11, Le Caire, 2018, p. 189-207.

HEIDORN 2018b

Heidorn L. A., « The Boston Museum of Fine Arts Pottery from the Twenty-Fifth Dynasty Tombs at El-Kurru and Nuri », dans M. Honegger (dir.), *Nubian Archaeology in the XXIst Century. Proceedings of the Thirteenth International Conference for Nubian Studies, Neuchâtel, 1st-6th Septembre 2014*, OLA 273, Louvain, 2018, p. 317-332.

HOLLADAY 1982

Holladay J.-S. Jr., *Cities of the Delta. Part. III: Tell el-Maskhuta. Preliminary Report on the Wadi Tumilat Project 1978-1979*, ARCER 6, Malibu, 1982.

HÖLSCHER 1954

Hölscher U., *The Excavation of Medinet Habu V. Post-Ramessid Remains*, Chicago, 1954.

HUMMEL & SHUBERT 2004

Hummel R. & Shubert S. B., « Ceramic Analysis », dans D. B. Redford (dir.), *Excavations at Mendes I. The Royal Necropolis*, CHANE 20, Leyde/Boston, 2004, p. 135-184.

JACQUET-GORDON 2012a

Jacquet-Gordon H., *Karnak-Nord X. Le Trésor de Thoutmosis I^{er}. La céramique. 1. Texte*, FIFAO 65/1, Le Caire, 2012.

JACQUET-GORDON 2012b

Jacquet-Gordon H., *Karnak-Nord X. Le Trésor de Thoutmosis I^{er}. La céramique. 2. Figures et planches*, FIFAO 65/2, Le Caire, 2012.

LAEMMEL 2012

Laemmel S., *Le matériel céramique du temple d'Horus de Mesen et des sondages au centre du tell Sâh el-Hagar de la Troisième Période Intermédiaire à la Basse Époque*, CSFFT 4 (2011), Paris, 2012.

LAEMMEL 2021

Laemmel S. A., *Kom Tuman II. Late Period to Graeco-Roman Pottery*, vol. I-II, BAR-IS 3037, Oxford, 2021.

LECUYOT 2012

Lecuyot G., « La céramique provenant du secteur du sanctuaire du Ramesseum », *Memnonia XXIII*, 2012, p. 99-135.

LECUYOT 2013a

Lecuyot G., « Les tombes F7 et F17. Secteur nord-ouest de la fouille », dans Chr. Ziegler (dir.), *Fouilles du Louvre à Saqqara II. Les tombes hypogées de Basse Époque F7, F17, H, j1, Q, n1. 1. Textes*, Paris/Louvain, 2013, p. 1-106.

LECUYOT 2013b

Lecuyot G., « Les tombes F7 et F17. Secteur nord-ouest de la fouille », dans Chr. Ziegler (dir.), *Fouilles du Louvre à Saqqara II. Les tombes hypogées de Basse Époque F7, F17, H, j1, Q, n1. 2. Planches*, Paris/Louvain, 2013, p. 1-106.

LECUYOT 2014

Lecuyot G., « La céramique du Ramesseum et de ses abords, état des recherches », *BCE* 24, 2014, p. 101-120.

LEHMANN 2020

Lehmann M., *Tell el-Dab'a XXV. Die materielle Kultur der Spät- und Ptolemäerzeit im Delta Ägyptens am Beispiel von Tell el-Dab'a. Teil II: Tafeln*, DÖAWW 87, UZK 40, Vienne, 2020.

LICITRA 2014

Licitra N., *Étude archéologique d'un nouveau monument de la XXV^e dynastie à Karnak: le Trésor de Chabaka*, thèse de doctorat inédite, université Paris-Sorbonne, Paris, 2014.

LOHWASSER 2010

Lohwasser A., *The Kushite Cemetery of Sanam. A Non-Royal Burial Ground of the Nubian Capital, c. 800-600 BC*, Londres, 2010.

LOHWASSER 2012

Lohwasser A., *Aspekte der napatanschen Gesellschaft. Archäologisches Inventar und funeräre Praxis im Friedhof von Sanam – Perspektiven einer kulturhistorischen Interpretation*, DÖAWW 67 (CAENL 1), Vienne, 2012.

LUPO 2015

Lupo S., « Egyptian Pottery Typology in Nile and Marl Clay », dans S. Lupo (dir.), *Tell el-Ghaba III. A Third Intermediate-Early Saite Period Site in the Egyptian Eastern Delta. Excavations 1995-1999 and 2010 in areas I, II, VI and VIII*, BAR-IS 2756, Oxford, 2015, p. 139-308.

LUPO & CREMONTE 2011

Lupo S. & Cremonte M.-B., « Upper Egyptian Vessels at Tell el-Ghaba, North Sinai: Luxury Objects of the Local Elite », *BACE* 22, 2011, p. 115-128.

LURSON, MOJE & RICHTER 2012

Lurson B., Moje J. & Richter N., « Rapport préliminaire sur les trois premières campagnes de fouilles du temple contigu au Ramesseum (2010-2012) », *Memnonia* XXIII, 2012, p. 137-163.

MARCHAND 2007

Marchand S., « Les conteneurs de transport et de stockage de l'oasis de Kharga. De la Basse Époque (XXVII^e-XXX^e dynasties) à l'époque ptolémaïque », dans S. Marchand & A. Marangou (dir.), *Amphores d'Égypte de la Basse Époque à l'époque arabe*, CCE 8, vol. 2, Le Caire, 2007, p. 489-501.

MARCHAND 2014

Marchand S., « La céramique d'époque pharaonique », dans B. Midant-Reynes & N. Buchez (dir.), *Tell el-Iswid 2006-2009*, FIFAO 73, Le Caire, 2014, p. 171-194.

MARCHAND 2016

Marchand S., « "Catacombes" osiriennes de Ptolémée IV du temple d'Amon de Karnak, CFEETK Céramiques ptolémaïques et romaines », dans R. David (dir.), *Céramiques ptolémaïques de la région thébaine. Actes de la table ronde de Karnak les 28 et 29 septembre 2014*, CCE 10, Le Caire, 2016, p. 123-148.

MARCHAND & LAISNEY 2000

Marchand S. & Laisney D., « Le survey de Dendara (1996-1997) », *CCE* 6, 2000, p. 261-297.

MARCHI 2014

Marchi S., *L'habitat dans les forteresses de Migdol (Tell el-Herr) durant les V^e et IV^e siècles avant J.-C. Étude archéologique*, Paris, 2014.

MAROUARD *et al.* 2019

Marouard G., Ballet P., Marchand J., Mazou L., Pesenti M. & Simony A., «À la recherche de la Bouto tardive. Essai de modélisation du site de la Basse Époque au début de l'islam. Les prospections et cartographies statistiques des kôms A et C de Tell el-Fara'in – Bouto», *MDAIK* 75, 2019, p. 225-271.

MASSON 2007

Masson A., «Le quartier des prêtres du temple de Karnak: rapport préliminaire de la fouille de la Maison VII, 2001-2003», *CahKarn* 12/2, 2007, p. 593-623.

MASSON 2011

Masson A., «Persian and Ptolemaic Ceramics from Karnak: Change and Continuity», *CCE* 9, 2011, p. 269-310.

MASSON-BERGHOFF 2021

Masson-Berghoff A. (avec les contributions de L. Chaix, D. Devauchelle, S. Guérin, Cl. Newton, Gh. Widmer), *Le quartier des prêtres dans le temple d'Amon à Karnak*, *OLA* 300, Louvain, 2021.

MOHAMED AHMED 1992

Mohamed Ahmed S. el-din, *L'agglomération napatéenne de Kerma. Enquête archéologique et ethnographique en milieu urbain*, Paris, 1992.

MOSTAFA 1988

Mostafa I.A., «Tell Fara'on-Imet», *BCE* 13, 1988, p. 19-22.

MYŚLIWIEC 1987

Myśliwiec K., *Keramik und Kleinfunde aus der Grabung im Tempel Sethos' I. in Gurna*, *ArchVer* 57, Mayence, 1987.

NORDSTRÖM & BOURRIAU 1993

Nordström H.-Å & Bourriau J., «Ceramic Technology: Clays and Fabrics», dans D. Arnold & J. Bourriau (dir.), *An Introduction to Ancient Egyptian Pottery*, *SDAIK* 17, Mayence, 1993, p. 143-190.

PAICE 1986/87

Paice P., «A Preliminary Analysis of Some Elements of the Saite and Persian Period Pottery at Tell el-Maskhuta», *BES* 8, 1986/87, p. 95-107.

PESENTI & SALEH 2018

Pesenti M. & Saleh R., «Le secteur 8 du site côtier de Plinthine (Maréotide). Un espace multifonctionnel d'époque saïte et perse?», *BCE* 28, 2018, p. 5-49.

PETRIE 1888

Petrie W.M. Fl., *Tanis*. Part. II: *Nebeshah (Am) and Defenneh (Tahpanhes)*, *EEF-Mem* 4, Londres, 1888.

PIERRAT-BONNEFOIS 2000

Pierrat-Bonnefois G., «La céramique dynastique et ptolémaïque des fouilles du Louvre à Tôd, 1989-1991», *CCE* 6, 2000, p. 299-352.

REDFORD 1981

Redford D.B., «Interim Report on the Excavations at East Karnak, 1977-78», *JARCE* XVIII, 1981, p. 11-41.

REDFORD 1994

Redford D.B., *The Akhenaten Temple Project III. The Excavation of Kom el-Ahmar and Environs, Aegypti Texta Propositaque* II, Toronto, 1994.

REDFORD 2020

Redford D. B., « The Northwestern Harbor (Field F) », dans D. B. Redford & S. Redford (dir.), *Excavations at Mendes II. The Dromos and Temple Area*, CHANE 105, Leyde/Boston, 2020, p. 163-191.

RELATS-MONTSERRAT *et al.* 2016

Relats-Montserrat F., Thiesson J., Baharona-Mendieta Z., Sanchez Chr., Réjiba. F. & Ghérin R., « Une première campagne de prospection à Médamoud: méthodologie et résultats préliminaires (Mission Ifao/Paris-Sorbonne/Labex Resmed de Médamoud) », *BIFAO* 116, 2016, p. 325-383.

RUFFIEUX 2007

Ruffieux Ph., « Ensembles céramiques napatéens découverts durant les campagnes 2005-2006 et 2006-2007 à Doukki Gel (Kerma) », *Genava* 55, 2007, p. 223-239.

RZEUSKA 2008

Rzeuska T. I., « The Pottery », dans K. Myśliwiec (dir.), *Saqqara III. The Upper Necropolis. Part I: The Catalogue with drawings*, Polish-Egyptian Archaeological Mission, Varsovie, 2008, p. 417-451.

RZEUSKA 2017

Rzeuska T. I., *Chronological Overview of Pottery from Asyut. A contribution to the history of Gebel Asyut al-gharbi*, The Asyut Project 7, Wiesbaden, 2017.

SCHREIBER 2008

Schreiber G., *The Mortuary Monument of Djehutymes II. Finds from the New Kingdom to the Twenty-sixth Dynasty*, StudAeg M II, Budapest, 2008.

SCHREIBER & VASÁROS 2005

Schreiber G. & Vasáros ZS., « A Theban Tomb of the Late Third Intermediate Period on El-Khokha », *AAASH* 56, 2005, p. 1-27.

SMOLÁRIKOVÁ 2014

Smoláriková K., « Ceramics from the Ramesside enclosure », dans N. Spencer (dir.), *Kom Firin II. The Urban Fabric and Landscape*, Londres, 2014, p. 47-52.

SOUROUZIAN *et al.* 2004

Sourouzian H., R. Stadelmann, M. Seco Alvarez, L. Bavay, H. Becker, Ph. Bromblet *et al.*, « The Temple of Amenhotep III at Thebes Excavation and Conservation at Kom el-Hettân. Third Report on the Fifth Season in 2002/2003 », *MDAIK* 60, 2004, p. 171-236.

SPENCER 1996

Spencer A. J., *Excavations at Tell el-Balamun 1991-1994*, Londres, 1996.

SPENCER 2002

Spencer J., « The Exploration of Tell Belim, 1999-2002 », *JEA* 88, 2002, p. 37-51.

SPENCER 2003

Spencer A. J., *Excavations at Tell el-Balamun 1999-2001*, Londres, 2003.

SPENCER 2014

Spencer J., « Egyptian Pottery and Imported Transport Amphorae from Tell Dafana. Types and Distribution », dans Fr. Leclère & J. Spencer (dir.), *Tell Dafana Reconsidered: The Archaeology of an Egyptian Frontier Town*, British Museum Research Publication 199, Londres, 2014, p. 90-98.

SULLIVAN 2011

Sullivan E., « A Report on the Third Intermediate Period and Late Period Pottery from the Mut Temple, Luxor », *CCE* 9, 2011, p. 531-554.

THOMAS 2014

Thomas R., «Ceramics from the Saite occupation (Citadel)», dans N. Spencer (dir.), *Kom Firin II. The Urban Fabric and Landscape*, Londres, 2014, p. 179-185.

TRZCIŃSKA & WODZIŃSKA 2020

Trzcińska K. & Wodzińska A., «'Pigeon pots' from Tell el-Retaba», *ÄgLev* XXX, 2020, p. 203-217.

VINCENTELLI 2018

Vincentelli I., «Egyptian Pottery in the Sanam Royal Stores», dans R. David (dir.), *Céramiques égyptiennes au Soudan ancien. Importations, imitations et influences*, CCE 11, Le Caire, 2018, p. 177-187.

WELSBY SJÖSTRÖM & THOMAS 2011

Welsby Sjöström I. & Thomas R., «The Kushite Pottery Sequence at Kawa: Parallels at Home and Abroad», *SudNub* 15, 2011, p. 64-71.

WENKE 1984

Wenke R. J., *Archaeological Investigations at El-Hibeh 1980: Preliminary Report*, ARCER 9, Malibu, 1984.

WODZIŃSKA 2015

Wodzińska A., «Tell er-Retaba: Ceramic Survey 2007», dans P. Kousoulis & N. Lazaridis (dir.), *Proceedings of the Tenth International Congress of Egyptologists. University of the Aegean, Rhodes 22-29 May 2008*, vol. I, OLA 241, Louvain, 2015, p. 521-543.

Mohamed ABD EL-MAKSOUH & Sayed ABD EL-ALIM

« Les magasins royaux récemment découverts à Tell Heboua II. Le *khétem* de Tjarou »

This article sheds new light on the history of the site of Tell Heboua II, located on the eastern border of the Nile Delta. Major discoveries have been made recently within the Ramesside fortress. Two sets of mud-brick royal storerooms and a wine press have been unearthed. The material found inside these large buildings reveals the economic importance of the city, located close to the Pelusiac branch of the Nile and the Mediterranean coast. In particular, it provides information on the wine industry and vineyards during the New Kingdom. Since its foundation, the city has played important administrative functions, including food and weapons supply to Egyptian military troops. Along with a major administrative headquarter for the region, it was also regarded as a custom post regulating the maritime traffic on the Pelusiac branch, in addition to the land traffic.

Mohamed ABD EL-SAMIE & Hesham HUSSEIN

« Forgotten Excavation of the Ptolemaic-Roman Cemetery at al-Qantara (Seasons 1981 and 1985) »

The Ptolemaic-Roman cemetery of Al-Qantara in the Sinai Peninsula was excavated in 1981 and 1985. Located in the modern city of Al-Qantara al-Qadima, the cemetery contained various burial types from the Ptolemaic period to the 2nd century AD. Several graves with skeletal remains and grave goods were found during the excavations. Burial types included limestone tombs, mudbrick-lined tombs, ceramic coffins, and a limestone anthropoid sarcophagus. One tomb was apparently a family tomb with a vaulted burial chamber and limestone sarcophagi. The skeletons and artifacts were in poor condition, having been exposed to the elements. The excavations provided valuable insights into the ancient necropolis of Al-Qantara, although the delay in publishing the results limited their dissemination.

Pascale BALLEZ

« Remarques autour des phallus de Tell el-Herr »

In a rich corpus of stone and terracotta statuettes, mostly from the Persian period, depicting naked women and 'Persian horsemen', a dozen phalluses were discovered by the French-Egyptian mission at Tell el-Herr. Although the number of specimens is not very high, this discrete but certain presence shows that the site is in line with other Delta establishments in terms of pictorial practices related to the expression of fertility, fecundity, and even rebirth, within which Naucratis and Saqqara-Memphis occupy a good place

In this paper we try to identify the phallic figure, most probably Horus the Child/Harpocrates, based on the interpretations of Philippe Derchain and Ross Thomas, whose trace we follow to the imperial period, with the phallic Harpocrates of Coptos, transported on a bulwark about which Geneviève Galliano has presented an insightful study.

Aline BANASZAK

«La céramique domestique à Tell el-Herr. Présentation d'une forme particulière: le four cylindrique à décor digité»

The cylindrical braziers with digitate decoration belong to the large repertoire of household ceramics from Tell el-Herr. The preliminary study of this particular form illustrates the various aspects that emerge from the analysis of the domestic material: a reflection of the craft and food practises of the inhabitants as well as the impact of foreign influences on domestic furnishings.

Jean-Yves CARREZ-MARATRAY

«Retour sur l'Antinoos de Péluse»

The article deals with the study of a drachm discovered in 2010 in a small deposit of three large bronze coins on the site of "Farama southeast of the fortress". It shows the "hero Antinous" on the reverse and is the largest coin of this type known so far. This find definitively excludes the suspicion of forgery for these coinages and confirms the sacral connection between the local hero Pelousios and Antinous in Pelusium.

Louis CHAIX

«Le monde animal à Tell el-Herr»

The numerous animal remains discovered in the fortress provide information about the life of the inhabitants from the 5th century BC to Roman times. The diet consisted mainly of beef, sheep and goats; domestic species were always dominant and increased over time.

The wild fauna testifies to the presence of antelopes, but also of birds and freshwater fish. Several species provided material for various artefacts.

Catherine DEFERNEZ

«Le maintien de la tradition saïte dans l'industrie céramique de la fin de l'époque perse achéménide»

A few years ago, a preliminary study of the ceramic material from Tell el-Herr revealed a significant change in Egyptian industry toward the end of the 5th century BC. The emergence of innovative and original techniques and forms inspired by Greek and Near Eastern models, which were disseminated in large numbers in the major centers of the Persian Empire, partly explains this development. At the same time, however, a new variety of forms developed, based on the models created in Thebes and the production methods introduced in the Saïte period and probably already in the Kushite period. The forms inherited from their generic types certain technical, decorative, and morphological features that make it easy today to identify them and place them within a limited chronological framework confined to the last quarter of the 5th century BC.

"The fleeting return" to the production mechanisms and know-how of the early Late Period is evoked in the light of the new data from Tell el-Herr and other more distant sites in the valley.

Delphine DIXNEUF

«De Péluse à al-Faramā: les objets de la vie quotidienne à l'époque médiévale»

Peluse, a site now divided between Tell al-Farama, Tell al-Makhzan, and Tell al-Kana'is, has been located on the Mediterranean coast of the Sinai peninsula about 30 kilometers from the present city of al-Qantara, since the construction of the Suez Canal. Recent historical and archaeological research has made it possible to better understand the mediaeval history of al-Farama. Numerous archaeological finds and ceramics discovered by the Egyptian and Franco-Swiss missions in these levels testify to an era that was little known some twenty years ago.

Sépideh QAHÉRI

«Note sur une amulette Bès d'époque perse à Tell el-Herr»

This paper provides the study of a glazed faience amulet depicting the head of the god Bes found at Tell el-Herr in an area dated to the end of the first Achaemenid occupation. In addition to the excavation context, several stylistic and technical features can be identified that link this piece to the repertoire of the great Bes-image amulets of the Persian period.

Mitchka SHAHRYARI

«Nouvelles observations sur des poids de balance de Tell el-Herr: un exemplaire inscrit du système *gerah* judéen»

In the framework of the materials analysis of Tell el-Herr, the studies of the semitic inscriptions and the metallic artifacts were made. These new analyzes have highlighted the presence of a stone balance weight inscribed in ink that belongs to the *gerah* system, a subsystem of the Judean *shekel* weight standards. This article also presents new metallic artifacts that may also be balance weights.

Dominique VALBELLE

«Une stèle de Sobek-Rê qui écoute les prières à Tell el-Herr»

The discovery at Tell el-Herr of a stela of the first prophet of Sobek-Rê, scribe and director of the Treasury of the Master of the Double Country Meryrê to Sobek-Rê, who listens to prayers, Master of the Sky, Master of the Two Cities, led to several investigations concerning the identification of the dedicator and the cults of this god in the Eastern Delta, particularly at Qantir, where five stelae were found and which is located in the same *sepat* as the site of Migdol.

